BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES NATURALISTES DE MOSCOU.

N°. IV. V.

1839

SMITHSONIAN
NOV 12
NATIONAL

Ce Bulletin est uniquement destiné aux Membres de la Société, et leur sera distribué gratis.

Q
60
M8
NH

SHOUT
SHARE
IT

Bulletin

de la

Société Impériale des Naturalistes de Moscou.

1829. NO. 4.

ENTOMOLOGIE.

Denops.

Nouveau genre de Coléoptères de la famille des Clériens ou Térédiles.

J'ai annoncé dans le Catalogue de la Collection de Mr. de Steven, (Mus. Univers. P. II. p. 44.) que je considère son *Clerus longicollis* du Caucase, comme type d'un nouveau genre, *Denops*, dont je dois Vous rendre compte.

Caractères du genre.

Palpes maxillaires subulés; labiaux à dernier article très alongé, obconique, droitement tronqué;

Antennes grossissant vers l'extrémité, en forme de scie ; dernier article ovoide et acéré à la pointe.

Description.

Le nom *Denops* est pris du grec, δεινὸς, *gravis*, *terribilis*, et ὤψ, *facies*, ayant une tête extrèmement grande et tout à fait digne de remarque. La tête est grande et arquée, de sorte que si l'animal paroît de longueur de 3 lignes, il faut accorder à la tête seule presqu'une ligne entière qui, à cause de sa courbure, ne peut pas être comprise en entier dans la longueur indiquée. La tête est ponctuée et fait paroître, sous des renflemens de deux côtés, un chaperon lisse, large, et émarginé. Les mandibules sont fortes, proéminens et acérés. La forme des palpes et des antennes a été indiquée. Elle est hérissée de poils longs et rares.

Le corselet est remarquable par sa longueur (d'une ligne), renflé près de la tête, qui en est entourée, comme par un capuchon, et très rétréci en arrière près des élytres. Il

n'a aucune impression transversale près de la tête.

Les tarses sont faibles, mais à articles plus distans.

Espèces.

Denops (Clerus) *longicollis*, *Steven*, tête, corselet, base des élytres et pieds rouges-foncé; élytres noirs luisants avec une bande du milieu jaune.

La forme de l'animal en général, ressemble à celle des Clairons, mais les proportions des parties principales comme de la tête, du corselet et des élytres en sont très différentes, abstraction faite des parties de la bouche, qui décident pour le genre particulier.

La planche (Zoologie NO. 2) contient f. 1. l'animal aggrandi, avec la mesure de la grandeur naturelle à côté (3 lignes de longueur sur 1 de largeur); a. la tête aggrandie; b. antenne gauche; c. d. palpes; e. pied de devant.

Nous y ajoutons quelques jolies espèces de *Trichode* de l'Ibérie de la Collection de Mr. de Steven.

TRICHODES *insignis Steven.* f. 2.

Coeruleo-aeneus, flavo-hirsutus; elytris flavis, fasciis binis, maculaque apicis coeruleis.

Longueur, 6 lignes; Largeur $2\frac{1}{2}$ lignes.

Il se trouve en *Ibérie.*

TRICHODES *punctatus Dejean.* f. 3.

Coeruleus, griseo-hirtus, crebre punctatus; elytris margine tribusque fasciis imperfectis coccineis.

Longueur 5 lignes. Largeur 2 lignes.

Il se trouve en Crimmée.

TRICHODES *quadriguttatus, Steven* f. 4.

Coeruleus, dense-griseo-hirtus; elytris guttis binis lateralibus coccineis.

Longueur 5 lignes. Largeur 2 lignes.

Il se trouve en Ibérie.

TRECHUS SERICEUS

Coleopterorum species nova, descriptione illustrata auctore Dr. J. Theophil. Fleischer.

Trechus sericeus, oblongo-angustatus, ferrugineus, punctatus, pubescens; thorace cordato, obscuriori; capite corporeque subtus castaneis; pedibus anoque testaceis. Pl. 3. f. 4.
Longit. 2 fere lin.

Statura atque magnitudine Trechi longicornis Sturmii (conf. Sturm's Deutschland's Fauna. 1. Abth. 6. Bändchen S. 83 — 85. et Tab. CLI. Fig. a. A.), sed differt praecipue punctura atque pubescentia totius corporis ut et alia in elytris striarum directione.

Descriptio: caput magnum, porrectum, triangulare, saturate castaneum, nitidum, subtilissime vage punctatum et tenuissime pubescens, depressum; fronte obscuriori inter oculos utrinque arcu magno profunde impresso; os ferrugineum; palpi pilosi: articulo ultimo subulato; oculi parvi, globosi, nigri. An-

tennae capite cum thorace longiores, crassae, totae ferrugineae, ferrugineo - pilosae. Thorax brevi - cordatus, longitudine paulo latior, antice truncatus, lateribus rotundatus, marginatus, postice angustior, basi truncatus, ab elytris remotus; angulis posticis elevatis, acutis; supra parum convexus, ferrugineo - castaneus, nitidus, undique crebre subtilissime vage punctatus et pilis brevibus depressis ferrugineis cum setis nonnullis ejusdem coloris immixtis vestitus, in medio longitudinaliter profundius sulcatus, intra basin et apicem transversim depressus et basi utrinque fovea majori transversa impressus. Scutellum parvum, triangulare, ferrugineum, subtilissime vage punctatum, pubescens. Elytra oblonga, angustata, thorace triplo longiora, sed ejusdem latitudine anteriori paulo latiora, late marginata; humeris fere rectis; apice obtuse rotundata, supra parum convexa, fere depressa, ferruginea, in dorso parum violaceo - fulgescentia, nitidissima, undique thorace crebrius atque profundius vage punctata, pilis brevibus depressis ferrugineis cum setis nonnullis ejusdem coloris, praesertim ad margi-

nem et apicem, immixtis vestita, tenue striata, striis impunctatis, quarum tres suturae proximae ad apicem usque productae et septima dimidiata profundiores; stria prima et secunda a sutura rectae; tertia paulo ante apicem extrorsum arcuatim flexa; quarta, quinta et sexta apicem haud attingentes, tribus praecedentibus subtiliores, sensim breviores atque magis evanescentes; stria septima pone medium inchoata et ad apicem usque ducta, cum margine parallela, tribus praecedentibus iterum evidentior; in stria tertia a sutura ante medium punctum satis magnum et in interstitio striam tertiam inter et quartam pone medium etiam punctum impressum; pone humerum, juxta marginem, series e punctis quatuor majoribus. Corpus subtus saturate castaneum, nitidum, crebre subtilissime vage punctatum, ferrugineo-pubescens; abdomine postice sensim dilutius testaceo. Pedes elongati, tenues, toti testacei, punctati, testaceo-pubescentes; tarsis anticis maris paulo dilatatis.

Habitat Mitaviae in terra.

Cucujus puncticollis *Eschscholtz.*

C. totus fuscus, thorace subtilissime punctato.

Zool. Pl. 3. f. 5.

Longit. 1. lin. Lat. $\frac{1}{2}$ lin.

Ce petit animal qui est brun et applati, a été trouvé près de Mitau par Mr. Fleischer et defini par Mr. Eschscholtz.

Scydmaenus Fleischeri *Eschscholtz.*

S. pallidus, thorace et elytris globosis.

Zoolog. Pl. 3. f. 6.

Il se trouve près de Mitau.

BOTANIQUE.

La Botanique a été cultivée avec un zèle qui peut rendre jaloux ceux qui cultivent les autres branches d'histoire naturelle.

Le dernier voyage botanique entrepris par Mr. le Conseiller d'État de Ledebour et ses élèves Mrs. les Drs. Meyer et Bunge dans les monts Altaï, a offert une riche recolte en espèces nouvelles de plantes et d'autres objets curieux.

Une *Flora altaica* est sous presse et contiendra jusqu'à 1500 plantes, dont la majeure partie est nouvelle.

Nous croyons, que les observations rassemblées exactement dans un gouvernement quelconque sur les plantes ou sur les animaux de cette contrée peut contribuer à rendre notre correspondance plus active. Nous donnons ici les plantes observées par Mr. Fleischer en Courlande, Livonie et Estonie.

ENUMERATIO

plantarum phanerogamicarum hucusque in Curonia, Livonia, Esthoniaque observatarum auctore Dr. I. Theoph. Fleischer.

MONANDRIA MONOGYNIA.

Salicornia herbacea.
Hippuris vulgaris.
—— var. fluviatilis Roth.

DIGYNIA.

Callitriche verna.
* — var. intermedia Schk.
autumnalis.
Zostera marina.
Corispermum * intermedium Schweig.
Blitum capitatum.
*chenopodioides Lam.

TRIANDRIA MONOGYNIA.

Ligustrum vulgare.
Gratiola officinalis.
Pinguicula vulgaris.
alpina.
* brachyloba Led.
Utricularia vulgaris.
intermedia Hayn.
minor.
Lycopus europaeus.
Salvia pratensis.
Veronica maritima.
longifolia.
spuria.
paniculata ?
spicata.
— var. hybrida.

serpyllifolia.
Beccabunga.
Anagallis.
scutellata.
officinalis.
latifolia.
Teucrium.
Chamaedrys.
montana.
arvensis.
acinifolia.
agrestis.
hederaefolia.
triphyllos.
verna.

Circaea lutetiana.
alpina.
intermedia Ehrh.

Lemna polyrrhiza.
gibba.
minor.
trisulca.

Fraxinus excelsior.

Salix cinerea.
silesiaca W.
acutifolia W.
phylicifolia.
fragilis.
triandra.
—— var. amygdalina.
vitellina.
alba.
polyandra Br.
lanata.
pentandra.
* monandra Ard.
—— var. Helix.
—— — Lambertiana Sm.
viminalis.
aurita.
caprea.
Starkeana W,
depressa Hoffm.
— var. incubacea.
— — rosmarinifolia.
fusca.
Myrsinites.
limosa Wahl.
— var. lactea Br.
glauca.

Cladium germanicum Schrad.

DIGYNIA.

Anthoxanthum odoratum.

TRIANDRIA MONOGYNIA.

Valeriana dioica.
Phu.
officinalis.
* sambucifolia Mik.
Fedia olitoria.
Gladiolus communis.
* imbricatus.
Iris sibirica W.
Pseudacorus.
germanica.
Schoenus nigricans.
Rhynchospora alba Vahl.
Scirpus palustris.
* Baeothryon Ehrh.
ovatus Ehrh.
acicularis.
caespitosus.
setaceus.
caricinus Schrad.
lacustris.
Brayii Hoppe.
maritimus.
sylvaticus.
Eriophorum alpinum.
Eriophorum vaginatum.
capitatum. Host.
angustifolium. Reich.
latifolium. Hoppe.
Cyperus flavescens.
Nardus stricta.

DIGYNIA.

Alopecurus pratensis.
geniculatus.
* fulvus Sm.
* nigricans Horn.
Phleum pratense.
— var. nodosum.
Böhmeri Wib.
Milium effusum.
Calamagrostis Epigeios Roth.
litorea Cand.
lanceolata Roth.
sylvatica Cand.
Stipa pennata.
Agrostis * vulgaris With.
alba.
stolonifera.

canina.
rubra.
Spica venti.
Hordeum murinum.
Digitaria * humifusa Pers.
Phalaris arundinacea.
Hierochloë borealis R. et Sch.
Aira aquatica.
cristata.
flexuosa.
— var. montana Roth.
caespitosa.
canescens.
Melica nutans.
ciliata.
Molinia varia Schrank.
Holcus avenaceus Scop.
mollis.
lanatus.
Setaria * viridis P. B.
* glauca P. B.
Orthopogon Crus Galli Spr.
Triticum repens.
caninum Schreb.
* junceum.
pinnatum Mönch.
Lolium perenne.
* arvense With.
temulentum.
Elymus * europaeus.
arenarius.
Sessleria coerulea Ard.
Triodia * decumbens P. B.
Avena fatua.
pubescens.
flavescens.
pratensis.
Poa trivialis.
nemoralis.
pratensis.
— var. angustifolia.
annua.
* serotina Ehrh.
* distans.
aquatica.
compressa.
Briza media.
—— var. viridis Pall.
minor.
Cynosurus cristatus.
Glyceria fluitans R. Br.
Festuca ovina.
duriuscula.

— var. dumetorum.
rubra.
glomerata All.
* abbreviata Lk.
sylvatica Vill. ?
Bromus secalinus.
arvensis.
sterilis.
tectorum.
commutatus.
mollis.
inermis.
pratensis Spr.
elatior Spr.
erectus Huds.
* asper.
giganteus.
Arundo Phragmites.

TRIGYNIA.

Psamma arenaria P. B.
Holosteum umbellatum.
Montia fontana.

TETRANDRIA MONOGYNIA.

Globularia vulgaris.
Dipsacus Fullonum Mill.
* sylvestris Mill.
Scabiosa arvensis.
sylvatica.
Succisa pratensis Mönch.
Asterocephalus Columbaria Spr.
ochroleucus Spr.
Galium rubioides.
palustre.
uliginosum.
verum.
Mollugo.
sylvaticum.
boreale.
Aparine.
— var. spurium.
Asperula cynanchica.
tinctoria.
arvensis.
odorata.
Sanguisorba officinalis.
— var. sabauda Mill.
Plantago major.
* — var. bracteata Mönch.
media.
lanceolata.
altissima Jacq.
maritima.

Centunculus * minimus.
Ludwigia nitida Mx.
Trapa natans.
Cornus sanguinea.
latifolia Br.
Majanthemum bifolium Cand.
Alchemilla vulgaris.
Viscum album.

DIGYNIA.

Myrica Gale.

TETRAGYNIA.

Sagina procumbens.
apetala.
Radiola * Millegrana Sm.
Potamogeton natans.
— var. fluitans Roth.
* rufescens Schrd.
heterophyllus Schreb.
— var. gramineus Oed.
lucens.
perfoliatus.
crispus.
densus.
* compressus.
* pusillus.
pectinatus.
— var. marinus.
Ruppia * rostellata Koch.

PENTANDRIA MONOGYNIA.

Lithospermum arvense.
officinale.
purpureo - coeruleum.
Pulmonaria angustifolia.
officinalis.
Echium vulgare.
Lycopsis pulla ?
Myosotis sylvatica Ehrh.
palustris With.
arvensis Sibth.
* intermedia Lk.
Borrago officinalis.
Anchusa arvensis MB.
tinctoria.
officinalis.
angustifolia.

Symphytum officinale.
Asperugo procumbens.
Cynoglossum officinale.
var bicolor W.
Echinospermum Lappula Sw.
* squarrosum Retz.
Anagallis phoenicea Lam.
Lysimachia vulgaris.
thyrsiflora.
nummularia.
Primula Veris W.
elatior Jacq.
farinosa.
Androsace maxima.
septentrionalis.
Erythraea Centaurium Pers.
* ramosissima Pers.
Hottonia palustris.
Menyanthes trifoliata.
Villarsia nymphoides Vent.
Convolvulus arvensis.
Sepium.
Hyoscyamus Scopolia.
niger.
Verbascum Thapsus.
Lychnitis.
nigrum.
Polemonium coeruleum.
—— var. fl. albo.
Datura Strammonium.
Solanum Dulcamara.
nigrum.
* —— var judaicum Bess.
Atropa Belladonna.
Lobelia Dortmanna.
Phyteuma orbiculare.
spicatum.
Campanula rotundifolia.
—— var. tenuifolia Hoffm.
patula.
Rapunculus.
persicifolia.
latifolia.
ranunculoides.
bononiensis.
Trachelium.
—— var urticifolia Schm.
glomerata.
Cervicaria.
Lonicera coerulea.
* villosa R. et Sch.

Xylosteum.
nigra.
Rhamnus cathartica.
—— var. Wihhor Luce.
Frangula.
Evonymus europaeus.
verrucosus Ait.
latifolius Scop.
Viola odorata.
hirta.
* — var. fl. albo.
* collina Bess.
palustris.
* epipsila Ledeb.
* arenaria Cand.
canina.
montana.
* lancifolia Bess.
mirabilis.
persicifolia. Roth.
tricolor.
* —— var bicolor Hoffm.
arvensis Murr.
Impatiens Noli tangere.
Jasione montana.

Ribes alpinum.
rubrum.
nigrum.
Grossularia.
— var. Uva crispa.
* —— reclinatum.
* —— hybridum Bess.
Hedera Helix.
Illecebrum verticillatum.
Glaux maritima.

DIGYNIA.

Cynanchum Vincetoxicum Pers.
Gentiana acaulis.
Pneumonanthe.
verna.
cruciata.
ciliata.
campestris.
* pratensis Fröl.
Amarella W.
* — var. fl. albo-luteo.
Swertia perennis.
Cuscuta europaea.
Eryngium campestre.
Sanicula europaea.
Hydrocotyle vulgaris.

Bupleurum rotundifolium.
Pimpinella magna.
* — var. dissecta Spr.
Saxifraga.
* — var. dissecta Spr.
— — nigra W.
Seseli elatum.
Sison Podagraria Spr.
Carum Carvi.
Cnidium Silaus Spr.
Oenanthe Phellandrium Lam.
Apium graveolens.
Meum inundatum Spr.
Coriandrum sativum.
Cicuta virosa.
Aethusa Cynapium.
Thysselinum palustre Hoffm.
Caucalis grandiflora.
daucoides.
Daucus Carota.
Torilis Anthriscus. Gmel.
Athamanta Libanotis.
Myrrhis odorata Scop.
aromatica Spr.
bulbosa Spr.
temula Gaertn.

Chaerophyllum sativum.
C. Bauh.
sylvestre.
Anthriscus vulgaris Pers.
Sium latifolium.
angustifolium.
nodiflorum.
Conium maculatum.
Selinum Oreoselinum Scop.
Peucedanum officinale.
Heracleum Sphondylium.
angustifolium.
* sibiricum.
Pastinaca sativa.
Angelica Archangelica.
sylvestris.
* chaerophyllea Lotterm.
Carvifolia Spr.
Imperatoria Ostruthium.
Laserpitium latifolium.
pruthenicum.
Chenopodium Bonus Henricus.
urbicum.
* melanospermum Wallr?
rubrum.
murale.
album.

ficifolium Sm.
hybridum.
glaucum.
olidum Sm.
polyspermum.
maritimum.
Salsola Kali.
Amaranthus Blitum.
viridis.
Herniaria vulgaris glabra Spr.
Ulmus campestris.
suberosa Mönch.
effusa W.
—— var. glabra Cullum.

TRIGYNIA.

Viburnum Opulus.
Sambucus Ebulus.
nigra.
Corrigiola litoralis.

TETRAGYNIA.

Parnassia palustris.

PENTAGYNIA.

Drosera rotundifolia.
* — var. distachya Cand longifolia.
Statice Limonium ?
Armeria maritima W. (? Stat. Armer.)
Linum usitatissimum.
catharticum.

POLYGYNIA.

Myosurus minimus.

HEXANDRIA MONOGYNIA.

Ornithogalum luteum.
minimum.
Allium scorodoprasum.
vineale.
carinatum.
oleraceum.
ursinum.
Schoenoprasum.
Lilium Martagon.
Tulipa sylvestris.
Anthericum ramosum.
Liliago.
Asparagus officinalis.
Convallaria majalis.
verticillata.
Polygonatum.
multiflora.
Juncus filiformis.
conglomeratus.
effusus.
* glaucus Ehrh.
acutiflorus Ehrh.

* lampocarpus Ehrh.
obtusiflorus Ehrh.
* squarrosus.
bulbosus.
bufonius.
Luzula vernalis Cand.
maxima Cand.
campestris Cand.
* erecta Desv.
* pallescens Wahlb.
Acorus Calamus.
Berberis vulgaris.
Peplis Portula.

TRIGYNIA.

Colchicum autumnale.
Scheuchzeria palustris.
Tofieldia palustris Cand.
Triglochin maritimum.
palustre.
Rumex Hydrolapathum.
crispus.
acutus.
obtusifolius.
maritimus.
aquaticus.
scutatus.
Acetosa.
Acetosella.

POLYGGNIA.

Alisma Plantago.
natans.
ranunculoides.

HEPTANDRIA MONOGYNIA.

Trientalis europaea.
Aesculus Hippocastanum.

OCTANDRIA MONOGYNIA.

Erica Tetralix.
vulgaris.
— var. fl. albo.
herbacea.
Vaccinium Myrtillus.
uliginosum.
Vitis idaea.
Oxycoccus.
Acer campestre.
Pseudoplatanus ?
platanoides.
Oenothera biennis.
Epilobium angustifolium.
latifolium.
hirsutum.
molle.
montanum.
roseum.
tetragonum.
palustre.
Daphne Mezereum.

Populus tremula.
nigra.
alba.

DIGYNIA.

Möhringia muscosa.

TRIGYNIA.

Polygonum Bistorta.
viviparum.
Fagopyrum.
Convolvulus.
dumetorum.
aviculare.
* neglectum Bess.
*oxyspermum. Meyer et Bunge.
Persicaria.
* — var. maculatum Desf.
* — — incanum Schm.
* — — nodosum Pers.
* lapathifolium.
Hydropiper.
minus Huds.
* amphibium var. natans W.
* — — var. terrestre W.

TETRAGYNIA.

Adoxa Moschatellina.
Paris quadrifolia.
* — var quinquefolia Reuss.
Elatine Hydropiper.

ENNEANDRIA DIGYNIA.

Mercurialis perennis.
annua ?

HEXAGYNIA.

Butomus umbellatus.
Hydrocharis Morsus ranae.

DECANDRIA MONOGYNIA.

Arctostaphylos Uva ursi Spr.
Andromeda calyculata.
polifolia.
Ledum palustre.
Pyrola uniflora.
secunda.
minor.
rotundifolia.
* chlorantha Sw.
Chimaphila umbellata Nutt.

Monotropa Hypopitys.
Dictamnus albus.

DIGYNIA.

Saxifraga ganulata.
Hirculus.
aizoides.
— var. autumnalis.
tridactylites.
Gypsophila muralis.
fastigiata.
Saponaria officinalis.
Dianthus barbatus.
prolifer.
deltoideus.
superbus.
plumarius.
alpinus.
arenarius.
Scleranthus perennis.
annuus.
Chrysosplenium alternifolium.
oppositifolium.

TRIGYNIA.

Stellaria Nemorum.
media Sm.
dichotoma.
uliginosa Sm.
Holostea.
crassifolia Ehrh.
graminea.
glauca With.
Arenaria trinervia.
peploides.
serpyllifolia.
rubra.
*stenophylla Lebeb.
Silene quadridentata Cand.
noctiflora.
Otites Pers.
nutans.
*chlorantha Ehrh.
viscosa Pers.
inflata Sm.

PENTAGYNIA.

Cerastium aquaticum.
arvense.
vulgatum.
viscosum.
semidecandrum.
Lychnis Githago Scop.
apetala.
dioica var. sylvestris Schk.

— — pratensis Schk.
Flos Cuculi.
—— — var. fl. albo.
Viscaria.
Spergula arvensis.
pentandra.
nodosa.
* — var. glandulosa Bess.
Oxalis Acetosella.
Sedum latifolium Bert.
Telephium.
rupestre.
sexangulare.
acre.
atratum.
album.

DODECANDRIA MONOGYNIA.

Lythrum Salicaria.
Asarum europaeum.

DIGYNIA.

Agrimonia Eupatoria.

TRIGYNIA.

Reseda Luteola.
lutea.

HEXAGYNIA.

Stratiotes aloides.

DODECAGYNIA.

Sempervivum tectorum.
globiferum.

ICOSANDRIA MONOGYNIA.

Prunus spinosa.
avium.
Padus.

DI - PENTAGYNIA.

Spiraea Aruncus.
Filipendula.
Ulmaria.
* — var. denudata Presl.
Mespilus germanica.
Cotoneaster.
Oxyacantha Gaertn.
monogyna Ehrh.
Pyrus communis.
torminalis Ehrh.?
Malus.
Aria Ehrh.
pinnatifida Ehrh.
Aucuparia Sm.

DECA - POLYGYNIA.

Rubus Idaeus.
fruticosus.
caesius.

saxatilis.
Chamaemorus.
Fragaria collina Ehrh.
vesca.
elatior Ehrh.
Potentilla fruticosa.
supina.
Anserina.
palustris Scop.
intermedia.
argentea.
aurea.
verna.
reptans.
nemoralis Nestl.
Tormentilla Schrk.
norvegica.
Geum urbanum.
* — var. intermedium Ehrh.
rivale.
* — var. hybridum Jacq.
Rosa cinnamomea.
spinosissima.
pumila.
villosa.
rubiginosa.
canina.
arvensis.

POLYANDRIA MONOGYNIA.

Papaver Argemone.
Rhoeas.
dubium.
Chelidonium majus.
— var. laciniatum Mill.
Actaea spicata.
Tilia europaea.
Helianthemum vulgare Gaertn.
serpyllifolium Mill.
Nymphaea alba.
Nuphar luteum Sm.

DIGYNIA.

Poterium Sanguisorba.

TRIGYNIA.

Delphinium Consolida.
intermedium Ait.
Aconitum Lycoctonum.

PENTAGYNIA.

Aquilegia vulgaris.
Nigella * sativa.

POLYGYNIA.

Sagittaria sagittifolia.
Adonis vernalis. ?

Ranunculus hederaceus.
aquatilis.
Ficaria.
gramineus.
Lingua.
Flammula.
— var. reptans.
aconitifolius.
auricomus.
cassubicus.
sceleratus.
* Breynianus Crantz.
polyanthemos.
acris.
lanuginosus.
repens.
bulbosus.
arvensis.
Trollius europaeus.
Caltha palustris.
Anemone Hepatica.
nemorosa.
ranunculoides.
sylvestris.
Pulsatilla alpina Arbr.
pratensis Mill.
vulgaris Mill.
patens Mill.
vernalis Mill.
Clematis Vitalba.
Thalictrum aquilegifolium.
flavum.
* Bauhini Crantz.
minus.

DIDYNAMIA GYMNOSPERMIA.

Prunella vulgaris.
— var. fl. albo.
grandiflora.
Dracocephalum Ruyschiana.
thymiflorum. ?
Thymus * angustifolius Schrb.
* — var. fl. albo.
Serpyllum.
— var. fl. albo.
montanus Kit.
Acinos.
alpinus.
Calamintha Scop.
Clinopodium vulgare.
Scutellaria galericulata.
hastifolia.
Ajuga reptans. ?

* genevensis.
pyramidalis.
Teucrium Chamaedrys.
Scordium.
Origanum vulgare.
— var. fl. albo.
Elsholtzia * cristata W.
Mentha viridis.
piperita.
sylvestris.
crispa.
aquatica.
arvensis.
Pulegium.
sativa.
Galeobdolon luteum Sm.
Galeopsis Ladanum.
ochroleuca Lam.
Tetrahit.
versicolor Curt.
Lamium * maculatum.
album.
purpureum.
* — var. fl. incarnato.
* — — fl. albo
* incisum W.
amplexicaule.
Glechoma hederaceum.
Nepeta Cataria.
Stachys arvensis.
sylvatica.
recta.
palustris.
germanica.
Leonurus Cardiaca.
Marrubiastrum.
Ballota nigra L. sp. ed. 1.
vulgaris Link.
Betonica officinalis.
stricta Ait.
Marrubium vulgare.

ANGIOSPERMIA.

Verbena officinalis.
Limosella aquatica.
Alectorolophus Crista galli.
villosus Pers.
minor Ehrh.
Bartsia Odontites Huds.
— var. fl. albo.
Euphrasia officinalis.
* Rostcoviana Hayn.
Pedicularis palustris.
sylvatica.
Sceptrum.
Melampyrum cristatum.
arvense.
nemorosum.

pratense.
sylvaticum.
Scrofularia nodosa.
aquatica.
Digitalis purpurea.
ochroleuca Jacq.
media Roth.
lutea.
Linaria Cymbalaria W.
minor Cand.
purpurea Mill.
vulgaris Bauh.
Antirrhinum majus.
Orontium.
Orobanche major.
Lathraea Squamaria.
Linnaea borealis.

TETRADYNAMIA SYNCLISTAE.

Neslia paniculata Desv.
Crambe maritima.
Cakile maritima Scop.
perennis Cand.
Coronopus Ruellii Dalech.
Bunias orientalis.
Raphanus Raphanistrum.

SILICULOSAE.

Lunaria rediviva.
biennis Mönch.?
Alyssum campestre.
calycinum.
Hutchinsia petraea R. Br.
Teesdalia Iberis Cand.
Lepidium campestre R. Br.
ruderale.
Aethionema saxatile R. Br.
Subularia aquatica.
Farsetia incana R. Br.
Draba verna.
nemorosa.
muralis.
incana.
* — var. contorta Ehrh.
Cochlearia officinalis.
danica.
Armoracia.
Thlaspi alpestre.
perfoliatum.
* Bursa var. integrifolium Cand.
* — var. simulatum Schlcht.
* — — pinnatifidum Cand.

* — — apetalum Cand.
arvense.
Camelina sativa Crantz.

SILIQUOSAE.

Nasturtium amphibium R. Br.
— var. palustre.
— — aquaticum.
sylvestre R. Br.
officinale R. Br.
Cardamine amara.
pratensis.
Arabis hirsuta Scop.
alpina.
Halleri.
arenosa Scop.
Thaliana.
Turritis glabra.
Loeselii R. Br.
Barbarea vulgaris R. Br.
Sisymbrium officinale Scop.
Sophia.
Erysimum hieracifolium.
cheiranthoides.
Cheiranthus Pers.
Alliaria.
* perfoliatum Crantz.
Brassica oleracea var. Napus.
campestris.
Sinapis nigra.
arvensis.
alba.
* orientalis.
Diplotaxis * tenuifolia Cand. ?

MONADELPHIA TRIANDRIA.

Bryonia alba.

PENTANDRIA.

Erodium moschatum Ait.
cicutarium Sm.

DECANDRIA.

Geranium sanguineum.
nodosum.
Phaeum.
sylvaticum.
pratense.
— var. fl. albo.
palustre.
argenteum.
molle.
rotundifolium.
pusillum.

columbinum.
dissectum.
Robertianum
POLYANDRIA.
Malva sylvestris.
* mauritanica Spr.
* borealis Liljebl.
rotundifolia.
Alcea.
moschata.
Taxus baccata.
DIADELPHIA HEXANDRIA.
Fumaria officinalis.
Corydalis bulbosa Pers.
* fabacea Pers.
Halleri W.
OCTANDRIA.
Polygala vulgaris.
— var. fl. ros. et albo.
amara.
* Vaillantii Bess.
Ononis spinosa.
arvensis.
hircina.
Anthyllis Vulneraria.
Onobrychis sativa Lam.
Melilotus officinalis Lam.
* vulgaris W.
Trifolium hybridum.
repens.
montanum.
agrarium.
spadiceum.
procumbens.
medium.
arvense.
pratense.
alpestre.
fragiferum.
Genista tinctoria.
pilosa.
scoparia Lam.
Robinia Caragana.
Pisum sativum var. arvense.
Orobus tuberosus.
vernus.
niger.
Lathyrus tuberosus.
latifolius.
sylvestris.
pratensis.
palustris.
pisiformis.
Vicia lathyroides.
angustifolia Roth.

sativa.
— var nemoralis Pers.
sepium.
cassubica.
Cracca.
longifolia Poir.
sylvatica.
dumetorum.
Ervum hirsutum.
Lotus corniculatus.
Tetragonolobus siliquosus var. maritimus Roth.
Medicago falcata.
lupulina.
* — var. Willdenovii Mer.
ciliaris.
minima.
Phaca campestris Wahlenb.
Astragalus* arenarius var. sabulosus Schlcht.
* — var. sylvaticus Schlcht.
* leontinus Jacq.?
hypoglottis.
glycyphyllos.
Hippocrepis comosa.
Coronilla varia.
Ornithopus perpusillus.

POLYADELPHIA.

Hypericum perforatum.
quadrangulum.
humifusum.
montanum.
hirsutum.

SYNGENESIA CYNAREAE.

Cirsium lanceolatum Scop.
palustre. Scop.
tuberosum All.
heterophyllum All.
serratuloides Scop.
arvense Lam.
* — var. setosum M. B.
acaule All.
* — var. caulescens Pers.
oleraceum All.
Carlina vulgaris.
acaulis.
Carduus defloratus.
nutans.
acanthoides.

crispus.
Onopordon Acanthium.
Arctium Lappa.
— var. minus.
tomentosum Pers.
Serratula * tinctoria var.
integrifolia
Wallr.
* — var. hetero-
phylla Wallr.
* — — disse-
cta Wallr.
Silybum marianum
Gaertn.
Echinops *sphaerocepha-
lus.
Centaurea Jacea.
— var. fl. al-
bo.
Scabiosa.
Cyanus.
montana.
phrygia.
livonica Weinm.
nigra.

EUPATORINAE.

Eupatorium cannabi-
num.

Bidens cernua.
— var. mini-
ma.
— — radiata
Thuill.
tripartita.
Tussilago Farfara.
alba W.
Petasites W.
— hybrida L.
Gnaphalium arenarium.
* — var. auran-
tiacum Pers.
dioecum.
margaritaceum.
sylvaticum.
uliginosum.
germanicum Sm.
arvense. W.
montamum W.
Tanacetum vulgare.
Artemisia vulgaris.
campestris.
maritima.
rupestris.
Absinthium.
Micropus pygmaeus Desf.

RADIATAE.

Conyza squarrosa.

Erigeron acris.
canadensis.
Inula montana.
salicina.
Pulicaria.
Britannica.
dysenterica
Helenium.
Aster Amellus.
Tripolium.
Solidago Virgaurea.
Cineraria sibirica.
alpestris Hoppe.
palustris.
Senecio sarracenicus.
paludosus.
* rupestris Kit. ?
vernalis Kit.
Jacobaea.
tenuifolius Jacq.
squalidus.
sylvaticus.
* viscosus.
vulgaris.
Arnica montana.
Galinsogea parviflora W.
Bellis perennis.
Matricaria Chamomilla.
Chrysanthemum Leucanthemum.
segetum.
coronarium.
Pyrethrum inodorum Sm.
maritimum Sm.
Anthemis Cotula.
arvensis.
Pyrethrum.
tinctoria.
Achillea Ptarmica.
Millefolium.
— var. fl. roseo.

CICHOREAE.

Crepis tectorum.
biennis.
Hieracium alpinum.
praemorsum.
Auricula.
* bifurcum MB.
dubium.
Pilosella.
murorum.
* — var. maculatum Schrk.
* — — nemorosum Pers.
Hieracium cymosum.
sabaudum.

paludosum.
lanceolatum Vill.
umbellatum.
Sonchus sibiricus.
maritimus.
oleraceus * var.
integrifolius Wallr.
* — var. triangularis Wallr.
* — — lacerus W.
* asper Fuchs.
* uliginosus MB.
palustris.
arvensis.
Prenanthes muralis
Leontodon Taraxacum.
salinus Pollich.
Lactuca virosa.
Scariola.
perennis.
Tragopogon * orientalis.
* floccossus. Kit.
pratensis.
porrifolius.
major Jacq.
Picris hieracioides.
Apargia autumnalis Hoffm.
* — var. pratensis Link.
hispida W.
* alpina Host.
hastilis Host.
Scorzonera graminifolia.
humilis.
Hypochoeris radicata.
maculata.
Cichorium Intybus.
Lapsana communis.
pusilla W.

GYNANDRIA MONANDRIA.

Orchis mascula.
Morio.
militaris.
fusca Jacq.
ustulata.
globosa.
pyramidalis.
coriophora.
latifolia.
sambucina.
— var. incarnata.
maculata.
Gymnadenia conopsea Rich.

* odoratissima Rich.
viridis Rich.
Platanthera bifolia Rich.
Himantoglossum hircinum Sp.
Nigritella angustifolia Rich.
Herminium Monorchis R. Br.
Ophrys myodes Jacq.
arachnites All.
Goodyera repens R Br.
Epipactis latifolia Sw.
* — var. atrorubens Hoffm.
palustris Sw.
Cephalanthera pallens Rich.
ensifolia Rich.
Neottia latifolia Rich.
Nidus avis Rich.
Spiranthes cernua Rich.
Corallorrhiza innata R. Br.
Malaxis * monophylla Sw.
* — var. major Pers.
paludosa Sw.

DIANDRIA.

Cypripedium Calceolus.
— var. fl. gemino.

HEXANDRIA.

Aristolochia Clematitis.
rotunda.

MONOECIA ANDROGYNIA.

Calla palustris.
Arum maculatum.
Euphorbia Peplus.
helioscopia.
platyphylla.
Esula.
Cyparissias. ?
palustris.

DICLINIA MONANDRIA.

Zannichellia palustris.

TRIANDRIA.

Carex dioeca.
* Davalliana.
* pauciflora Lightf.
pulicaris.
* loliacea.
* Heleonastes Ehrh.
* stellulata Good.
muricata.
leporina
canescens.

Carex arenaria.
* intermedia Good.
elongata.
vulpina.
* paradoxa W. ?
* teretiuscula Good.
paniculata.
atrata.
humilis Leyss.
pilulifera.
montana.
* ericetorum Pollich.
* praecox Jacq.
* extensa Good.
* flava.
* — var. Oederi Ehrh.
digitata.
* — var. ornithopoda W.
saxatilis.
caespitosa.
* stricta Good.
distans.
* fulva Good.
* strigosa Good.
panicea.
* sylvatica Huds. ?
Carex Pseudo-Cyperus.
* pallescens.
limosa.
* capillaris.
* glauca Scop.
hirta.
filiformis Good.
* paludosa Good.
riparia Good.
vesicaria.
ampullacea Good.
acuta.
Sparganium ramosum Sw.
simplex Sw.
natans.

TETRANDRIA.

Diotis atriplicina Spr.
Urtica dioica.
urens.
Alnus glutinosa W.
*— var. laciniata W.
incana W.

PENTRANDRIA.

Xanthium strumarium.

OCTANDRIA.

Myriophyllum spicatum.

verticillatum.
Corylus Avellana.

DECANDRIA - POLYANDRIA.

Betula alba var. vulgaris.
— — pendula Roth.
— — verrucosa Ehrh.
*pubescens Ehrh.
fruticosa Pall.
nana.
Carpinus Betulus.
Fagus sylvatica.
Quercus Robur W.
pedunculata W.
Ceratophyllum demersum.

MONADELPHIA.

Pinus Picea.
Abies.
* — var. viminalis Alstr.
sylvestris.
Typha latifolia.
minima W.
angustifolia.

DIOECIA TRIANDRIA.

Empetrum nigrum.

TETRANDRIA.

Hippophaë rhamnoides.

PENTANDRIA.

Humulus Lupulus.
Cannabis sativa.

POLYANDRIA.

Juniperus communis.

POLYGAMIA.

Atriplex portulacoides.
hortense.
— var. rubrum.
patulum.
* angustifolium Sm.
laciniatum.
tataricum.
litorale.
hastatum.

Plantae phanerogamicae aut novae (?) aut ob existentiam aut ob synonymiam mihi dubiae.

Apud *Fischer*:
Plantago latifolia.
Solanum insanum.
apud *Ferber*:
Aira spicata.

Scirpus stygius.

apud *Grindel* :

Erica baccans.
Arenaria saxatilis.
Rosa canina var. sylvestris.
Senecio sylvestris.
Salix myrtilloides
Panicum germanicum. ?

apud *de Bray* :

Veronica intermedia.
Salix cinerea Bray.
— denudata Bray.
— myrtilloides.
— nivea Bray.
— splendens Bray.
Selinum Gmelini.
— sylvestre.
Rosa uliginosa.
Ranunculus fluviatilis.
— septentrionalis.
Anemone alba.
Galeopsis angustifolia.
Senecio erucifolius.

apud *Luce* :

Veronica rotundifolia.
— osiliensis Luce.
— ambigua Luce.
— hirsuta Luce.
Scabiosa laciniata Luce.
— crenata Luce.
Plantago nuda Luce.
Lithospermum rugosum Luce.
Juncus strictus Luce.
—paniculatus Luce.
Epilobium rubrum Luce.
— variabile Luce.
Saxifraga corymbosa Luce.
— carnosa Luce.
Stellaria Dilleniana.
— Alsine.
— lateriflora.
Arenaria uniflora Luce.
Sedum decumbens Luce.

Agrimonia octandra.
Euphorbia sylvatica
Rosa sylvestris.
— inermis Luce.
Ranunculus heterophyllus.
Mentha verticillata.
— exigua.
Euphrasia rubra.
Antirrhinum ecaudatum Luce.
Sisymbrium Erucastrum
Hyoseris radiata.
Eupatorium trifoliatum Luce.
Artemisia pusilla Luce.
Viola bicolor Luce.
Carex gracilis.

DON

fait à la Société

par Mons. le Cons. de Collège

ALEXIS DE BECLEMICHEFF.

Suivant une lettre adressée au Directeur le 11 Février 1828 et insérée dans nos Actes (Nouveaux Memoires de la Soc. Impér. des Naturalistes de Moscou. Tome. 1. p. 377), Monsieur de Beclemicheff a fait don à la Société de tout son cabinet d'histoire naturelle et de sa riche bibliothèque. Mais un amateur comme lui, augmentant tous les ans ses collections, voudroit jouir pendant sa vie des trésors qu'il a rassemblés; ce n'est donc qu'après sa mort que la Société en sera mise en possession.

Le catalogue s'y trouve également imprimé p. 380 et sqq. suivant lequel cette collection consistoit alors, en:

Mammifères	17
Oiseaux.	123

Reptiles.	41
Poissons.	9
Crustacés	12
Radiaires.	9
Coquilles y compris les Annelés et les Cirripèdes.	351

La bibliothèque est composée d'ouvrages précieux, au nombre de 36 qui forment 323 volumes et livraisons.

Cette collection a été augmentée l'année passée par les objets suivans (lettre au Directeur, datée de Kérensk, le 6 Mai 1829):

Mammifères.

18. Ursus meles.
19. Mustela Martes.

Oiseaux.

119. Pelecanus Onocrotalus.
120. Corvus Coryocatactes.

Crustacés.

13. Cancer spinifrons.
14. Squilla Mantis.
15. Scyllarus Arctus.
16. Galathea strigosa.
17. Corystes dentata.
18. Stenorhynchus Phalangium.
19. Maia armata.

Coquilles.

352. Portion de Baculite.

353. Ammonite.

354. ———

355. Orthocera.

Polypiers.

29. Harmodites radiata. *Fischer.*

30. ———

Livres d'histoire naturelle.

37. Seba, thesaurus; c. fig. color. 4 Voll. fol.

38. Pallas, species Astragalorum. 1 Vol. fol. figg. color.

39. Manuel complet du Jardinier par Noisette 4 Voll. 8. avec fig.

Permis à imprimer.

J. de Dvigubsky.

Moscou

le 31 Mai 1829.

CORRIGEZ

p.	22	l.	6	*Cephalapodes*	en Cephalopodes.
—	25	—	8	*insectess*	en insectes,
—	32	—	12	*musculaises*	en musculaires
—	39	—	9	Fringella	— Fringilla
—	40	—	18	*Wasserläafer*	— Wasserläufer.
—	41	—	3	d'en bas ; *Gall.*	— Pall.
—	45	—	10	*il appelloit.*	— il l'appeloit.
—	48	—	6	*collectiou*	— collection

Bulletin

de la

Société Impériale des Naturalistes de Moscou.

1829. NO 5.

DONS

faits à la Société par ses Membres pendant l'année 1828.

Lorsque nous serons au courant de la date actuelle, les dons seront indiqués, immédiatement après la séance, à la quelle ils furent présentés.

Roman de la Sagra.

Oracion inaugural a la catedra de mineralogia y geologia. *Havana.* 1826. 8.

Anales de ciencias, agricultura, commercio y arte. *Havana.* 1827. 8. Julio.

Dons de l'auteur.

Лекцій физико-химическаго курса Г. Академика Шерера. *Ст. П. Б.* 1823. 8.

Объ очищеніи и обработкѣ сѣрой платины сочин. Г. Соболевскимъ. *Ст.П.Б.* 1827. 8.

Dons de Mr. de Loubarsky.

Jakowicky, *Ign.*

Wykład oryctognozyi i początkow geognozyi, Wydanie drygie. *Wilna.* 1827. 7.

Mineralogia zastosowana do stuk, tzemial, fabryk i rolictwa. *Wilno.* 1827. 8.

Zasady Geognozyi. u *Wilnie.* 1827. 8.

Dons de l'auteur.

Mr. de Tchertkoff

a communiqué au Directeur quelques insectes de Voronèje.

Mr. de Wangenheim Qualen.

a envoyé un crâne de Rhinocéros fossile, (*Rhinoceros ticheorhinus*) du gouvernement d'Orenbourg; et le capitulum de l'os de la cuisse du Mammont.

Mr. le Dr. Sandhagen.

Quelques pétrifications du gouvernement de Moscou.

Mr. Bentham

a envoyé, par Mr. de Khlustine, son ouvrage: Catalogue des plantes indigènes des Pyré-

nées et du Bas - Languedoc. *Paris.* 1826. 8.

Mr. le Pasteur Büttner de Schonen,
a envoyé ses : Landwirthschaftliche Blätter. 1 Heft. 1827. 8.

Mr. Al. Brongniart.
a fait remettre au Directeur pour la Société les ouvrages suivans :
De l'Arkose. *Paris* 1826. 8.
Classification et caractéres minéralogiques des Roches. *Paris.* 1827. 8.

Mr. l'Amiral Poustochkine,
a adressé à la Société quelques ossemens du Mammont, du Gouvernement de Kalouga.

Mr. Thomas Evans,
a inséré dans le Musée des cornes d'Antilope des Pyrénées.

Mr. Zigra de Riga,
les mâchoires du crâne d'un Dauphin ; et la scie du poisson-scie.

Mr. de Ledebour, son ouvrage :
Monographia Paridum. *Dorpat.* 1827. fol. c. tab. aen.

L'Académie Imp. des sciences de St. Petersbourg.
Собраніе Актовъ публичнаго засѣданія оной 29 Декабря 1827 года. 4.

Mr. Middleton, au nom de la Société de Philadelphie,
Transactions of the American pholosophical Society. Tom. I. II. III. 4.

Mr. le Dr. Ermann, sa dissertation :

Rationis quae inter volumina corporis ejusdem solidi, liquescentis, liquidi, intercedit specimen. *Berolini.* 1826. 4.

Mr. Huot de Versailles, son ouvrage :

Tableau géologique des Roches. *Paris.* 1827. 8.

Mr. de Miloutine
Plusieures sortes de sables orifères de Kathérinebourg.

Mr. de Herrmann

Vingt morceaux de minéraux de Zlatoouste, parmi lesquels se distinguent les Zircons nouvellement découverts dans ces contrées. Une analyse de cette substance a été confiée à Mrs. Heimann et Schlippe.

Mr. de Karpinsky, Conseiller de mines,
a envoyé de la Géorgie 20 variétés d'Aluminite

S. E. Mr. le Gouverneur-général d'Essen,
a adressé à la Société 75 espèces de plantes séchées, d'une conservation parfaite, rassemblées par Mr. de Karéline sur l'Oural.

Mr. de Steven.
des morceaux de chaux coquillière, prise par lui à Andréeva, à 50 Versses de Kisliar.

Mr. de Rozow.
Plusieurs fossiles du district de Vereïa.

Mr. de Besser.
Une partie de la collection d'insectes, formant une Faune d'insectes des gouvernemens de Volhynie, Podolie, Kherson.

Mr. de Pelatier..
a envoyé quelques insectes de Nichny, mais qui ont été fracturés par la route et ne peuvent point etre conservés.

Mr. Gallette de Mayence,
Animadversiones de secunda dentitione. *Mogunt.* 1827 8. 4 Exemplaires.

Ringelmann und Gallette. *Mainz.* 1828. 4. 4. Exemplaires.

Mr. J. de Smirnow de Londres,
Tête de Momie d'Egypte et la main gauche, d'une belle conservation.

Mr. de Kouzmichtcheff, du Kamtchatka,
Des insectes de ces contrées, parmi lesquelles se trouve le *Dryops aenea* Dej. (*Calopus* Schönh.) que le Directeur distingue comme un genre pasticulier.

Mr. Th. d'Evans, sécretaire anglois de la Société, rapporte, de son excursion du Gouvernement de Kalouga, plusieurs fossiles intéressans, entre autres une Orthocère gigantesque, d'une longueur d' $11\frac{1}{2}$ pouces; 6 pouces de diamètre à l'ouverture, et 4 pouces à la pointe. Elle paroît différente de l'Orthocera gigantea de Sowerby. Une valve d'une grande coquille qui paroît du genre *Tridacna*.

Mr. de Schmakoff, de Katérinenbourg,
a réuni une suite de grénats des contrées de Zizersk et de Kazlinsk du même gouvernement et l'a adressée à la Société. Il y en a de la grandeur de deux pouces

de diamètre jusqu'à la grandeur d'un pois; ils sont ou isolés ou implantés dans une matrice. En outre deux morceaux de Corindon, du même endroit.

Mr. le Cons. d'Etat et Prof. de Kotelnitzky *Kleinii*, historia piscium. *Gedani.* 1749. 4. c. multis tabb. aeneis.

Mr. d'Ioffsky, son ouvrage:

Опытъ руководства къ познанію внутренняго строенія и образованія земнаго шара.

Москва. 1828. 8.

Mr. de Pascaut., son ouvrage:

Les quatre saisons de l'année, ou la Botanique, la Zoologie, l'Astronomie et la Physique, mises à la portée de l'adolescence. *Moscou.* 1828. Voll. I et II avec pl.

Mr. G. Fischer de Waldheim, son programme: Notice sur les polypiers tubipores fossiles. *Moscou.* 1828. 4. avec une planche lithographiée par Mr. de Haller.

RAPPORT

Sur les séances du Conseil de la Société en 1829.

du 25 *Janvier.*

Lettre de S. E. Mr. de ZAGREVSKY, Ministre de l'Intérieur, annonçant la reception du Diplome de la Société.

Lettre de Mr. de BECKLEMICHEFF, adressée au Directeur, avéc le don annuel de 300 R. destinés pour le Bulletin et des objêts littéraires.

Dons reçus

a. *en Livres.*

Des dissertations envoyées de la part de l'Université Impériale de Wilna; savoir:

Ios. HELTZL, de ani fistula. *Vilnae.* 1827. 8.

Cas. Bolesl., DOBROVOLSKY, de frequentioribus cordis morbis. *Vilnae.* 1828. 8.

Ant. Baranovsky, de moxa japonica ac sinensi. *Vilnae.* 1828. 8.

Ant. Laniewsky, de herpete. *Vilnae.* 1828. 8.

Nicol. Lawicki, de Laparotomia. *Vilnae.* 1828. 8.

b. *en objets d'histoire naturelle.*

Mr. de Zigra, de Riga,

a envoyé un jeune tatou à sept bandes, (*Dasypus septemcinctus*); il a été deposé au Musée de l'Université.

S. E. Mr. Nicolas Nicol. de Mouraview

a adressé au Directeur un morceau de pyromaque brun, rempli de corps fossiles maritimes, trouvé à sa terre d'Astachova, Gouv. de Moscou, à une très grande profondeur; ces fossiles consistent en coquilles, *Choristites*, *Planorbis?* et beaucoup d'épines d'oursins de mer, dont l'une est remarquable en ce qu'elle est pliée ou cassée et que les fragmens en sont collés à la pierre dans leur vraie direction. Il est deposé parmi les fossiles du Musée.

S. E. Madame la Princesse Zénaïde Volkonsky. Des coquilles, (*Triton* et *Pterocera*); un polypier fossile, (*Chaetetes cylindricus* Fischer, Щепникъ) du gouvernement de Moscou; il est figuré dans l'Oryctographie de Fischer. Des morceaux de jaspe, d'Actinolithe et un morceau de bois odoriférant de l'Italie.

Mr. Alex. P. Dernentieff, adresse la demande au Conseil sur quelques minéraux des contrées qu'il habite; ces minéraux se trouvèrent être du talc, du granite, de la graphite, du lithomarge etc. Ils ont été renvoyés avec leurs noms.

Le Directeur entretenoit le Conseil de deux beaux fossiles du Caucase. *Bellerophon giganteus* et *Orbitulites columnatus Fischer.*

Le conseil ordonne, conformement à la decision du 8 Déc. 1826, d'envoyer en son

nom et sur son compte des exemplaires du III Vol. de l'Entomographie de la Russie, 1. à la Société Linnéenne à Londres ; 2. à l'Académie Royale de Turin ; 3. à la Société physique de Philadelphie; 4. à la Société de Calcutta.

Les autres articles concernent des affaires de compte, dont le resumé sera présenté aux Membres à la fin de l'année.

Nominations.

Mr. le Prince, Alexandre Nik. Volkonsky a été nomme Membre-Associé de la Société.

du 18 *Fevrier.*

Cette séance étoit destinée à la revision des comptes.

Mr. le Prof. Eichwald annonce son vogage dans les Gouvernemens méridionaux de la Russie.

Mr. Besser envoie la continuation de la collection d'insectes de Volhynie, Podolie etc.

Les Membres du conseil, considerant que Mrs. Steven, Besser et Gebler se sont le plus empressés à réunir les insectes de leurs contrées, ont décidé unanimement, de leur envoyer l'Entomographie de la Russie au nom de la Société.

Mr. Andrzeiowski a envoyé un mémoire: *de Amphibiis nostratibus* (*Volhyniae*), avec des dessins. Le conseil en a décidé l'impression au second volume des Nouveaux Mémoires.

Mr. Gebler a adressé à la Société un mémoire sur les insectes de la Daourie, (Coleoptera Daurica); l'impression en est ordonnée dans le même volume.

Mr. Besser a envoyé: *Additamenta* et *observationes in Stevenii Tentyrias et Opatra*, dont l'impression suivra également dans le second volume des *nouveaux Mémoires* de la Société.

S. E. Mr. de Malinofsky a communiqué quelques anciens manuscrits sur l'histoire naturelle du pays. Le Directeur s'est chargé d'en faire l'analyse.

Sur la proposition du Directeur Mr. Serge Iv. Rozow fut nommé trésorier de la Société et Charles Franz. Probst, Bibliothécaire.

du 11 *Mars.*

Ce n'est que dans cette séance que la Société reçut la communication officielle de la lettre de S. E. Prince Lieven, Ministre de l'Instruction publique.

Cette lettre mémorable se trouve à la tête de notre Bulletin.

La Société ne peut mieux exprimer sa gratitude envers notre Monarque Gracieux et notre Ministre, que par les faits :

1. le *bulletin*, projetté depuis longtems, est mis en exécution.
2. la réimpression du quatrième volume des *anciens Mémoires brulés* est avancée jusqu'á la huitième feuille.
3. le second volume des *Nouveaux Mémoires* (le VIII de la Collection) est commencé ; deux planches ont été déjà gravées.

4. de petits voyages dans le gouvernement de Moscou ont été faits et se continueront.

A la même séance Mr. le Dr. Sodoffsky de Riga a présenté sa déscription de trois nouveaux lépidoptères; *Tinea Rigaëlla* et *aurichalcella* et *Tortrix Livonana*. V. la Pl. N0. 3. f. 1. 2. 3. La déscription en suivra.

Dons reçus.

a. *en Livres.*

De la part de la Société économique de Livonie par Mr. de Löwis, notre membre, Sécrétaire de la Société.

Jahrbücher der Landwirthschaft. 1 — 4 St. 1827 — 28. 8.

De Mr. Pascaut, son ouvrage;

Les quatre saisons de l'année. Tome III. et IV. *Moscou.* 1829. 12. avec des pl.

b. *en Objets d'histoire naturelle.*

De Mr. Zigra, notre Membre à Riga, deux fragmens de la machoire inférieure du Requin, (*Squalus Carcharias.*)

De Mr. de Wanhenheim Qualen, notre Membre à Tcheliabinsk, Gouv. d'Orenbourg.

Dent fossile de cheval; échantillon de Zircon d'*Ekatérinebourg*; des empreintes de vegétaux très curieuses; des crystaux octaédriques d'un fossile problématique qui paroît être *Titanite*.

Mr. de Schulz, notre Membre, Maitre-forestier à *Ekatérinebourg*.

Deux feuilles de papier préparé d'Amianthe.

Mr. Kleiner.

a envoyé une nouvelle variété de chaux fluatée de *Krasnojarsk*.

Nominations.

a. de *Membres honoraires.*

Mr. de Brasch, Président de la Société économique de Livonie.

b. de *Membres ordinaires.*

Mr. de Gorianinoff, Professeur-Adjoint, à l'Academie Impériale de Médecine à St. Petersbourg.

du 2 Avril.

Le Directeur annonce au Conseil que SA MAJESTÉ, par sa haute grace, a accordé, sur la prière du Ministre de l'Instruction publique, Prince Lieven, une gratification de 3000 R. à l'Artiste de la Société, Zetter, qui ayant perdu père, frère et soeur, est obligé de nourrir, par son art, et sa mère et ses deux soeurs.

Une lettre de Mr. le Président, Général-Major Pisareff du 14 Mars N0 328 confirme la nomination de Mr. Conus, comme empailleur de la Société, avec un traitement annuel de 800 R.

Le Conseil de l'Université lui a accordé en outre 500 R. annuellement, tous ses travaux appartenant exclusivement au Musée de l'Université.

Le Directeur soumet au Conseil ses idées sur l'état d'anatomie et de physiologie des insectes, en parlant sur les ouvrages de Straus et de Carus.

Dons reçus.

a. *en Livres.*

Mr. Tchegleff, envoie son ouvrage:

Указатель T. VI. N. 1.

Mr. von der Rekke, a envoyé:

Quatember - Schrift herausgegeben von Trautvetter. NO 1.

b. *en Objets d'histoire naturelle.*

Mr. Ouspensky, a envoyé d'Ekatérinenbourg,

Des fragmens de defense de Mammont décomposée, et des grénats implantés dans la matrice,

Mr. Schmakoff, envoie d'Ekatérinenbourg, quelques échantillons de fer chromaté. Le conseil a fait remettre le plus grand morceau au Musée de l'Université, il a destiné un autre à la collection de l'Académie Impériale Médico - chirurgicale de Moscou, et un troisième morceau a été remis à Mr. le Prof. Heimann pour en faire l'analyse.

Nominations.

a. *comme Membre ordinaire.*

Mr. le Dr. Lichtenstein à Mitau, sur la proposition de notre Membre honoraire Mr. le Conseiller d'Etat von der Rekke.

---

du 3 Mai.

Lettre de remercimens de S. E. Mr. le Conseiller d'Etat actuel Ellisen, à qui la Société avoit envoyé un Diplome pour sa fête semiséculaire de Docteur en Médecine.

Lettres de Mrs. de Steven de Symphéropole, de Gebler de Barnaoul, de Besser de Crzemenieck, contenant des remercimens pour la reception de l'Entomographie de la Russie.

Mr. Polydore Roux, de Marseille offre ses ouvrages. Voy. p. 60 du Bulletin.

Mr. le Dr. Fleischer de Mitau envoie ses observations sur un coléoptère nouveau et sur les plantes qui croissent spontanément dans la Livonie, l'Estonie et en Courlande. Voyez Bulletin N0 4. p. 69.

Mr. de Dr. Sadoffsky remercie pour les Mémoires Vol. V. et VI.

Le Directeur entretient le Conseil par la notice d'un nouveau genre de Coléoptère, de la famille des Lamellicornes, qu'il a appelé *Sosthenus.*

Dons reçus.

Mr. Bertholdi fait remettre à la Société quelques ossemens fossiles de Mammont qui sont tout à fait pénetrés de silice.

Un envoi de coquilles, présumé de notre membre Mr. Jaeger, dont nous rendrons compte plus tard.

Nominations.

a. *de Membres honoraires.*

S. E. Mr. Theodor Bas. Samarine.

S. E. Mr. le Comte Grégoire Alex. Strogonow.

b. *de Membres ordinaires.*

Mr. le Dr. Ioseph Th. Fleischer à Mietau.

Mrs. les Prof. Chrétien Godofr. Ehrenberg et Gustav Rose, tous deux de Berlin, accompagnant le célèbre Humboldt pendant son voyage à l'Oural.

Iohn Walker Arnott à Edimbourg.

William Jackson Hooker à Glasgow.

Grégoire Besse, chimiste à Moscou.

Pour son Excellence Mr. de Humboldt, membre de nôtre Société depuis son origine en 1805, le Conseil a décidé, de préparer un nouveau diplome, signé de de tous les Membres du Conseil. Ce Diplome lui sera remis en séance publique.

Le Directeur annonce en suite la clôture des séances du Conseil jusqu'au mois de Septembre.

SUR LA FORMATION DE LA GRÊLE.

par M. le Professeur D. de PÉRÉVOSCHTCHIKOFF.

Pour expliquer la cause de la formation de la gréle, il faut resoudre ces deux questions : comment se forment les noyaux de grélons et comment gagnent ils un volume considérable ? — Il n'y a aucun doute ; que ces noyaux presque toujours transparens, ne soient des gouttes gelées, produites par une coalition des globules innombrables dont les nuages sont formés. Mais comme ces gouttes, et puis les noyaux de la gréle ne peuvent être que le produit d'un refroidissement subit de ces globules, et comme la gréle tombe toujours durant le temps de la plus forte chaleur de l'année et du jour, il n'est pas facile d'expliquer la cause de ce refroidissement des nuages. — GUYTON-MORVEAU, et aprés lui VOLTA, supposoient que ce refroidissement étoit produit par une prompte évaporation qui dépendoit : 1°) d'une action vive des rayons du soleil ; 2°) de la siccité de l'atmosphére,

et 3°) de l'influence de l'Eléctricité qui accéléroit l'évaporation. — Bellani, éléve de Volta, contre l'opinion de son maître, présume: „qu'on ne sauroit admettre, que les rayons du soleil, ainsi que toute autre cause de la chaleur, puissent accélérer l'évaporation d'un liquide, sans le réchauffer; et qu'un corps rechauffé puisse jamais être refroidi par l'évaporation. Les expériences rélatives à ce fait, que nous trouvons dans les ouvrages de Physique les plus récents, ne sont que peu éxactes: si l'on recouvre les boules de deux thermomètres d'un morceau de toile humide, et si l'on éxpose l'un de ces thermomètres à l'action du soleil, tandisque l'autre reste suspendu à l'ombre, on observe que quoique l'évaporation soit beaucoup plus accélerée sur le premier que sur le second, le mouvement du mercure indique cependant indubitablement, une élevation sensible de température.“

Désirant m'assurer de la vérité de cette observation, qui détruit la base de la théorie de Volta et qui sert pour ainsi dire à corriger un des principaux théorèmes de la Physique, j'entrepris les expériences suivantes, pour

les quelles je me suis servi, de deux thermomètres centigrades très sensibles, de la construction de *Neigebauer*, l'un des plus habiles artistes de Moscou. Le thermomètre N° II étoit un simple thermomètre, tandisque dans le thermomètre N° I le bout inférieur du tube étoit recourbé, de manière que la boule remontoit et avoit sur la partie supérieure une legère excavation pouvant contenir une cuillère à caffé à peu prés de liquide; il reste encore à remarquer, que ce dernier thermomètre indiquoit constamment près de 3° moins que le thermomètre N° II, ce qui provenoit de ce que dans l'échelle en cuivre du N° II il y avoit une excision qui repondoit a toute la longueur du tube; tandisque l'échelle du N° I n'en avoit point et étoit fixèe en outre dans un support massif de bois de chêne.

Les deux thermomètres étoient exposés au soleil, et l'on soumettoit à son action immédiate, de l'eau et de l'esprit de vin très fort. — Les tableaux suivants contiennent les résultats et les détails des expériences.

Expérience Ière avec de l'eau.

Thermomètres.		Epoque de l'observation	Remarques.
No I.	No II.		
38°	41°	8 Juillet 10 h. 20′	
40	42,9	25′	vent
39,9	$43\frac{1}{4}$	30′	
$41\frac{1}{2}$	45	35′	
43	$45\frac{1}{2}$	40′	l'eau de la boule entièrement evaporée
$43\frac{3}{4}$	$46\frac{1}{4}$	45′	

Expérience II avec de l'eau.

Thermomètres.		époque de l'observation	Remarques.
No I.	No II.		
37°	44°	8 Juillet 11 h. 12′	
$39\frac{1}{2}$	45	15′	
40,1	45	20′	un leger nuage couvroit le soleil
38,9	42,9	25′	
$37,\frac{3}{4}$	$41\frac{1}{4}$	30′	
$38\frac{1}{4}$	$41\frac{1}{2}$	35′	
41	44	40′	
41	44	45′	
$41\frac{1}{2}$	$44\frac{3}{4}$	50′	nuage; l'eau sécha.
$40\frac{1}{4}$	$43\frac{1}{2}$	55′	

Expérience III avec de l'eau.

Thermomètres.		époque de l'observation.	Remarques.
No I.	No II.		
39°	$44°\frac{3}{4}$	9 Juillet 9 h. 10′	
$39\frac{1}{2}$	45	15′	
40	$45\frac{3}{4}$	20′	
42	$47\frac{1}{4}$	25′	
$43\frac{1}{2}$	48	30′	
$43\frac{1}{2}$	48	35′	nuage
43	$47\frac{1}{2}$	40′	
$41\frac{1}{2}$	$45\frac{1}{4}$	45′	
43	$46\frac{1}{2}$	50′	
44	48	55′	l'eau sécha.

Expérience I. avec de l'esprit de vin.

Thermomètres.		époque de l'observation	Remarques.
No I.	No II.		
44°	$46\frac{3}{4}$°	8 Juillet 10 h. 53′	
$39\frac{3}{4}$	$46\frac{3}{4}$	55′	
$38\frac{3}{4}$	$46\frac{3}{4}$	58′	l'esprit sécha.

Expérience II avec de l'esprit de vin.

Thermomètres.		époque de l'observation.	Remarques.
No I.	No II.		
39°	$44\frac{1}{2}$	8 Juillet 11 h. 0′	
35	$43\frac{1}{2}$	2′	
34	$43\frac{1}{2}$	4′	l'esprit sécha

Expérience III avec de l'esprit de vin.

Thèrmomètres.		époque de l'observation.	Remarques
No I.	No II.		
$37\frac{1}{2}$°	$43\frac{1}{2}$°	8 Juillet 11 h. 7′	
$35\frac{3}{4}$	$43\frac{1}{2}$	9′	l'esprit sécha.

Expérience IV avec de l'esprit de vin.

Thermomètres.		époque de l'observation.	Remarques
No I.	No II.		
43°	48°	9 Juillet 10 h. 7′	
41	$48\frac{1}{4}$	8′	
40	$48\frac{1}{4}$	9′	
39	$48\frac{1}{4}$	10′	
38	$48\frac{1}{4}$	11′	
37	$48\frac{1}{4}$	12′	l'esprit sécha.

Les expériences faites avec de l'eau paroissent s'accorder avec l'opinion de Bellani ; mais nous voyons dans la première que la température du Thermomètre N0 I. fut abaissée par un souffle de vent, tandis que celle du N0 II s'élevoit constamment par l'action continuelle des rayons du soleil ; — de cette circonstance il est déjà aisé de conclure, *qu'une prompte évaporation produit un refroidissement même sous l'action immédiate des rayons du soleil ;* mais pour détruire le moindre doute il étoit nécessaire de faire des expériences, avec un liquide susceptible d'une prompte évaporation.

J'employai par cette raison de l'ésprit de vin trés fort. Les tableaux des quatre expériences, principalement le IV ème prouvent clairement l'erreur de Bellani, et la vérité de l'opinion mentionnée c'est à dire : *que la température d'un liquide, qui s'évapore ne peut s'élever que lorsque l'évaporation est lente.* —

Il n'y a donc aucun doute, que la cause de la formation primitive de la grèle, ne gisse dans une prompte évaporation de ces petites globules, dont les nuages sont formés. —

Ci-dessus étoit mentionnée la cause de cette évaporation, d'aprés l'opinion de Volta; mais il paroît que ce célébre physicien, étant principalement occupé de l'investigation des effets de l'électricité, dans laquelle il tachoit de trouver, comme par prédilection, la cause générale de presque tous les phénomènes de l'atmosphère, il émit aussi pour expliquer l'augmentation du volume des grélons, une suposition assez étrange, en admettant que les grélons peuvent rester pendant un assez long éspace de tems, suspendus par l'électricité entre deux nuages se mouvant de l'un à l'autre, comme des corps légers se meuvent entre deux disques métalliques dont l'un est en rapport avec un conducteur électrisé. L'insuffisance de cette supposition étant évidente, il n'est d'aucune nécéssité d'exposer ici les justes objections faites par Bellani. — Tout à son hypothèse, Volta avoit perdu de vue la principale cause du refroidissement des nuages. Chaque grélon d'un certain volume est formé d'un noyau transparent revêtu de plusieurs couches opaques, congélées seulement à leur surface. On pourroit l'expliquer de la

manière suivante : lorsque les nuages se forment de plusieurs couches épaisses, qui montent graduellement, ils deviennent un obstacle à la distribution libre du *calorique rayonnant*, qui, étant réfléchi vers la terre, produit cette chaleur étouffante, qui précède ordinairement l'orage. En même temps au dessus des nuages le ciel est tout-à-fait serein, et par conséquent ne fait aucun empêchement à la chaleur rayonnante qui émane libre de la surface supérieure du nuage. Voilà donc une nouvelle et principale cause de leur refroidissement, dont dépend la formation du noyau des grélons. Le poids spécifique de ces noyaux ne leur permettant pas de rester suspendus dans le nuage, ils tombent et, traversant différentes couches du nuage, ils se revêtissent a chaque passage d'une nouvelle enveloppe opaque du liquide congélé à sa surface, de manière que le nombre de couches de grélons répond toujours au nombre de celles du nuage. Les grélons peuvent acquérir par le choc un mouvement de rotation, qui leur donne leur forme sphérique. — Il s'en suit, que l'éléctricité, n'agissant que comme cause secondaire dans la

formation de la grèle, n'en est point une condition strictement nécessaire, et par conséquent qu'on n'a aucun droit d'espérer que les paragrèles de paille, ainsi que ceux en métal, puissent être de quelque utilité et préserver les champs et les jardins de la grèle. Peut être même en devroit on craindre un effet contraire, car, agissant sur l'électricité du nuage, ils pourroient l'attirer en même temps que la grèle.

MÉTAMORPHOSE DES INSECTES.

Observations extraites des lettres

de Mr. GIMMERTHAL, à Riga,

Mr. GIMMERTHAL, notre Membre et Naturaliste très zélé, à Riga, s'est occupé de préférence des *Orthoptères*, *Hyménoptères*, *Hémiptères*, *Lépidoptères* et *Diptères*. Ses communications renferment toujours des notices exactes sur l'habitude et la demeure de ces animaux. Il en a souvent aussi observé la métamorphose. Nous communiquerons à nos Membres quelques unes de ses observations sur la Métamorphose.

Tachina quadripustulata.

Meigen. 4 B. S. 255. n. 28. Fabr. Syst. Antl. 309. 4.

Vingt chrysalides et trois larves vivantes se trouvèrent dans une chrysalide de *Sphinx Ligustri*, que Mr. le Dr. SADOFFSKY lui avoit communiqué.

Les larves étoient blanches, à tête brunâtre, et à peu près 3 lignes de longueur.

Les chrysalides ressembloient à la plupart de celles des mouches de ce genre. Les jeunes étoient d'un rouge - clair, les vieux d'un brun-chataigne. Elles étoient annelées, inflexibles, de $3\frac{1}{2}$ lignes de longueur, et d' $1\frac{1}{4}$ ligne d'épaisseur. Après trois semaines et quatre jours toutes les mouches en furent sorties.

Meigen dit que l'abdomen de cette mouche est plus foncé en bas. Dans mes exemplaires une ligne noire se tire depuis la racine jusqu'à l'anus.

Tachina affinis. Fabr.

Meigen. 4 B. S. 327. n. 153.

Les chrysalides de cette mouche furent obtenues d'une chrysalide de la *Saturnia Carpini Ochsenh.* Elles ressembloient aux précédentes, mais elles étoient un peu plus grandes.

La mouche, en sortant de sa chrysalide, est un peu plus petite que dans l'état parfait. Les ailes sont très courtes, à peine $\frac{3}{4}$ de ligne, noires, grosses, opaques et immobiles.

Elles ressemblent plûtôt à une masse de chair, et ce n'est qu'après une demie heure de tems, qu'elles se déplient et qu'elles re-

çoivent une certaine roideur et transparence. L'abdomen fut d'abord d'un gris jaunâtre, diaphane, et peu velu. Dans l'espace d'une demie heure l'abdomen eut sa couleur naturelle et des poils plus longs. La tête ressembla à une petite vessie transparente, et quoique les yeux et les palpes furent parfaitement formés, ils furent immobiles. Lorsqu'on toucha l'animal, cette vessie de la tête se gonfla. Il fallut $\frac{3}{4}$ d'heures avant que toutes les parties de la tête parussent dans l'état naturel.

Tachina pudibunda Fischer.

Mr. Gimmerthal, ayant obtenu cette mouche des larves qui se trouvèrent dans la chrysalide *d'Orgyia pudibunda Ochsenh.* la compare avec la *glauca* et *Larvarum.* Elle se rapproche d'avantage de *glauca*, les yeux étant hérissés de petits poils, mais elle en diffère par plusieurs caractéres. On peut en exprimer la phrase caractéristique ainsi :

T. pudibunda, nigra, spinis longis nigris horrida ; thorace nigro albo micante, vittis quatuor obscurioribus ; scutello magno piceo ; abdomine nigro, maculis triangulari-

bus utrinque griseo micantibus; nervis alarum fortissimis.

Les yeux sont rouges, ainsi que les palpes. Les haltères sont étendus, d'un blanc de neige. Le talon est muni, entre les ongles, de soies blanches.

Les larves sont aussi différentes, comme Mr. Gimmerthal l'a observé. Elles sont de la même grandeur que les précédentes mais d'un jaune d'or brillant, sans être annelées.

Mr. Gimmerthal offre encore plasieurs observations de larves de mouches, trouvées dans les chrysalides des Lépidoptères; et il y place la question, si les larves de mouches choisissent des larves distinctes, chaque espèce la sienne, à la manière des *Ichneumons*, ou si elles les placent dans la première larve qu'elles trouvent?

Nous croyons devoir repondre à cette question affirmativement, c'est à dire, que chaque mouche cherche de préférence la larve ou la chrysalide de son papillon favori!

Larve phosphorescente.

Mr. Gimmerthal a fait une observation curieuse et neuve d'une larve phosphorescen-

te, qui paroît être, d'après le dessin celle de *Noctua occulta*. Mr. Gimmerthal la trouva sur l'herbe, le 22 Août 1828, vers neuf heures du soir. C'est une larve à 14 pieds, d'une longueur d'un pouce et demi et d'une grosseur de 1 $\frac{1}{2}$ ligne. Le dos étoit coloré en vert, d'un brun-rougeâtre, les côtés, comme le ventre, verts-jaunâtre. Une raie brune rougeâtre passoit sur le dos et deux sur les côtés. Cette larve se trouva tout-à-fait brillante d'un feu phosphorique, la tête également comme les pattes étoient lumineuses. Ce n'étoient que les tâches brunes de la tête et les raies du corps qui paroissoient plus obscures. Cette larve, placée sur une feuille imprimée, faisoit, par sa phosphorescence, distinctement lire les lignes voisines. Ses mouvemens étoient rallentis; le troisième jour de sa captivité, elle se montroit plus roide, mais encore molle. Mr. Gimmerthal l'a conservé huit jours. Les quatre derniers jours la lumière n'étoit plut aussi expansive que les premiers, mais il existoit encore une phosphorescence bleuâtre. Le 5 Septembre elle commençoit à sécher, mais conservoit toujours une petite phosphorescence.

La lumière, à cette époque, devenoit plus forte par le frottement.

Deux jours encore passèrent ainsi, et elle sécha totalement et la phosphorescence disparut.

LEPIDOPTERORUM MICROPTERORUM SPECIES TRES NOVAE,

observatae et descriptae

Auctore C. H. G. Sadoffsky. M. D.

1. *Tinea orichalcella.*

Tab. 3. f. 1.

Alis anticis viridescentibus, vittis tribus argenteis; posticis argentato-griseis, margine posteriore argenteo, antico squamulis aureis adsperso.

Longueur 6 lignes. Envergure 11 lignes.

Cette teigne porte sur les ailes antérieures deux veines élevées, colorées par des écailles vertes. Elles sont plus fortes au milieu et s'amincissent vers les bouts. Les supérieures vont en partant de la racine parallèlement avec les bords supérieurs. Les inférieures se dirigent vers l'angle intérieur. Les franches des ailes supérieures sont d'un vert jaunâtre.

Elle se trouve non seulement sur l'herbe, mais encore sur des jeunes pins. Elle vole au

commencement de Juillet avec les *Jacquinella*, *Alpinella* et *Spadicella*. Elle a aussi de commun avec celles-ci, qu'elle ne vole pas loin, mais très vite, et qu'elle se cache entre les aiguilles de pins.

Elle passe très vite, et alors les veines blanches ou argentées disparoissent et les ailes supérieures montrent une couleur presque uniforme, d'un vert jaunâtre qui fait difficilement distinguer les veines blanches.

2. *Tortrix Livonana.*

Tab. 3. f. 2.

Alis anticis flavis, maculis punctisque marginalibus fuscis; posticis albescentibus.

Longueur $3\frac{1}{2}$ lignes. Envergure. $7\frac{1}{2}$ lignes.

Cette belle Tortrix est difficile à décrire parceque les ailes supérieures paroissent ondulées de brun sous la loupe, ce qui necessairement doit disparoître dans le dessin. La tache du milieu du bord supérieur, se prolonge foiblement dans un arc, qui finit au milieu de l'aile.

Les points bruns du bord inférieur sont inégaux, au nombre de 3 à 4 et même les ondulations dont j'ai parlé sont composées d'une série de points.

Elle aime les bocages surtout des ormes; et paroît vivre en société.

3. *Tortrix Riganà.*

Tab. 3. f. 3.

Alis superioribus fusco-griseis, obscurius punctatis, fasciis binis albis; posticis pallidioribus, fusco undulatis.

Longueur, $3\frac{1}{2}$ lignes. Envergures $7\frac{1}{2}$ lignes.

La forme des ailes et en partie le dessin rapproche cette *Tortrix* à la *Tortrix Charpenteriana Hübn.* La couleur des ailes supérieures est alternante d'un gris foncé et d'un gris clair. Près de la racine elle sont grises-foncé. Une bande blanche-grisâtre sépare cette partie d'une tache plus foncée sur la quelle se trouvent trois à cinq points noirs. Cette tache est suivie d'une autre bande blanche avec un crochet, qui fait naitre une petite tache plus foncée vers le bord su-

périeur. Le bord extérieur est gris - foncé. Les ailes inférieures sont grises, changeant de noir. Le corps et la tête sont noirs.

Elle se trouve dans des forêts de pins, au jour, aux mois de Mai et de Juin. Je ne l'ai jamais vu le soir.

Mr. le Dr. Sadoffsky nous a communiqué aussi un catalogue de tous les Lépidoptères qu'il a observé en Livonie. Nous le communiquerons à nos Membres plus tard.

Permis à imprimer.
J. de Dvigubsky.

Moscou
le 31 Mai 1829.

Zoologie f. Tab. 2.

Bullet. de la Soc. Imp. des Nat. de Moscou.

1.

4.

5.

2.

6.

3.

Zoologie. Tab. 5.

97508

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES NATURALISTES DE MOSCOU.

N°. VI.

Ce Bulletin est uniquement déstiné aux Membres de la Société, et leur sera distribué gratis.

Q
60
M8
NH

Bulletin

de la

Société Impériale des Naturalistes de Moscou.

1829. No. 6.

NOTICE

Sur un nouveau genre et quelques nouvelles espèces de Coléoptères.

Lue à la séance publique de la Société Impériale des Naturalistes, le 22 Decembre 1828.

par B. Zoubkoff, Membre de la Société.

J'ai reçu les insectes que je vais décrire de Mr. Grégoire Karéline, officier russe en retraite et naturaliste zélé, domicilié à Orenbourg. *) Il a exécuté l'été passé un voyage

* Mr. Karéline est Membre de notre Société. Il fait ses voyages par zèle et de son progre chef et non, comme il est dit dans le No. 2 du Bulletin, aux frais de Mr. de Zoubkoff.

dans les steppes entre l'Oural et le Volga. Son but étoit de recueillir des objêts d'histoire naturelle en tout genre et principalement des insectes. Il partit d'Orenbourg vers le milieu du mois d'Avril, en suivant la rive droite de l'Oural.

Quoique la terre fût encore couverte de neige en beaucoup d'endroits, il prit dans les premiers jours plus de six cent exemplaires de *Geotrupes dispar F.* (*Ceratophyus dispar Fischer* Entom. Tom. II) *Platyscelis hypolithos Pall.* et *Lethrus longimanus*, *Fischer.* Le 20 il arriva à la forteresse Inderskaya et le lendemain il fit une excursion au lac de ce nom situé à 10 Werstes de la forteresse de l'autre côté de l'Oural. Ce lac salé n'a comme on sait, qu'environ trois quart d'archines de profondeur ; un vent d'Ouest avoit mis à découvert une grande partie du rivage sur lequel se trouvoit Mr. Karéline. Il étoit couvert d'insectes morts, dont la plupart étoient tellement desséchés par le soleil, qu'ils se brisoient, lorsqu'on les prenoit dans la main. Entre autres il y vit les élytres d'un magnifique *Buprestes.* Ils étoient violets, métalliques,

avec une série de points enfoncés blancs, séparés entre eux par des lignes transversales enfoncées; chacun étoit terminé par quatre pointes aiguës. Il paroît qu'ils appartiennent à quelque espèce nouvelle que le vent peut avoir apportés dans le lac, des parties méridionales de l'Asie. *)

Il recueillit dans ces endroits plusieurs Buprestes, tellesque *variolaris P.*, *tatarica P.* *Dejeanii, m.*, *Amphicoma bombiliformis*, *Curculio Inderiensis Pall.* etc.

Mr. Karéline se rendit ensuite à la forteresse *Kalmikova* et de là au poste avancé *Glinenoije;* il traversa ensuite les sables de *Narine* (Нарынъ) et arriva à la maison du Khan des Kirguises de la Horde *Boukejevskaya* qui le reçut avec beaucoup d'égards. Dans ce trajet il ne recueillit presque pas de plantes, la saison n'étant pas assez avancée. Il prit plus de 300 exemplaires de *Dorcadion Glycyrrhizae*, mâle et femelle. Il côtoya en-

*) Pallas, Voyage dans plusieurs provinces de l'Empire de Russie. T.

suite les lacs salés nommés *Khaky* (Xaku). Malheureusement sur le mont *Bogdo* son chasseur fut mordu, à la main, par une vipère et quoiqu'il fût bientôt hors de danger, les scarifications qu'on dut pratiquer ne lui permirent plus de manier le fusil; en même tems un garçon qui devoit préparer les peaux, tomba malade. Mr. KARÉLINE fut obligé de renoncer à la continuation de son voyage; il revint à la forteresse *Inderskaya* et visita une seconde fois le lac où il prit plus de 4000 Coléoptères.

Enfin il revint à Orenbourg après 32 jours de voyage.

Mr. KARÉLINE a rapporté de fort belles plantes, *) qu'il a envoyé à Mr. F. de FISCHER,

*) Entre autres un nouveau genre *Rhinopetalum Karelini*. Ensuite *Tauscheria gymnocarpa*, et *lasiocorpa*, *Eremurus spectabilis*, *Ixiolirion tataricum*, *Leontia vesicaria*, *Megacarpaea laciniata*, *Hesperis tatarica*, *Cotyledon Lieveni* et *spinosa*, *Notoceros quadricorne*, *Leptaleum fissifolium*, *Astragalus uncatus*, *Pallasii*, *fruticòsus*, *capillaris*, etc. *Moluccella tuberosa*, *Scorzonera crocifolia*, *Hedysarum Alhagi*, *Razumovianum*, *grandiflorum*, etc. *Calligonum Pallasii*, *Asparagus Tauscheri* et *verticillaris*, *Salicornia arabica*, *strobilacea* et *aspica* et plus de 400 autres espèces.

Directeur du Jardin botanique Impérial de Stt. Petersbourg. Il m'a envoyé 60 reptiles et environ 6000 coléoptères, parmi lesquels se trouvent des espèces très rares et plusieurs espèces nouvelles. J'avois l'intention de les offrir à notre savant Directeur, afin qu'il en fit mention en parlant des découvertes qu'il publie dans l'Entomographie de la Russie. Malheureusement le troisième volume de ce magnifique ouvrage étoit déjà livré à l'impression; ce qui medecida à faire paroître, dans le bulletin de la Société, la description de ces espèces.

ODONTOCNEMUS.

Nouveau genre de Coléoptères

Je propose d'établir ce genre sur un insecte très curieux que Mr. Karéline a pris aux environs du poste avancé *Glinianoye*. Mr. Schönherr dans son ouarage sur les *Curculionides* a établi le genre *Deracanthus* sur le *Curculio spinifex Fabr.*, *inderiensis Pall* . . Le genre *Odontocnemus* devra être placé à côté; il en diffère par les antennes et par la forme

tout à fait différente du corselet, et des jambes antérieures. C'est ce dernier caractère qui m'a fait choisir le nom *Odontocnemus*, dont l'Etymologie repose sur les mots grecs : *ὄδους ὀδόντος*, dent, et *κνήμη*, jambe, *tibia*.

Caractères du genre.

Antennae breves validae, articulo basali obconico, oblongo, arcuato, secundo triangulari, reliquis submoniliformibus, septimo majori, clava ovata, articulis arctissime connexis.

Antennes courtes, fortes, à article basale obconique, oblong, subarqué, le second triangulaire, les suivans moniliformes et le septiéme, recevant la massue, plus grand. La massue est ovale, à articles très serrés.

Rostrum breve, crassum, angulatum, supra latum et canaliculatum; scalare; protuberantia dentata; scrops profundus, arcuatus ab oculis di-

Le bec est court, gros, anguleux, large et canaliculé en haut, en terrasses, les proéminences en résultantes dentées; un canal profond, arqué, éloi-

stans, ad antennas recipiendas.

gné des yeux, pour recevoir les antennes.

Oculi oblongi, depressi.

Les yeux sont oblongs, déprimés.

Thorax transversus, globosus. Elytra ovata, convexa. Tarsi coarctati, lati, setosi; tibiae anticae incurvae, antice dilatatae, septem dentatae.

Le corselet est transverse et globuleux. Les élytres ovoïdes et très convexes. Les tarses très serrés, larges et munis de soies; les jambes des pattes antérieures sont courbées, très dilatées vers la pointe et à 7 dents.

1. Odontocnemus *Fischeri, m.*

Tab. 4. f. 10.

Niger, albo-squamosus, maculis nigro-cinereis sparsis; elytris punctatis striatis.

Long. 5 lin. Lat. 2 $\frac{1}{2}$ lin.

Il est tout couvert d'écailles blanches. La trompe et la tête sont rarement ponctuées. Les antennes sont hérissées de petits

poils blancs. Le corselet est subglobuleux, renflé sur les côtés, brusquement rétréci en arrière et rebordé antérieurement et postérieurement par un ourlet assez fortement marqué. Il a une impresson longitudinale fortement marquée à la base, et sur le milieu une grande tache cendrée avec deux points noirâtres, vers le bord antérieur et de chaque côté deux points un peu plus clairs. Les élytres sont très convexes, ovales, striés avec des points enfoncés dans les stries et d'autres entre les stries d'où partent quelques poils blancs. Ils sont parsémés de tâches noirâtres, et portent à la base une grande tache de la même couleur, que celle du corselet. Les jambes des pieds antérieurs sont munies de 7 dents, dont deux sont placées à côté de l'insertion du tarse et se touchent, trois où la jambe est arrondie et deux plus haut. Les jambes des pieds intermédiaires ne sont point dentées, mais elles portent huit épines. Les posterieures ont deux petites dents près de l'insertion du tarse et trois autres un peu plus haut. Le dessous du corps est aussi couvert d'écailles blanches.

2. Blethisa *Eschscholtzii*, *m.*

Tab. 4. f. 5.

Nigro - viridi - subaenea; elytris rugosis, costis elevatis binis scalaribus s. inaequalibus, seriebus binis fossularum ocellatarum, marginibus viridibus opacis.

Long. 7 lin. Latit. 3 lin.

La tête est grande, lisse, bituberculée de chaque côté. Le corselet est transverse a bords répliés, canaliculé en haut, avec deux fossettes en arrière. Les élytres sont alongés et ovoïdes avec des fossettes ocellées et des côtes élevées irrégulières et comme en escalier. Le dessous du corps est bronzé.

Il se trouve près du lac *Inderskoïe*.

Nota. Mr. le Directeur Fischer à qui j'ai communiqué cet insecte, pense, s'appuyant sur la forme des antennes et surtout des palpes *subuliformes*, qu'il doit former un genre intermédiaire entre *Blethisa* et *Elaphrus*. Il a proposé pour le nom de ce genre : *Rhaphiona*, du grec ῥάφιον, *subula*, pour faire allusion à la forme des palpes.

3. Buprestis *Dejeanii*, m.

Tab. 4. f. 2.

Nigro-cuprea; elytris seriatim punctatis.

Long. 8¼ lin. Lat. 3 lin.

La tête est bronzée avec une ligne longitudinale, marquée par des points imprimés. Elle est bilobée en avant, faisant avancer un chaperon large, noir et ponctué. Le corselet est d'un noir violet, antérieurement cilié par des poils blancs et finement rebordé, postérieurement bisinué; il est profondement canaliculé et couvert de points imprimés rares. Les élytres sont noirs violets, transversalement rugueux; et longitudinalement striés, avec des stries ponctuées. La pointe de chaque élytre est amincie, subtronquée ou subsinuée. Tout le dessous de l'insecte et les pieds sont bronzés, cuivreux et pontués.

Hab. Lac Inderscoïe.

4. Buprestis *fossulata*, *Fischer.*

Tab. 4. f. 3.

Viridi-aenea; thorace punctato fossulisque obliterate impressis; elytris rugosis, striato-punctatis; apice tridentatis.

Long. 5 lin. Lat. 2 lin.

La tête est ponctuée avec une ligne longitudinale enfoncée dans le milieu. Le corselet est également ponctué avec une impression postérieurement. Il porte en outre deux petites fossettes de chaque côte qui sont peu distinctes. Les élytres sont transversalement rugueux, longitudinalement striés par des points enfoncés. Ils ont à la base quelques impressions bien marquées. Ils sont plus courts que l'obdomen et chacun est tridenté à la pointe. Tout l'insecte est en dessus verdâtre-cuivreux; en dessous il est un peu plus luisant et tout couvert de points imprimés.

Du lac Inderskoïe.

5. Trox *undulatus*, *m.*

Tab. 4. f. 4.

Niger; *elytris sulcatis impressionibusque transversis undulatis*

Long. $5\frac{1}{2}$ lin. Lat. 3 lin.

La tête en est rugueuse par des points imprimés. Le corselet est toruleux par des fossettes et des points imprimés. Les bords en sont larges et ciliés avec des soies roussâtres. Les élytres sont transversalement rugueux et longitudinalement canaliculés par des lignes ondulées qui portent de petits poils courts et roux. Le dessous du corps et les pieds sont noirs et lisses.

Des Steppes des Kirguises.

6. Melolontha *canina*, *Eschscholtz.*

Tab. 4. f. 5.

Pallida, *capite thoraceque piceo*; *elytris pallidis punctato-sulcatis.*

Long. 6 lin. Lat. 3 lin.

Elle ressemble beaucoup à la *Volgensis* de *Fischer*; mais elle est ordinairement plus

petite, moins alongée, moins pâle et moins velue.

7. Cetonia *Karelini*, *m.*

Tab. 4. f. 6.

Fusco-aenea; thorace punctato; elytris aeneis subtriangularibus, postice albo-marmoratis.

Long. 7 lin. Lat. 4.

Elle doit être plarée à côté de la *viridis* F. Elle est un peu plus petite. La tête et le corselet sont comme dans celle-ci à la couleur près. Les élytres sont violets, couverts de points enfoncés irréguliers d'où partent de petits poils blancs et ne sont nullement chagrinés comme dans la *viridis*. On apperçoit de chaque côté de la suture, vers le milieu, des traits de lignes élevées interrompues par des taches blanches, formées par des points blancs réunis. Ces points blancs occupent une plus grande partie des élytres que dans la *viridis* et sont beaucoup plus nombreux. Le dessous du corps et les pieds sont violets-verdâtre métalliques.

Du lac Inderskoïe.

8. Platyope *unicolor. Eschscholtz*

Tab. 4. f. 7.

Atra ; thorace et elytris subgranulatis.

Long. $3\frac{1}{2}$ lin. Lat. 2 lin.

Toute noire: le corselet est granulé, avec une fossette alongée au milieu. Chaque élytre a quatre raies longitudinules formées par des grains ; la troisième forme la carène ; les interstices sont très finement rugueux avec des poils rares ferrugineux. Ceux qui se trouvent entre le bord de l'élytre et la dernière raie sont plus serrés. Tout le dessous du corps est finement granulé et couvert de très petits poils ferrugineux.

De la steppe des Kirguises.

9. Blaps *parvicollis , Eschscholtz.*

Tab. 4. f. 8.

Nigra ; thorace laevi, postice restricto; elytris subelongatis parallelis convexis seriatim punctatis.

Long. 7 lin. Lat. $3\frac{3}{4}$ lin.

Toute noire ; le corselet est marginé, rétréci postérieurement, et finement ponctué.

L'écusson est chagriné. La base des élytres est chagrinée, le milieu en est ponctué ; Les côtés et la pointe sont finément granulés.

De la steppe des Kirguises.

10. Cleonis *quadrivittata*, *Eschscholtz*.

Tab. 5. f. 1.

Cinereo - tomentosa ; rostro bicarinato ; thorace vittis quatuor punctatis nigris ; elytris ovatis punctatis griseo - tomentosis, nigro - maculatis.

Long. $4\frac{1}{2}$ lin. Lat. 2 lin.

La trompe est noire et couverte de poils cendrés, bicarinée. L'espace entre l'oeil et la rainure où loge le premier article de l'antenne est denudé, noir, rugueux par des points imprimés. Le corselet est noir, rugueux par des points imprimés, couvert de poils cendrés. Il a quatre lignes longitudinales, denudées, noires. Celles du milieu, en s'élargissant vers le bord postérieur, prennent la forme d'un triangle, dont le milieu n'est point denudé. Les élytres sont noirs, couverts de poils cendrés, sillonés, avec des points entre les sillons. Ils portent plusieurs taches denudées,

noires. Le dessous du corps et les pieds sont couverts de poils cendrés avec des points imprimés noirs.

Des steppes des Kirguises.

11. Cleonis *interrupta*, m.

Tab. 5. f. 2.

Albo - tomentosa; rostro unicarinato; elytris vittis punctatis brunneis interruptis.

Long. $5\frac{1}{2}$ lin. Lat. 2 lin.

La trompe est carinée, couverte de poils d'un blanc sale. Le corselet est noir, rugueux, avec des points imprimés, couvert de poils blanchâtres. Il y a quatre raies longitudinales, larges et brunes. Les élytres sont noirs couverts de poils blanchâtres, striés par des points imprimés avec des lignes longitudinales noires souvent interrompues et qui, en se réunissant, forment plasieurs taches. Le dessous du corps, et les pieds sont couvert de poils blanchâtres. Les pieds portent en outre quelques poils plus longs. Les jambes intermédiaires et postésieures ont deux taches brunes. Dans plusieurs individus les lignes et les

taches brunes du corselet et des élytres sont dénudées et alors elles paroîssent noires, luisantes et ponctuées.

Des Steppes des Kirguises.

12. Cleonis *vittata*, *m.*

Tab. 5. f. 3.

Albo - tomentosa ; rostro uncinato ; elytris vittis binis suturaque nigris.

Long, 5 lin. Lat. 2 lin.

La trompe est unicarinée, couverte de poils blancs, avec le milieu roussâtre. La tête est jaunâtre. Le corselet est absolument comme dans *l'interrupta*. Les élytres sont couverts de poils blancs, striés, avec des points enfoncés dans les stries. Chacun a deux raies noires, l'une courte entre la seconde et la troisième strie, l'autre va depuis l'angle humérale jusqu'à l'angle saillant de la pointe. Le dessous du corps est couvert de poils blancs. La poitrine et les anneaux de l'abdomen sont bordés de roux. Le premier anneau de l'abdomen a un triangle dénudé noir. Les jambes sont comme dans l'interrupta.

Des Steppes des Kirguises.

13. Cleonis *bipunctata*, *m.*

Tab. 5. f. 4.

Cinereo-tomentosa; rostro unicarinato; elytris vitta elongata nigra punctoque apicali in illa albo.

Long. $3\frac{1}{2}$ lin. Lat. $1\frac{1}{4}$ lin.

La trompe est unicarinée et couverte de poils cendrés. La tête est brunâtre avec une ligne blanche au milieu. Le corselet est tout couvert de poils cendrés avec une ligne noire de chaque côté, deux lignes courtes et deux taches noires au milieu. Les élytres sont couverts de poils cendrés, striés, avec des points dans les stries. Chacun a une ligne courte et noirâtre près de la base. La bande noire qui se prolonge depuis l'angle huméral jusqu'à l'angle saillant porte vers la pointe un point alongé blanc. Le dessous du corps est couvert de poils cendrés. Les jambes sont comme dans les deux espèces précédentes.

Des Steppes des Kirguises.

14. Cleonis *humeralis*, *m.*

Tab. 5. f. 5.

Cinereo-tomentosa, thorace subvittato: elytris subsulcatis, punctis binis elongatis, humerali elevato et apicali albis.

Long. $3\frac{1}{2}$ lin. Lat. $1\frac{1}{2}$ lin.

La trompe est carinée, pubescente, cendrée. Le front est dénudé noir, finement pointillé. Le corselet est pubescent cendré, avec les bandes noires vulgaires, mais la pubescence forme un carré appuyé sur ses angles. Les élytres ont une pubescence blanche; ils sont finement striés par des points. Les angles huméraux sont proéminens et blancs. L'angle saillant postérieur est aussi blanc. Le milieu de la suture est noirâtre et vers le milieu de l'élytre il y a une tache oblique de la même couleur. Le dessous du corps et les pieds sont garnis d'une pubescence cendrée.

Des Steppes des Kirguises.

14. Cleonis *carinata*, *m.*

Tab. 5. f. 6.

Cinereo - tomentosa ; thorace carinato, carina nigricante denudata ; elytris macula subtriangulari nigra medio.

Long. 6 lin. Lat. 2.

La trompe est unicarinée, couverte de poils cendrés, avec les bords roussâtres. Le corselet est tout couvert de poils cendrés et a, au milieu, une carène longitudinale, denudée noire, et postérieurement une impression profonde ; sur les côtés il y a quelques points nus et noirs. Les élytres sont sillonés, avec des impressions dans les sillons et couverts d'un duvet blanc. Au milieu se trouve une tache triangulaire noire. L'angle saillant est d'un blanc plus frais, derrière du quel se trouve un enfoncement brunâtre. Le dessous du corps est couvert d'un duvet cendré. Le second, troisième et quatrième anneau de l'abdomen ont une tache dénudée, noire ; le dernier est roussâtre Les pieds sont cendrés, variés de roux.

Hab. ibidem.

15. Cleonis *pulverulenta*, *m.*

Tab. 5. f. 7.

Nigrescens ; tota albo - tomentosa.

Long. $6\frac{1}{2}$ lin. Lat. 2 lin.

Tout l'animal est couvert d'un duvet leger comme d'une poussière blanche grisâtre. Les elytres sont striés ou sillonés. Ces sillons portent des points assez profonds, dont les le blanc est plus nourri et plus distinct, de sorte qu'ils paroissent comme des taches étoilées.

Des Steppes des Kirguises.

16. Saperda *bipunctata*, m.

Tab. 5. f. 8.

Nigrescens ; thorace vitta, elytris puncto apicali albis.

Long. 3. Lat. 1.

Cette jolie espèce est de la taille de la *lineola*. La tête est noire pubescente. Le corselet est plus cylindrique que la *lineola*, noir, pubescent, avec une ligne longitudinale blanche au milieu et un point blanc de chaque côté au dessus de l'insertion des pieds

antérieurs. L'écusson est blanc. Les élytres sont noirs pubescens un peu aplatis, ponctués. On voit sur chacun, à l'extrémité, un point blanc.

De la forteresse Kolmikovo.

17. Leptura *Fischeri*, *Eschscholtz*

Tab. 5. f. 9

Nigra, cinereo-pilosa; elytris rufis, sutura, apice punctoque medio nigris.

Longit, $5\frac{1}{2}$ lin. Lat. $1\frac{1}{2}$ lin.

Le corselet est globuleux. Les élytres sont jaunes d'ocre, avec la suture, le bout et deux points au milieu, noirs. L'abdomen et les pieds sont noirs velus.

J'avois d'abord pensé que cette espèce n'étoit qu'une variété de *l'unipunctata;* mais Mr. *Eschscholtz* à qui je demandai son opinion la reconnut pour une espèce nouvelle et la nomma *L. Fischeri.* Je viens de recevoir une lettre de Mr. le Dr. Gebler qui partage mon opinion.

Des environs d'Orenbourg.

CATALOGUE

des Coléoptères pris par Mr. Karélin dans les Steppes des Kirguises, entre le Volga et l'Oural.

Mr. KARÉLIN m'a chargé d'offrir aux amateurs les espèces qui pourroient leur convenir aux prix marqués dans le catalogue ci-joint. Comme il continuera à exploiter tous les ans les Steppes des Kirguises, je ferai connaitre annuellement les espèces intéressantes dont il pourra disposer.

Mon adresse est: à Monsieur Weyer, Vice-Consul de France à Moscou, pour remettre à Mr. Zubkoff.

	R.	K.
1 Cicindela distans, *Fisch.*	1	
2 —— Sahlbergi, *id.*		50
3 Cymindis lateral. *id.*	1	
4 —— fusula *id.*		50
n. g. Corsyra *Steven.*		
5 Sphodrus Gigas *Fisch.*		50
6 Carabus sibiricus *Böb.*		50
7 — concretus. *Fisch.*		75
8 — perforatus. *id.*	1	
9 Blethisa Eschscholtzii, *Zubk.*	2	
10 Callisthenes Panderi. *Fisch.*	2	
11 Buprestis variolaris. *Pall.*	2	
12 —— tatarica, *id.*	1	
13 — Dejeanii. *Zubk.*		75
14 — fossulata, *Fisch.*		75
15 Trichodes 4guttatus *Stev.*		75
16 Onitis Moeris *Pall.*		75
17 —— Menalcas.		75
18 Trox Morticinii *Pall.*		75
19 — undulatus *Zubk.*		75
20 Lethrus longimanus. *Fisch.*	1	
21 Geotrupes dispar. 2. Ind.	1	
22 Melolontha pulverea, *Ku.*		75
23 —— canina, *Esch.*		75

	R.	K.
24 Anisoplia Zwickii, *Fisch.*		50
25 Amphicoma Vulpes.		75
26 —— bombiliformis.	1	50
27 Cetonia Karelini, *Zubk.*	1	
28 Pimelia cephalotes. *Pall.*		75
29 —— subglobosa. *id.*		30
30 —— costata. *id.*	1	
31 —— pubescens. *id.*	1	
32 —— echinata?	1	
33 Platyope leucographa *P.*		50
34 — unicolor. *Esch.*	1	
35 Akis aurita. *Pall.*		30
36 Tentyria Nomas. *Pall.*		30
37 —— lata. *Gebl.*		75
38 —— impressa *Tausch.*		50
39 —— microcephala, *id.*		75
40 —— convexa, *id.*		75
41 —— halophila. *Fisch.*		50
42 — parvicollis. *Esch.*		75
43 Platyscelis hypolithos. *Pall.*		30
44 Tagona acuminata *Fisch.*	1	
45 Mylabris 10 punctata		30
46 —— 14 punctata. *Pall.*		25
47 —— Ledebourii, *Gebl.*		75
48 — melanura, *Pall.*		20
49 — geminata.		20
50 — pusilla *Tausch*		40
51 Meloë uralensis *Pall.*		40
52 Cleonis Cenchrus, *Pall.*		75
53 — candidula *id.*	1	
54 — 4-vittata. *Esch.*		75
55 — halopbila. *Gebl.*		75
56 — picta. *Pall.*		75
57 — interrupta *Zubk.*		75
58 — vittata. *id.*		75
59 — bipunctata. *id.*		75
60 — 4-punctata. *id.*		75
61 — carinata. *id.*		75
62 — pulverulenta, *id.*		75
63 Dorcadion Glycyrrhizae 2 ind.	1	50
64 Pachyta interrogationis.		10
65 Leptura Fischeri.		75

LEPIDOPTERA LIVONIAE

observata

auctore C. H. G. Sodoffsky. M. D.

1. Melitaea.

Maturna.
Artemis.
Cinxia.
Dictynna.
Athalia.

2. Argynnis.

Aphirape.
Selene.
Euphrosyne.
Dia.
Pales.
Ino.
Latonia.
Niobe.
Adippe.
Aglaja.
Laodice.
Paphia.

3. Vanessa.

Cardui.
Atalanta.
Io.
Antiopa.
Polychloros.
Xanthomelas.
Urticae.
C album.
Prorsa.

4. Limenitis.

Populi.

5. Apatura.

Iris.
Ilia.

6. Hipparchia.

Semele.
Norna.
Janira.
Eudora.
Hyperanthus.
Dejanira.
Maera.
Ligea.
Davus.
Pamphilus.

Iphis.
Hero.

7. Lycaena.

Arion.
Acis.
Argiolus.
Aisus.
Icarius.
Alexis.
Agestis.
Optilete.
Argus.
Aegon.
Hylas.
Hipponoe.
Chryseis.
Virgaureae.
Phlaeas.
Rubi.
Quercus.
Ilicis.
Pruni.
Betulae.

8. Papilio.

Machaon.

8. Pontia.

Crataegi.
Brassicae.
Rapae.
Napi.
Daplidice.
Cardamines.
Sinapis.

9. Colias.

Hyale.
Palaeno.
Rhamni.

10. Hesperia.

Fritillum.
Alveolus.
Paniscus.
Sylvius.
Comma.
Sylvanus.
Linea.
Lineola.

11. Atychia.

Statices.

12. Zygaena.

Meliloti.
Lonicerae.
Filipendulae.

13. Sesia.

Aniformis.
Spheciformis.
Hylaeiformis.
Auliciformis.
Tipuliformis.

14. Macroglossa.
Fuciformis.
Stellatarum.
15. Deilephila.
Elpenor.
Porcellus.
Galii.
16. Sphinx.
Pinastri.
Convolvuli.
Ligustri.
17. Smerinthus.
Ocellata.
Populi.
18. Saturnia.
Carpini.
19. Aglia.
Tau.
20. Endromis.
Versicolora.
21. Harpyia.
Vinula.
Erminea.
Furcula.
Fagi.
22. Notodonta.
Ziczac.
Dromedarius.
Camelina.
Dictaea.
Palpina.
Bicolora.
23. Cossus.
Ligniperda.
24. Hepiolus.
Hlumuli.
Velleda.
Hectus.
25. Physis.
Mediella.
26. Lithosia.
Griseola.
Complana.
Luteola.
Muscerda.
Rosea.
Irrorea.
Eborina.
Iacobaea.
27. Psyche.
Nitidella.
Graminella.
28. Liparis.
Monacha.
Salicis.
Chrysorrhoea.
Auriflua.

29. Orgyia.

Pudibunda.

Fascelina.

Coryli.

Gonostigma.

Antiqua.

30. Pygaera.

Anastomosis.

Reclusa.

Anachoreta.

Bucephala.

31. Gasteropacha.

Populifolia.

Quercifolia.

Pini.

Potatoria.

Quercus.

Dumeti.

Populi.

Crataegi.

Neustria.

32. Euprepia.

Cribrum.

Pulchra.

Grammica.

Russula.

Plantaginis.

Dominula.

Purpurea.

Matronula.

Villica.

Caja.

Fuliginosa.

Mendica.

Menthastri.

Urticae.

Lubricipeda.

33. Acronycta.

Leporina.

Aceris.

Megacephala.

Alni.

Ligustri.

Tridens.

Psi.

Menyanthidis

Auricoma.

Rumicis.

34. Cymatophora.

Retusa.

Bipuncta.

Or.

Flavicornis.

Saliceti.

35 Episema.

Caeruleocephala.

Graminis.

36. Agrotis.

Exclamationis.

Valligera.
Crassa.
Cursoria.
Tenebrosa.
Pyrophila.

37. Noctua.

Augur.
Brunnea.
Dahlii.
Gothica.
C nigrum.
Triangulum.

38. Triphaena.

Pronuba.

39. Amphipyra.

Tragopogonis.

40. Mania.

Typica.
Saponariae.
Capsincola.
Cucubali.
Popularis.
Dentina.
Satura.
Thalassina.
Gemina.
Genistae.
Contigua.

41. Phlogophora.

Lucipara.

42. Miselia.

Comta.
Albimacula.
Oxyacanthae.

43. Polia.

Chi.
Advena.
Tineta.
Nebulosa.
Occulta.
Herbida.

44. Trachea.

Atriplicis.
Porphyrea.
Piniperda.

45. Apaméa.

Didyma.
Furuncula.
Latruncula.
Strigilis.
Basilinea.
Cespites.

46. Mamestra.

Pisi.
Oleracea.
Suasa.
Chenopodii.

Albicolon.
Brassicae.
Persicariae.
47. Calpe.
Libatrix.
48. Orthosia.
Populeti.
49. Caradrina.
Morpheus.
Cubicularis.
Virens.
50. Leucania.
Pallens.
Obsoleta.
51. Xanthia.
Cerago.
52. Cosmia.
Trapezina.
53. Cerastis.
Rubricosa.
Satellitia.
54. Xylina.
Vetusta.
Solidaginis.
Conformis.
Rhizolitha.
Petrificata.
Rurea.
Polyodon.
Lateritia.
Pinastri.
Delphinii.
55. Cucullia.
Abrotani.
Absinthii.
Artimisiae.
56. Plusia.
Triplasiae.
Urticae.
Festucae.
Chrysitis.
Jota.
Gamma.
Interrogationis
57. Heliothis.
Dipsacea.
58. Erastria.
Sulphurea.
Unca.
Argentula.
Fuscula.
Candidula.
59. Catocala.
Fraxini.
Nupta.
Sponsa.
Pacta.

60. Brephos.
Parthenias.
61. Euclidia.
Glyphica.
Mi.
62. Platyptrix.
Falcula.
Lacertula.
63. Ennomos.
Flexularia.
Notataria.
Lituraria.
Signaria.
Alternaria.
Emarginaria.
Dolabraria.
Crataegata.
Prunaria.
Syringaria.
Illustraria.
Dentaria.
Alniaria.
64. Acaena.
Sambucaria.
65. Ellopia.
Fasciaria.
66. Geometra.
Vernaria.
Papilionaria.
Viridata.
Aeruginaria.
Putataria.
Bupleuraria.
Aestivaria.
67. Aspitates.
Purpuraria.
Vespertaria.
Petraria.
68. Crocallis
Elinguaria.
Pennaria.
69. Gnophos.
Obscurata.
Punctulata.
Carbonaria.
70. Boarmia.
Cinctaria.
Crepuscularia.
Roboraria.
Consortaria.
Repandaria.
71. Anpmidasis.
Betularia.
Hirtaria.
Pilosaria.
72. Fidonia.
Hepararia.
Pinetaria.

Auroraria.
Piniaria.
Atomaria.
Immorata.
Wavaria.
Pulveraria.
Progemmaria.
Defoliaria.

73. Chesias.

Juniperata.

74. Cabera.

Pusaria.
Exanthemaria.
Strigillaria.
Punctaria.
Orbicularia.
Trilinearia.

75. Acidalia.

Ochrearia.
Rubricaria.
Albutata.
Sylvata.
Luteata.
Elutata.
Brumata.
Dilutata.
Lobulata.
Candidata.
Sylvestrata.
Hexapterata.
Rivulata.
Virelata.
Centaureata.
Riguata.
Undulata.
Bilineata.
Lignata.
Vitalbata.
Dubitata.

76. Larentia.

Cervinaria.
Mensuraria.
Sororiata.
Rectangulata.
Absinthiata.
Sobrinata.
Succenturiata.
Disparata.
Minutata.
Venosata.

77. Cidaria.

Aptata.
Quadrifasciata.
Ferrugaria.
Ligustraria.
Ocellata.
Galiata.

Populata.
Chenopodiata.
Achatinata.
Pyropata.
Pyraliata.
Russata.
Prunata.
Ruptata.
Montanata.
Alchemillata.
Hastata.

78. Zerene.

Fluctuata.
Rubiginata.
Sinuata.
Albicillata.
Marginata.
Melanaria.
Grossulariata.
Ulmaria.
Temerata.

79. Minoa.

Chaerophyllata.
Niveata.

80. Idaea.

Dealbata.
Vibiciaria.
Aversata.
Remutaria.
Immutaria.
Decoraria.
Ornataria.
Incanataria.
Scutularia.

MICROPTERA. (sec. Hübner.)

81. Pyralis.

Tentaculalis.
Proboscidalis.
Achalalis.
Rostralis.
Pinguinalis.
Leucophaealis.
Fuscalis.
Umbralis.
Nubicalis.
Erucalis.
Elutalis.
Sambucalis.
Cineralis.
Hyalinalis.
Verticalis.
Urticalis.
Forficalis.
Sericealis.
Institalis

Lilecalis.
Lemnalis.
Stratiolalis
Palemogalis.
Nymphecalis.
Farenalis.
Nitidalis.
Sanguinalis.
Purpuralis.
Punicealis.
Pordidalis.
Centonalis.
Palliolalis.
Cingulalis.
Anguinalis.
Guttalis.

82. Tortrix.

Degenerana.
Salicana.
Corticana.
Variegana.
Cupreana.
Comelana.
Corylana.
Walbomniana.
Naevana.
Musculana.
Triquetrana.
Metallinana.
Cespitana.
Conchana.
Charpenteriane.
Rigana. (mihi).
Falcana.
Crenana.
Angustana.
Zachana.
Siculana.
Harpana.
Monetulana.
Aspidiscana.
Ornatana.
Pomonana.
Ocellana.
Tibialana.
Profundana.
Ferrugana.
Rositana.
Pinelana.
Lunulana.
Montanana.
Sorbiana.
Ribiana.
Textana.
Acerana.
Crataegana.
Oxyacanthana.
Pyrastrana.

Characterana.
Fectinana.
Ochreana.
Rusterana.
Penziana.
Veredana.
Clorana.
Prasinana.
Pratana.
Forskolana.
Comparana.
Livonana (mihi.).
Consimelana.
Sareptana.
Strigana.
Lechiana.
Hartmanniana.
Badiana.
Rosana.
Angustana.
Holmiana.

83. Tinea.

Conchella.
Aquilella.
Culmella.
Peliella.
Selasella.
Inquinalella.
Pascuella.
Dumetella.
Pratella.
Fulgidella.
Alpinella.
Hortuella.
Straminella.
Cespitella.
Exsoletella.
Ahenella.
Perlella.
Orichalcella (mihi).
Crataegella.
Colonella.
Tribunella.
Cryptella.
Cristella.
Elutella.
Dilutella.
Janthinella.
Spadicella.
Lotella.
Avellanella.
Cheraclecella.
Anella.
Segnella.
Harpella.
Mucronella.
Asperella.
Ardeliella.

Prunella.
Hesperidella.
Ciatella.
Gilvella.
Apiella.
Verbascella.
Signella.
Puella.
Asiatella.
Blattariella.
Pedissequella.
Terrella.
Obscurella.
Cagnagella.
Conscriptella.
Mendicaelle.
Leucatella.
Rigaella (mihi).
Chenopodiella.
Asinella.
Rhombella.
Semicostella.
Bicostella.
Geerella.
Panzerella.
Knorhiella.
Atrella.
Tigrella.
Senulella.

Stipella.
Rupella.
Sparmaniella.
Granella.
Melagripennella.
Phengitella.
Mirella.
Spastifoliella.
Betulinella.
Rusticella.
Pygmaeella.
Goedartella.
Cydoniella.
Anatipennella.
Gygnipennella.
Otidipennella.
Ornatipennella.
Struthiopennella.
Upupupenella.

84. ALUCITA.

Pentadactyla.
Leucodactyla.
Mictodactyla.
Trichodactyla.
Acanthodactyla.
Rhodadactyla.
Ochrodactyla.
Ptilodactyla.
Pterodactyla.

CORRÉSPONDANCE.

Lettre de S. E. Mons. de Humboldt, *datée à Gumischeffsky près de Katérinenbourg, le* $\frac{12}{24}$ *Juin.* 1829.

à Mr. G. Fischer de Waldheim.

Vice-Président de la Société.

Mr. de Humboldt exprime ses sentimens de gratitude envers le Gouvernement, pour les soins qu'il a employés partout pour la sureté et la commodité de son voyage. Le trajêt a été très heureux et les instrumens n'en ont aucunement souffert. Mr. de H. passe 12 à 14 heures par jour dans les carrières et dans les mines. Il trouve la variété des rapports géognostiques dans les mines et dans les lavages d'or, d'un grand intérêt.

Sur les frontières de l'Europe et de l'Asie Mr. de Humboldt a trouvé des groupes de *Cypripedium guttatum*, *Calceolus* et *Macranthos*, en fleurs.

L'intention de notre célèbre voyageur étoit de se diriger, sur Verkhotourié, Bogoslawsk, Tobolsk, Omsk, Zlatooust, Orenbourg etc.

Lettre de *Mr. le Cons. de Collège, Dr. de* Gebler. *Barnaoul*, le 26 Juillet 1829.

Au même.

„J'ai l'honneur de Vous annoncer une nouvelle très intéressante, c'est que Mr. de Humboldt a changé son projet de voyage et nous honora de sa visite le 21 de ce mois, à 5 heures du matin, très inopinément. Il resta 3 jours et repartit hier, à 11 heures du soir, pour Schlangenberg. Je ne saurois vous exprimer, combien je me suis trouvé heureux, de voir cet homme rare, aimable, savant! Il m'a honoré deux fois de sa visite. Partant de Schlangenberg, il va visiter la fabrique à polir de Colywan, ensuite les mines de Ridders, peut-être aussi un des glaciers; il passera par Ustkamenogorsk, Bukhtarminsk, les mines de Syriaanoff jusqu'à la frontière de la Mongolie chinoise; de-là en descendant le long de l'Irtych, il arrivera à Omsk et à Orenbourg.“

„Dans la notice sur notre Musée de Sibérie (p. 51) que je vous ai communiquée, il y avoit aussi les noms des coquilles d'eau-douce. D'après Mr. le Dr. Ehrenberg, l'un des compagnons de Mr. de Humboldt, il faut y faire les changemens suivans:

Cyclostoma elegans; *Lymnaeus fuscus*, *elongatus et var.*, *stagnalis*; *Planorbis corneus*, *vertex ?*, *albus*, *marginatus*; *Bulimus obscurus*; *Xymorus auricularius*; *Succinea amphibia*, *oblonga*; *Helix fruticorum*, *ericetorum*, *cellina*; *Pisidium fontinale*, *obtusum*, *obliquum*; *Paladina impura*; *Anodonta cellensis*, *anatina*; *Cyclas lacustris*, *cornea*; *Physa hypnorum*; *Pupa muscorum et n. sp.*"

„Le 21 Avril on a remarqué dans la mine de Syrianoff, un tremblement de terre; sensible non seulement dans la montagne, à 50 sajènes de profondeur, mais encore à la surface, sans y causer de derangemens. Il a eu lieu dans l'après midi, à 4 heures, et dura 3 minutes, dans la direction d'Ouest à l'Est. On en a observé un plus foible en 1824. C'est à cet endroit que les tremblements de terre sont plus fréquens que dans les autres par-

ties du gouvernement de Tomsk; ce qui est apparemment en liaison avec les sources chaudes des hautes montagnes. Les sources, à 130 werstes de là, ne contiennent que de l'eau pure, sans addition sensible de parties minérales, suivant mes propres expériences et celles faites à Irkoutsk et à Katérinenbourg. Mr. de Humboldt le trouve aussi très vraisemblable, comme c'est le même cas avec d'autres sources chaudes des hautes montagnes."

„Je Vous prie d'annoncer à Mr. de Humboldt, que la température moyenne de Barnaoul est = 1,72."

„Mrs. Ehrenberg et Rose vous saluent cordialement."

Fr. Gebler.

Literae Cel. Professoris J. Krynicki,

Directori datae,

Charkoviae 28 *Julii.* 1829.

Literas tuas, semper mihi jucundissimas, jam dudum accepi. Sed, perspiciendis determinandisque insectis denuo occupatus, responsa retinui mea, eo quod, summa indefessaque opera, e majori copia, ea seligerentur insecta, quae et magis memoranda et tibi utiliora arbitrabar. Videas nunc, quae sint et quae attentione tua digna judicaverim, cum ex nostratibus, tum ex iis in Sibiria lectis.

1. *Demetrias imperialis*; cujus mentionem in *Entomographia rossica* non invenio. Rarissimum apud nos animalculum.
2. *Chlaenius Fischeri, mihi;* capite, thorace scutelloque viridi-aeneis, nitidis; thorace punctis sparsis impressis rugiusculo; elytris violaceis, pubescentibus, profunde striatis, interstitiis punctatis; margine antennis, ore pedibusque flavo-pallidis; pectore ferrugineo.

Longit. 7 lin. Lat. 3 lin.

Lectus *Suchodol* Gubern. Ekaterinenb. 1828. 26 Jul.

Nota. Forma, nitor, punctorum dispositio, ipseque color hanc speciem facile distinguere sinit. G. F.

3. *Sphodrus Gigas*. *Fisch. Gub. Ekat.* semper minor.

4. *Scarites Bucida*, *Pall.* (Carabus) ad apicem elytrorum punctis impressis binis aut quatuor. Ex *Sibiria* (*Orenburg*).

Nota. Equidem pro *interrupto* habui. Entom. ross. Tom. II. t. XXVI. f. 4. Figura ejus non sufficienter accurata. G. F.

5. *Carabus scabriusculus.* var. laevior. *Sibiria.*

6. *Stenolophus* aff. *Vaporariorum*, a quo differt statura majori, margineque antico thoracis nigro. *Charkoviae.* Long. 3 lin. Lat. 1. lin.

Nota. Lubenter tecum consentio, Vir praenobilissime, non esse *Vaporariorum* sed propriam speciem, *hirticornem,* cujus character hisce verbis exprimi potest: *thorace rubro; capite elytrisque nigris, his fascia humerali margineque flavis.*

Antennae fuscae hirtae. Elytra seriatim punctata, fere tota nigra, margine tantum et fascia humerali flava. In *Vaporariorum* specie macula nigro-violacea est potius rotundata, solam apicis regionem occupans. In hirticorni et basis elytrorum prope suturam colorem nigrescentem offert.

Abdomen atrum. Pedes pallidissimi. — *Pallipedem Dejeani* e Dalmatia non cognosco. G. F.

7. *Leistus terminatus. Panz.*
(L. rufescens. F. V. Entomogr. rossic. T. III.)

8. *Brepresti signaticollis Dej.*
(in *Tauria* V. Mus. Steven. p. 35.)

9. *Dermestes dimidiatus, Stev. Ekatherinb. Gub.*

10. *Ateuchus Typhon, Fisch. Sibiria.* Quae dentibus clypei reflexis et acutis, tibiarumque anticarum longioribus gaudent, in tota fere *Ucrainia* occurrunt.

Nota. Non in dentibus clypei et tibiarum anticarum residet differentia Typhonis a sacro sed in forma eius depressiore et adspectu laeviori, sericeo-splendente. Individuum missum Typhoni omnino adnumerandum. G. F.

11. *Sisyphus Boschnakii, Fisch.*
(Differt a S. Schaefferi. striis elytrorum subgranulatis).

12. *Psammodius sulcicollis, Illig.*

13. 14. *Lethrus Eversmanni. Faldermann. Orenburg.* (KARELIN. *)
(a *longimano Fisch.* vix diversus.)

15. *Scarabaeus* (Oryctes) *bidens. Pall.* it. 1. 461. 24.
Scutellatus, thorace transverso inermi; clypeo antice bidentato, verticeque bicorni.
Long. 11—10 lin. Lat. 6—5½ lin.

Statura et magnitudine corporis, sculptura etiam thoracis elytrorumque *Or. monodonti, Pall.* simillimus.

Caput parvum, declive, subtriangulare, punctato-rugosiusculum. Clypeus linea transversa, subrecta, parum eminenti, cujus medium cornubus duobus erectis brevissimis approximatis.

---

*) KARELIN, plenae spei juvenis, in omnibus historiae naturalis partibus bene versatus, quondam arti militari addictus, nunc munere peculiari in aula Kirgis Kaisacensis Chani functus, accutissimus in his parum adhuc examinatis regionibus observator. Conf. *Bulletin.* N. 6. p. 147.

Pars clypei anterior marginibus lateralibus reflexis, apiceque obtuso, dentibus binis distantibus, subconicis et parum adscendentibus instructo. Posterius vero ad nucham, remoto thorace, observantur cicatrices duae semiorbiculares, flavescentes.

Thorax transversus, convexus, punctatus, lateribus rotnndatis parum marginatis, antice excisus, marginatus, postice retusus. Scutellum magnum triangulare, glaberrimum, nonnunquam lineis binis e punctis impressis, marginibus parallelis notatum.

Elytra latitudine thoracis, ovata, convexa, striis binis ad suturam punctatis et tribus aliis obliquis subdidymis, quarum interstitia punctata sunt.

Pectus ad basin et ad latera oblique punctatum.

Abdomen laevissimum. Lamina ani triangula, magna.

Pedes cum corpore concolores, femoribus brevibus punctatisque; tibiis anterioribus compresso-triquetris, margine externo 7-8 dentatis. . . . .

Color supra nigro-piceus, subtus ferrugineus. Variat colore supra ferrugineo.

Habitat in Gubernio Orenburgensi. (Karelin).

16. *Melolontha farinosa*, *Eschsch.*

ex monte *Bogdo*, Gub. Orenb. (Karelin)

Nota. Equidem hanc speciem ad genus *Cyphonoti*, (Entomographia ross. Tom. II.. p. 213.) retuli. Genus hoc, thorace magis transverso, quam conico, medio valde intumido, elytris postice dilatatis, tarsis longissimis, facile cognoscitur. Tres species huc usque id componere videntur.

Cyphonotus testaceus, (*Melolontha Anketeri, Herbst*) Ent. ross. Tom. II. t. XXVIII f. Scarab. testac. *Pall.*

——— *Monachus*, fuscus, thorace punctis duobus impressis, pilis longissimis albis cucullato; elytris pallidioribus.

idem videtur cum *Melol. farinosa Eschscholtz.*

——— *thoracicus*, totus fuscus, thorace antice valde dilato, rotundato, marginato. *Ross. mer.* G. F.

17. 18. 19. *Anomala errans ?* F. cum varietatibus.

20. *Platyope leucographa Fisch.* ♂.

21. *Platyope Karelini, mihi.*

(Plat. unicolor Eschsch. V. Bull. p. 160) atra, unicolor, thorace scabro ad basin utrinque impresso; elytris fasciato-granulatis, interdum solo margine albo-micantibus.

Olim pro nova habui specie, sed nunc observatione amicissimi KARELINI persuasus, eam feminam *Pl. leucographae* esse agnosco.

22. *Tentyria*, opinione BESSERI amicissimi, varietas *T. incrassatae Dej.*, sed magis ad *T. impressam Tauscheri* trahere vellem; antea *T. Besseri, mihi.*

En tabula dychotomica characteres essentiales indicans:

Sterno impresso:

Antennarum articulus tertius

a. elongatus

* interpes *) canaliculatus,

---

*) *Interpes* mihi est distantia inter pedes anteriores, jam dudum a me computata; praecipue in Tantyriarum genere character est non minimi momenti.

α. thoracis long. $1\frac{1}{2}$ lin. lat. $1\frac{3}{4}$
T. Besseri m.
— $1\frac{1}{2}$. lin. lat. 2.
T. impressa. T.

b. haud elongatus ,
** interpes planus.
β. thoracis long. $1\frac{1}{2}$ lin. lat. $2\frac{1}{6}$
T. incrassata. Dej.

Gubern. Charcoviens. (Изюмъ).

Nota. Inter Tentyrias thorace quadrato, dorso plano et quasi excavato quatuor mihi sunt species , *impressa* , Tauscheri , *thoracica, m. depressa* , m. et *rugulosa* Besseri ; *incrassatam,* Dej. non vidi , aut sub his latet. Tua in *Besseri* honorem nominata, cum *thoracica* e *Tataria magna* maxime convenit , sed differunt inter se eo, quod in tua , latera elytrorum convexa aut rotundata , in mea , vero excavata aut linea impressa notata sint. G. F.

23. *Tentyria podolica Besseri.*
Interpes marginatus, articulus tertius antennarum longissimus.

24. *Akis aurita ? Pall.* e montibus Inderiensibus.

Nota. Etsi Celeb. Steven asserit, *Akin gibbam* (Entomogr. ross. Tom. 1.) esse *auritam* Pall., nihilominus tamen duae species sub una denominatione latere, et *gibbam* existere, accepta *aurita*, demonstratu difficile non erit. Tuam vero magis ad *gibbam*, quam ad *auritam* pertinere, eo elucet, quod longior, thorax late gibbus, alaeque ejus antice minus excisae sint. G. F.

25. 26. *Blaps Krynicki, Karelin.* ♂ ♀.

Nigra, convexiuscula, sublucida; thorace marginato, plano, subcordato, punctulato; elytris ovatis, acumine brevi dehiscente, substriatis punctisque obliquis aut eminentibus scabriusculis.

Long. 8 lin. Lat. $3\frac{1}{2}$ lin. ♂
$8\frac{3}{4}$ — 4. — ♀

Habitat in desertis ad Orenburg. (Karelin.)

Nota. Conf. *Bl. brevicollem* Eschsch. Bull. p. 160. n. 9. G. F.

27. *Blaps acuminata, Fisch.* Sibiria.

28. *Platyscelys Hypolithus, Pall.* Sibiria. Gub. Katherinenb.

29. *Platyscelys Gages, Fisch.*

30. *Opatrum pesthiense, Trivaldsky.*,

Nomen communicatum a Cel. Besser.

31. *Anthicus Sagitta, mihi.*

Pubescens testaceus, oculis maculaque communi elytrorum sagittaeformi pone medium atra; abdomine ferrugineo.

Long. $1\frac{3}{4}$ lin. Lat. $\frac{3}{4}$ lin.

Supra pilis brevibus, densis, argentei coloris adpressis, tectus. Caput transversum, convexum, latitudine thoracis; antennae capite cum thorace parum longiores, subpubescentes, articulis tribus penultimis obconicis seu triangularibus, ultimo ovato. Oculi magni, nigri, prominuli.

Thorax globoso-ovatus, elytris angustior, antice posticeque subretusus, ad angulos posticos e latere parum impressus, sub pube glaber.

Scutellum inconspicuum.

Elytra basi subretusa, oblongo-ovata, plus quam duplo thorace longiora, sub pube punctata et pone medium cum macula sagittaeformi, cujus acies usque ad finem elytrorum in sutura excurrit. Alae albae.

Abdomen supra atrum, subtus ferrugineum.

Pedes elongati, validi, tarsis posticis elongatioribus.

Var. β. macula elytrorum plus minusve obliterata.

Var. γ. elytris puncto nigro notatis.

Habitat in arena mobili prope Charkoviam (Osnova), ubi, Aprile — Julio, ad vesperam magna in copia velocissime currit.

32. *Saperda* a Cel. Besser pro *punctata* F. habita, sed figura Panzeri XLV. 7. aliud animal exprimere videtur, Nunc vix dubito, illam constituere *S. Rudolphi*, Cederhielm Faunae Ingriae prodromus, p. 92. t. 1. f. 1.

Nota. Est *Sap. Seidlii Panz.* et *Fabr. El.* G. T.

33. *Callidium Fischeri, mihi.*

Nigrum, nitens, thorace ad latera, elytrisque obscure viridibus, rugosis; femoribus clavatis.

Long. 11.lin.Lat. 4 lin.

Rarissima apud nos species, et uti mihi videtur, ab omnibus distincta.

Corpus magnum, supra planum, postice dilatatum, subtus cum pedibus pilosum.

Caput nigrum, canaliculatum, punctis impressis scabrum, fronte transverse impresso. Palpi nigro-ferruginei. Antennae longiores, crassae, nigrae, articulis pilosis punctatisque, ultimo compresso.

Thorax, ut in *C. violaceo*, subrotundus, postice attenuatus, virescenti-niger, antice posticeque marginatus, glaberrimus medio, ad latera vero foveolis impressis inaequalibus scaber.

Scutellum nigrum, laeve, prominens et parum impressum.

Elytra plana, angulis anticis prominulis obtusis, sub quibus impressio magna lateralis, pone medium dilatata, obscure virescentia, media parte vero et versus apicem obscure purparascenti colore micantia; supra praesertim anterius impressionibus inaequalibus rugosa, et in singulo linea adparet convexa per medium excurrens.

Pedes cum corpore concolores, elongati, nigri, femoribus clavatis, oblique punctatis plantis obscure ferrugineis.

Captum 15 Junio 1827 in sylvis prope Charkoviam.

34. *Cassida vittata.* T. C. ocellata ? Herbst.

35. *Paropsis Oliv.* n. sp. Habitat ad Orenburg. (Karelin). Affinis *rufipedi Payk. Chrysomelae* 10-*punctatae* aliorum.

36. *Eumolpus*, e Sibiria nomine *laevicollis Eschsch.* acceptus; neque vero differentiam a *praetioso* video.

37. *Cryptocephalus Boehmii Ill.*

38. *Agathidium striatum, mihi.*

Oblongo hemisphaericum, nigro-piceum, subnitidum; scutello magno, semirotundo; antennis pedibusque testaceis; elytris pilosis, punctato-striatis.

Long. $\frac{3}{4}$ lin.

Corpus supra et subtus nigro-piceum, convexum parumque nitidum. Caput cum thorace punctis minutissimis, impressis. Oculi magni laterales. Scutellum magnum, parum impressum, semirotundum. Elytra punctata, punctis profundis seriatim dispositis, pilisque brevioribus obsita. Antennae cum pedibus concolores ferrugineo-testaceae.

Inventum gregatim 10 Majo 1829 in substantia semifluida Spumariae Charkoviae.

d. 3 *Augusti* 1829. *Charkoviae.*

DESIDERATA.

Mr. le Baron Cuvier, occupé avec l'édition de son grand ouvrage sur les poissons m'a fait remettre, par Mr. Lichtenstein, la note des objêts suivans qu'il désire.

On desirerait indistinctement les poissons de la Mer caspienne et du lac Baïkal, quels qu'ils soient, mais particulièrement :

du Baïkal : *l'Elaeorhous baïcalensis* Pall. que les russes du pays nomment *Golomaenka.*

du Volga : le Sterlet, *Acipenser ruthenus,* et le berschik (*Perca asper* Pall.)

du Dnièpre: le Sewrjugha. ou Pestrugha (*Acipenser helops* Pall.)

de *la mer de Kamtschatka* : *Cyclopterus callyodon* ; *Canais* des Kamtschadales.

Anarhichas orientalis, *Capela* et *Sururyba* des Russes.

surtout les différentes espèces de *Phalangistes* de Pallas et de Tilesius.

de la mer blanche, le Navaga, *Gadus Navaga* Koelreuser.
Gadus Saïda Lepechin.

Le directeur attend depuis nombre d'années de la Sibérie un petit animal, qui est connu, mais dont l'anatomie doit être répetée. C'est l'écureil suisse, le *Burunduk* (бурундукъ). des habitans, *Sciurus striatus* L. Feu Mr. Illiger en a faît un genre particulier; *Tamias*, (promuscundus,) à cause de ses grandes abajoues, qui manquent aux écureils.

Le directeur s'adresse aux Membres de la Georgie et du Caucase, avec la demande, de lui procurer un oiseau qui est connu des habitans sous le nom de *Sim*, (Симъ); il plane sur les hautes montagnes, comme un aigle, mais c'est un *Tetrao*, tout à fait inconnu aux Naturalistes.

Permis à imprimer.

J. de Dvigubsky.

Moscou

le 1 Sept. 1829.

ERRATA.

p.	147.	l.	3 d'en bas,	progre	lisez	propre
	148.	—	1 ———	*Buprestes*	—	*Buprestis*
	149.	—	6 ———	apportés	—	apportée
	151.	—	11 d'en haut,	medecida	—	me décida
			5 d'en bas,	ourage	—	ouvrage
			4 ———	après *Pall.*	ajoutez :	T. IV. f. 9.
	152.	—	4 ———	terrasses	lis.	terrasse
	155.	—	9 d'en haut,	a	—	à
	162.	—	2 d'en bas,	postésieures	—	postérieures
	163.	—	7 ———	humérale	—	huméral
	166.	—	8 d'en haut,	du quel	—	le quel
	167.	—	3 ———	dont les	—	dont
		—	4 d'en bas,	que la,	—	que dans la

97909

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES NATURALISTES

DE MOSCOU.

N°. VII. VIII.

NOV 13 '27
NATIONAL

Q
60
M8
NH

Bulletin

de la

Société Impériale des Naturalistes de Moscou.

1829. NO 7.

Séance du Conseil du 13 *Septembre.*

I. CORRESPONDANCE.

Lettre du Conseil de l'Université, (26 Mai, No. 407) contenant des demandes sur les ouvrages de la Société, et sur les secours qu'elle reçoit du Gouvernement.

Lettre de remercîmens de S. E. Mr. de Samarine pour la réception du Diplome de la Société.

Le Directeur du Jardin Impérial de St. Pétersbourg, F. Fischer, recommande, par rapport au travail botanique de Mr. Andrzeiowski, de consulter la dernière dissertation de Brown sur le même objet, et désire que Mr. Ramon de la Sagra à la Havane soit

nommé Membre de notre Société. Mais Mr. Ramon de la Sagra, à qui la Société doit plusieurs dissertations botaniques, se trouve déja dans la liste des membres ordinaires de la Société, depuis le 9 Décembre 1826.

Mr. le Dr. Sodoffsky remercie pour la réception du bulletin et assure avoir distribué les exemplaires à ses collègues de Riga.

Mr. Karéline remercie pour la réception du Diplome de la Société, et promet d'être utile à la Société dans les contrées intéressantes qu'il habite. (Steppes des Kirguises).

Mr. de Herrmann, (Zlatoust du 27 Juill.) assure qu'il a fait beaucoup d'excursions, qu'il manque de bonnes épingles pour la collection d'insectes, et communique à la Société la nouvelle intéressante, que Mr. Berzelius a trouvé parmi les minéraux de Sibérie une espèce nouvelle, mais qui n'est pas encore confirmée par ses expériences. Le minéral noir, que Mr. Menge avoit d'abord annoncé comme Gadolinite, et que M. Herrmann avoit nommé

Berzelithe, est reconnue comme une nouvelle espèce par le célèbre chimiste, qui la appelée, *Aischinite*.

La lettre de Mr. Gebler se trouve dans le bulletin No. VI.

Mr. F. Fischer annonce, de la part du célèbre Buckland, l'envoi de quelques fossiles moulés en platre. Nous les attendons avec la plus vive impatience pour en rendre compte à la Société.

Mr. *Alexandre* de Tourguénieff remercie pour le diplome. Sa nomination est du 15 Nov. 1824; mais le Diplome ne lui étoit point parvenu.

Lettre de Mr. de Hedenström, du 6 Août. — Le Gouvernement avoit confié, en 1808, à Mr. de Hedenström une expédition, à l'effet de tracer géométriquement les côtes de la mer glaciale depuis la *Lena* jusqu'à la *Colyma*, et de faire une description des îles du Nord. „Je suis resté", dit-il, „trois ans dans ces contrées remarquables, et j'y ai découvert une nouvelle île, que j'ai appelée la *nouvelle Sibérie*, parcequ'elle se présentoit sous un

aspect encore plus sauvage que celui des côtes de l'ancienne Sibérie. Dans la croute éternellement glaciale de ces contrées, se trouvent ensévelis, des milliers de Mammont, de Rhinocéros, de Buffles et d'autres animaux antidiluviens. La Sibérie, depuis le cercle polaire, est en général un vrai pays de miracles, mais le Naturaliste ne peut que l'admirer, car il est impossible d'y étudier la nature. La terre, glacée et dure comme une pierre, nous prive de tous les moyens de jetter un regard dans la profondeur, et l'été est top court pour faire les recherches nécessaires. J'ai préparé sur la Sibérie quelques fragmens qui s'impriment chez Mr. Gretch."

„Une espèce très remarquable de Basalte, en crystaux tétraèdres, se trouve sur une montagne, à 400 verstes NE de l'*Angara* supérieure, qui se jette dans le *Baical*. D'après la relation des Toungouses, — car ce n'est que ce peuple qui, avec ses rennes, peut pénétrer dans ces contrées sauvages, — ces colonnes de Basalte se trouvent isolées et érigées sur la cime de ces montagnes, sans

être soutenues ou couvertes d'aucun autre minéral. "

Mr. de Hedenström en a envoyé au Directeur un échantillon. Ce crystal, sans être complet, a 2 pieds 3 pouces de France (1 archine $\frac{1}{4}$ de verchok) de longueur, et étant carré ou plûtot rhomboïdal, le diamétre a d'un côté 11 lignes, de l'autre, 14 lignes.

Lettre latine de Mr. le pasteur Schoen, remerciant pour la réception du diplome de la Société.

Dons.

a. *En Minéraux.*

Mr. le Conseiller de Cour et Chevalier de Berg adresse à la Société une collection de Minéraux de Sibérie, composée de 370 morceaux. Il faut distinguer parmi ces morceaux, des mines de cuivre et de plomb, plomb vitreux, cuivre vitreux, des cristaux d'Olyntholithe, Sphérulite, Moroxite du Baical, des crystaux de Quarz en grouppes avec Topazes et Berylles, Glaucolithe, couleur de lavande, spath calcaire bleu, spath

fluor crystallisé et en couches alternant de vert et de violet, Trémolithe rayonnante ; bois de fougères ou palmier fossile avec des veines de calcédoine, bois fossile pénétré d'ocre de fer etc.

Mr. Karéline envoie d'Orenbourg 50 crystaux d'aérolithes, tombés, suivant des recherches très exactes, avec de la grèle dans ces contrées.

Mr. le Dr. *Théodor* Sabinine, adresse à la Société des pétrifications du district de Colomna, Gouvernement de Moscou. Ce sont des polypiers, pour la plupart siliceux, au nombre de douze, trouvés sur la Colomenka, tels que *Astraea pentagona*, *Chaetetes fascicularis*, *cerebellaris*.

Mr. *Paul* de Demidoff a envoyé un morceau de platine pesant 42, 57 grammes (= 687 grains, poids médicinal, = 9, $\frac{57}{70}$ zolotniks ;) et du platine brut en grains.

Mr. le Dr. Ramich, a présenté :

Un individu superbe de l'Ara bleu, *Ara Ararauna* L. *(Psittacus)*.

Mr. le Dr. Pelatier :

Un fragment de defense de Mammont, et un Nautile rempli de pyrite, dans lequel on distingue les concamérations.

Mr. Serge de Rozow :

Un morceau de jaspe qu'il a taillé lui-même ; un morceau de schiste argileux ; une pétrification siliceuse, analogue à un Belemnite ; un balane et une caryophyllie (*Caryophyllia Cyathus*).

b. *En Livres.*

Mr. Ramon de la Sagra, a envoyé, de la Havane ses ouvrages, savoir :

Anales de ciencias, agricultura, commercio y artes. Tomo primiero. *Havana.* 1827. 8. Tomo segundo : No. 13 — 19.

Memorias para servir de Introduccion a la horticultura cubana. *Hueva York.* 1827. 8.

Acta publica de las juntas generales de la Real Sociedad economica de amigos del pais de la Habana. *Habana.* 1829. 8.

L' *Université Impériale de Vilna* a adressé à la Société les dissertations suivantes :

Holowinsky, *Ant.*, de Ictero. *Vilnae.* 1829. 8.

De Beaupré, *Ant. Ios.* de frequentioribus hepatis morbis. *Vilnae.* 1829. 8.

Dobrowolski, *Casim.* de myelitide. *ib. eod.* 8.

Muyschel, *Car. Just. Dav.* Synonymia myologica equini generis. *ib. eod.* 8.

Heimann, *Bened.* de medendi methodo revulsiva. *ib. eod.* 8.

Korzeniewsky, *Ioseph*, Conspectus nosologicus exanthematum. *ib. eod.* 8.

Malevicz, *Marcell. Octav.* de frequentioribus cerebri morbis. *ib. eod.* 8.

Mr. A. D. de Hummel, son ouvrage;

Essais entomologiques. No. VII. *St. Pétersbourg.* 1829. 8.

Mr. *Paul* de Horaninow, son ouvrage:

Systema pharmacodynamicum. *Petropoli.* 1829. 8.

Mr. *Paul* de Schulz, son ouvrage:

Руководство къ познанію химическихъ противодѣйствующихъ средствъ. *(Reagentia) Москва.* 1829. 8.

Mr. Sederholm fait don de l'ouvrage de:

Carl Fredrik Hoffberg, Anwisning til Wäxt-Riketi Kännedom. Tredie Uplagen. *Stockholm.* 1792. 8.

Avec des notes manuscrites contenant les noms finnois des plantes.

The Reverend *William* Buckland adresse à la Société ses ouvrages :

On the Cycadeoideae, a family of fossil plants found in the Oolite quarries of the Isle of Portland. 4. avec 4 planches.

Geological account of a series of animal and vegetable Remains, and of Rocks, collected by I. Crawford, Esq. on a Voyage up the Irawadi to Ava, in 1826, 1827. avec 10 planches.

Extracts from the Geological Transactions.

Mr. Huot, comme collaborateur de l'ouvrage : Encyclopédie méthodique, a donné sa Géographie physique. Tome V. *Paris.* 1828. 4.

Les cinq monnoies que Mr. le Conseiller d'Etat Krynicki a adressées à la Société, ont été transmises au cabinet des médailles de l'Université.

Travaux.

Le Directeur présente quelques notices sur le système apophysaire, ou la charpente osseuse des Térébratules. Le conseil l'a invité à rédiger cette notice en programme pour être imprimée pour la première séance publique.

Mr. le Dr. Pelatier a envoyé une description de la ville de Sergatch.

Mr. le Dr. Yastribzow a adressé : quelques idées sur la transformation des substances du globe.

La Comptabilite a ensuite occupé les Membres.

Nominations

a. *comme Membres ordinaires.*

Mr. le Professeur *Christoph Gottlieb* Pusch à *Varsovie.*

Mr. *Mathieu* de Hedenström à *St. Petersbourg.*

Mr. le Capitaine *Thomas* Davies, à *Moscou.*

Mr. le Vice-Consul Weyer, à *Moscou.*

Mr. de France, à *Paris.*

b. *Comme Membres adjoints.*

Mr. *Jean* Sololoff, Médecin à *Bronitz.*

Mr. *Théodor* Sabinine, Médecin à *Colomna.*

Le célèbre Hansteen m'a adressé une lettre de Barnaoul, contenant la relation de ses observations magnétiques, en Sibérie. L'intérêt de la chose commande que je vous communique cette lettre de suite sans attendre la prochaine séance du conseil.

Lettre de Mr. le Professeur Chr. Hansteen,

Membre de notre Société,

au Directeur.

Barnaoul. $\frac{19 \text{ Septembre}}{1 \text{ Octobre}}$ 1829.

Dans le premier No. de votre Bulletin, tout aussi utile qu'intéressant, que j'ai vu chez Mr. le Dr. Gebler, vous avez eu la bonté d'insérer nos observations que je vous ai communiquées à Moscou. Comme dans ces notices se sont glissées quelques fautes, je profite de l'occasion de les corriger et de vous communiquer nos observations subséquentes.

Mr. le Dr. Erman a calculé la hauteur de Moscou, au dessus de la mer, d'après les observations barométriques de Mr. le Prof. Péré-

vochtchikoff, et la fixe à 116 toises ou presque 700 pieds françois. C'est une erreur qui résulte de ce que le Dr. Erman, calculant suivant les tables de Gauss, a négligé de voir, que ces tables donnent la hauteur demandée en *Métres*, et non en *Toises*. En effet, si j'accepte les données du Dr. Erman comme justes, savoir : hauteur moyenne du baromètre,

près de la mer = 336‴, 9, Tempér. = + 7°,0.

à Moscou d'après les observations du Prof. Pérévochtchikoff. = 29″, 51 Angl. = 332‴, 167, Temp. = + 4°, 0.

je trouve, d'après les tables de Gauss, la hauteur du niveau du baromètre de Mr. Pérévochtchikoff

= 116.05 Métres, = 95,54 Toises = 357,24 pieds françois.

Du milieu d'observations barométriques, continuées journellement pendant cinq ans à Christiania près de la côte de la mer, j'ai trouvé le milieu de la hauteur barométrique réduit sur le niveau de la mer, même à peu

près $\frac{1}{10}$ ligne *au dessous* de 28 pouces français, ou 336 lignes. Si nous supposons que la hauteur moyenne du mercure près de la mer, reduite à 0° de température, soit en nombres ronds, 336 lignes, on trouve pour la hauteur du baromètre de Mr. Pérévochtchikoff au dessus de la mer

= 94,16 Métres, = 43,31 Toises, = 289,86 pieds de Paris.

Voici un petit extrait de nos observations magnétiques subséquentes. Les observations faites dans le voyage de *Tomsk* à *Narym* et d'*Irkoutsk* à *Yakoutsk* et *Vilouisk*, sont faites par le Lieutenant Due, et celles d'*Irkoutsk* à *Yeniséisk* et *Touroukhansk* par moi-seul. Les autres ont été faites par nous en commun.

Nota. Le signe du tableau suivant + devant le nombre de la première colonne indique la déclinaison d'Ouest, et celui de — celle d'Est.

Lieu d'observation.	Déclinaison de l'aiguille aimantée.	Inclinaison de l'aiguille.	Tems de 300 oscillations horizontales.	Intensité
Christiania.	†19° 46′	72°16′,2	818,″50	1.4155
Stockholm.	†14, 57	71 39,6	813, 23	1.3861
St. Pétersbourg.	+ 6 41	71 16,8	798, 24	1.4105
Novgorod.	† 6 26	70 43,6	783, 75	1.4123
Vishny - Volotchok.	— —	69 51,5	774, 85	1.3951*)
Moscou.	† 3 3	69 1,4	758, 27	1.4013
Nijny - Novgorod.	—0 35	68 33,0	748, 23	1.4085
Casan.	—2 22	68 26,5	742, 07	1.4250
Perm.	—6 4	70 8,8	753, 93	1.4940
Ecathérinbourg.	—6 27	69 42,1	738, 43	1.5245
Verkhotourië.	—8 48	71 12,1	763, 04	1.5361
Tiumen.	—9 11	70 15,5	742, 23	1.5500
Tobolsk.	—10 9	70 56,5	752, 81	1.5586
Cainsk.	— —	69 35,5	718, 73	1.6012
Tomsk.	—8 22	70 52,1	736, 31	1.6233
Narym.	—9 56	72 51,0	772, 82	1.6378
Atchinsk.	—7 26	71 6,0	733, 59	1.6538
Crasnoyarsk.	—6 43	70 56,7	728, 86	1.6626
Cansk.	—5 51	71 38,1	738, 60	1.6781
Nijne - Oudinsk.	—4 38	70 55,3	719, 78	1.6719
Irkoutsk.	—1 37	68 3,2	687, 04	1.6466
Selenguinsk.	—0 17	66 51,0	668, 39	1.6422
Troitzo-Savsk. sur la Kiachta	† 0 5	66 20,7	661, 62	1.6422
Kirensk.	— —	73 15,1	767, 26	1.7002

*) Il faut que dans la table de Mr. le Dr. Erman se soit glissée une faute, ou d'écriture ou de calcul, car l'intensité indiquée par lui est trop petite d'après mes observations.

Olekminsk.	† 2° 32′	74 25,4	789, 06	1. 7252
Yakoutsk.	† 5 48	74 30,6	794, 42	1. 7114
Vilouisk.	† 1 42	76 45,9	846, 65	1. 7663
Yéniséisk.	—6 57	73 24,2	778, 85	1. 6681
Touroukhansk.	—15 0	77 46,1	903, 67	1. 6673

L'extrême accroissement de l'intensité depuis Nijny-Novgorod à Casan, et d'Irkoutsk à Yakoutsk et Vilouisk, est très remarquable, et indique distinctement la *proximité des poles magnétiques de Sibérie.*

Le résultat géographique qui se laisse tirer de notre voyage, est que les villes plus grandes, le long du grand chemin jusqu'à Irkoutsk, sont assez exactement notées sur les cartes, suivant le calendrier de St. Petersbourg, mais que presque toutes les villes situées vers le Sud, ou vers le Nord, principalement en ce qui regarde leur longitude, ne sont pas à leur place, même sur la meilleure carte, publiée en 1825 par le dépôt. Touroukhansk p. e. est situé, suivant mes observations $2\frac{3}{4}^{\circ}$ plus à l'Ouest qu'il ne l'est sur cette carte, et toute la rivière Yéniséisk doit, au Nord depuis le 61ème dégrè de latitude, être portée quelques dégrés plus à l'Ouest. J'ai trouvé la lon-

gitude du Yéniséisk = 109° 51′ 41″, le calendrier de St. Petersbourg a 109° 38′ 30″ ; c'est ainsi que j'ai marqué la longitude de Barnaoul = 101° 47′ 2″, le calendrier de St. Petersbourg donne 101° 6′ 45″ etc. De semblables corrections pour le cours de la Léna et de l'Olekma se font déduire des observations de Mr. le Lieutenant Due.

Chr. Hansteen.

Bulletin

de la

Société Impériale des Naturalistes de Moscou.

1829. NO. 8.

Lettre de Mr. le Dr. Besser au Directeur

Monsieur le Directeur!

Je sens qu'il est temps de Vous rendre compte des progrès de mon entreprise, c'est à dire, de ma *Monographie* des *Armoisies* de Linné, pour laquelle Vous avez eu la bonté de me remettre celles de l'herbier de l'Académie Impériale Medico-Chirurgicale de Moscou.

En 1825 je commençai mon travail (dont le *Synopsis* est destiné pour le *Prodromus* de Mr. le Professeur de Candolle) par la révisi-

on des armoisies de l'herbier de Mr. Prescott et de celles du mien. Si sa collection est riche en Armoisies de Russie, car elle s'est augmentée de celle de feu Mr. Stéphan, la mienne dès-lors s'était aussi déjà accrue de la récolte de Mr. le Professeur Eschscholtz faite aux terres boréales sur le Rurik à la première expédition de feu Mr. le Comte Roumianzoff; mais ce n'était pas encore assez pour rendre meilleur l'arrangement des espèces d'un genre si difficile, c'est pourquoi je demandai des armoisies à tout le monde, et effectivement feu Mr. le Baron Marschall de Bieberstein, Mr. de Steven, Chevalier, Conseiller d'État et Inspecteur général des jardins pomologiques et économiques de la Russie méridionale, Mr. de Fischer, Chevalier, Conseiller de Collège et Directeur du Jardin botanique Impérial de St. Pétersbourg, ainsi que l'Académie Impériale des sciences à St. Pétersbourg (par les instances de Mr. de Trinius, Chevalier, Conseiller aulique et Médecin de sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies) m'ont confié tous leurs trésors en ce genre. Mr. le Docteur Gebler, Chevalier, et Conseiller aulique a

bien voulu aussi me communiquer les armoisies des Monts altaïques, et Mr. Szowitz celles des environs d'Odessa.

Mr. le Précepteur Lindemann et le Docteur Fleischer de Mitau, Rochel et Lang de Pesth, l'Assesseur du Collège de Médecine Günther et le Professeur C. L. Treviranus de Breslau, le Docteur G. Kunze de Leipzic, le Baron Münch de Bellinghausen à Koritchan en Moravie, le Conseiller privé Zeyher de Schwetzingen, le Professeur Jan de Parme, et mon ancien Professeur et ami Schultes de Landshut en Bavière m'ont aussi fait part de leurs armoisies.

Dans le courant de l'année 1825, en attendant les armoisies promises de Mr. le Professeur de Candolle, j'etudiai les ombellifères, le *Tentamen* de Mr. le Professeur Koch à la main.

J'ai passé l'année 1827 sans toucher aux Armoisies, car une enflure très-opiniâtre au pied gauche, m'a empêché de marcher et

d'aller au jardin botanique où était alors mon atelier botanique. Mais ayant arrangé ma chambre, afin d'y pouvoir travailler aux plantes, j'ai repris mon travail au printemps de l'année passée, sans plus attendre des armoisies de Genève.

Après avoir fait l'analyse d'un grand nombre de calathides d'armoisies, je suis parvenu, à former de leurs espèces un nouvel arrangement qui me semble être plus convenable à l'état actuel de cette science et, s'il n'est pas plus commode que les anciens, il est au moins plus propre à faire trouver une espèce d'armoisies.

En exceptant premièrement les absinthes de Gaertner, j'ai trouvé qu'il y a dans une calathide ou plusieurs fleurons femelles à l'entour et des hermaphrodites fertiles au milieu, des aurones (Abrotana); — ou point de fleurons femelles ou très-rarement un au milieu des fleurons hermaphrodites fertiles, — des Scriphidies (Scriphida); — ou des fleurons fe-

melles entourent des fleurons hermaphrodites imparfaits (sans ovaire) — des Estragons (Dracunculi). —

Mr. Cassini a fait de cette dernière section un genre à part; ce sont ses *Oligospores*, comme je le vois par le Botanicon gallicum de Messieurs de Candolle et Duby.

J'ai l'honneur de Vous présenter le synopsis des absinthes, en Vous priant de vouloir bien l'insérer dans le Bulletin de la Société. Je travaille maintenant aux aurones qui suivront sous peu. Si je désire la publication du synopsis, c'est que j'espère par ce moyen engager Messieurs les Botanistes à me donner leurs avis, ou des renseignemens et à vouloir bien aussi enrichir ma collection, en m'envoyant les espèces d'armoisies qui me manquent encore et que je les prie de me procurer, dussé-je même les leurs renvoyer après les avoir vûes.

Mr. Andrzeiowski, mon Adjoint, a la complaisance de faire le dessin des espèces nou-

velles et celui des anciennes qui n'a pas encore été fait.

Crzemieniec en Volhynie le 6 Septembre 1829

Wilibald Besser

Docteur en Médecine, Professeur de Zoologie et de Botanique au Lycée de Volhynie, Conseiller aulique.

ABSINTHIUM GAERTN.

1. Polycarpea :

† Fruticosa s. frutescentia :

* Flosculis apice nudis :

o clinanthio piloso :

Periclinii squamis totis tomentosis apice scariosis nitidis : 1. A. argenteum l'Herit.

foliorum laciniis linearibus obtusis

calathidibus magnis (3‴ diametri) 2. A. arborescens Lobel.

calathidibus mediocribus 3. A. Moxa mihi

foliorum laciniis obovato-lanceolatis 4. A. canariense mihi.

oo clinanthio arachnoideo-lanato :

β. arachne persistente 5. A. camphoratum Vill.

ββ. arachne decidua 6. A. saxatile W. et K.

** flosculis apice lanatis

foliis pinnatisectis 7. A. grandiflorum MB. Hbr.

foliis integris, apice saepius 2-3-lobis 8. A. lagocephalum Fisch. Hbr.

†† suffruticosa s. herbacea

* flosculis apice pilosis s. lanatis

α. calathidibus magnis:

maximis 3‴ et ultra diam. lobosis (squamis inter. scariosis nitidis). 9. A. nitens Stev. Hbr.

medioribus (2‴ diametri) { ellipsoideis nutantibus, globosis cernuis: } 10. A. sericeum Stechm.

- majoribus sericeo-lanatis (fructiferis strictis) 11. A. splendens W.

-- minoribus tomentoso-lanatis 12. A. alpinum MB.

αα. calathidibus parvis ellipsoideis 13. A. laxum Lam.

** flosculis nudis:

β. calathidibus terminalibus (glomeratis) 14. A. congestum Lam.

ββ. calathidibus lateralibus (spicatis, s. racemosis).

° magnis (3‴ diametri et ultra):

periclinii squamis exter. { disco multo longioribus / discum aequantibus: } 15. A. viridifolium Ledeb.

- plurimis aequalibus 16. A. rupestre L. (exclus. varietat.)

-- paucis inaequalibus 17. A. viride W. Hbr.

°° parvis: (vix 2‴ diametri) periclinii squamis inter. { oblongis latis / rotundatis scariosis subnudis } 18. A. frigidum W. 19. A. vulgare Lam.

2. Monocarpea

foliorum laciniis { linearibus dentatis 20. A. Sieversianum Ehrh. / filiformibus 21. A. divaricatum Fisch. Hbr. }

1. Polycarpea

† Fruticosa s. frutescentia:

* Flosculis apice nudis:

° clinanthio piloso:

1. A. argenteum (L'Herit. Sert. Angl. 22. *) fruticosum; periclinii squamis totis tomentosis; calathidibus globosis, cernuis, racemoso-paniculatis; foliis sericeis candidis, bipinnatisectis, laciniis lanceolato-linearibus. In insulis Madera, Canariis (V. sp. s. et v. c.). Variat foliorum laciniis lanceolatis et linear-lanceolatis. Calathidia 2‴ diametri.

2. A. arborescens (Lob. Icon. 753* Linn. Spec. pl. 1188.* 15) fruticosum; periclinii squamis apice scariosis nitidis; calathidibus magnis, globosis cernuis, demum erectis, racemoso-paniculatis; foliis

*) Citata asterisco notata a me non sunt revisa.

subsericeis cinereis, tripinnatisectis, laciniis linearibus. In Italia, Sicilia, Corsica, (Isles sanguinaires) in Oriente, in Barbaria (V. sp. s. et c. v.) — Variat foliorum laciniis duplo latioribus at semper obtusis in Sicilia. Hbr. Presl. venale. Calathidia diametria 3‴.

3. Moxa (mihi, Monogr. ined. c. icone,) fruticosum; periclinii squamis apice membranaceo-scariosis; calathidibus mediocribus, globosis, cernuis, racemoso-paniculatis, foliis incanis, demum calvescentibus, bipinnatisectis, laciniis lineari-lanceolatis obtusis. — In China, (v. c. s. in herbario Prescottii.) Pedunculi plerumque gemini patentissimi, uno elongato, altero abbreviato. Calathidia diametri 2‴. Exinde

parari moxam Chinensium, asseruit cel. Lindley.

4. A. canariense (Bess. Monogr. ined. c. icon.) fruticosum; periclinii squamis apice scariosis nitidis; calathidibus parvis globosis subnutantibus racemoso-paniculatis; foliis incanis pinnatisectis, laciniis subtrifidis, lanceolatis, obtusis. In insula Teneriffa secundum specimen e Museo Horti regii Parisini in Hbrio Fischeri. (v. sp. s.) — Fruticulus depressus, ramis valde patentibus. Folia iis Ab. vulgaris similia (Fors. inferiora magis dissecta). Calathidia diametri vix ultra 1‴. — (Non esse A. ramosam C. Smith ex Insulis Canariis (Spreng. Syst. Veg. T. III. p. 49 n. 66) patet e clinanthio nudo; saltem sic

subintelligendum ; periclinio villoso et foliis dense tomentosis pinnatis, foliolis lineari - teretiusculis.).

°° clinanthio arachnoideo-lanato :

5. A. camphoratum (Vill. Delphin. III. p. 242*) fruticosum; calathidibus parvis, globosis racemosis nutantibus ; periclinii squamis pubescenti-tomentosis; exterioribus paucissimis, cylindraceis disco brevioribus, interioribus ellipticis, dorso viridibus elevatis, lateribus membranaceis niveis ; foliis inferioribus bipinnatisectis, laciniis filiformibus. In rupibus Hungariae prope quinque ecclesias (Rochel), Carnioliae, Carinthiae, Italiae, Alsatiae, Galliaeque australis. (V. sp. s. et c. v.)

α A. subcanescens (Willd. En. pl. p. 861 n. 14.) Totum plus minusve canescens. Forma consueta.

β A. cinereum (Horti Parisini in Hbrio Fischeri, Rochelii. A. Jani Bess. in lit.) Totum incanum.

γ A. humile (Wulf. in Jacq. Coll. IV. p. 295). Totum viride. Fere inodorum. Rochel.

6. A. saxatile (Waldst. et Kit. In Willd. Spec. pl. 1830 n. 35) fruticosum; calathidibus parvis globosis racemosis nutantibus; periclinii subnudi squamis exterioribus cylindraceis disco brevioribus; interioribus ellipticis, dorso viridibus, costatis, lateribus membranaceis; foliis inferioribus bipinnatisectis, laciniis filiformibus; clinanthii arachne

cum flosculis decidua. In rupibus calcareis inque arenosis Hungariae (V. sp. s. et c. v.). — Cultum primo intuitu ab A. camphorato distinguitur periclinis viridibus, quae ibi sunt incana. Arachne omnino praesens, aeque ac paleae in Hypochaeridibus, decidua.

** flosculis apice lanatis :

7. A. grandiflorum (MB. Herb. Bess. Monogr. ined. c. icon.) frutescens; calathidibus magnis, globosis, cernuis, spicato - racemosis, periclinii squamis sericeo - tomentosis; externis linearibus, inaequalibus, disco longioribus; interioribus oblongo - lanceolatis, apice scariosis, nitidis; foliis sericeis, caulinis biternati - sectis, laciniis linearibus acutis. — Circa Tobolsk in Sibiria. (sp. s.). Folia floralia

superiora simplicissima, lineari-lanceolata. — Affine valde A. nitenti Stev.; at caule frutescente erecto, ramis virgatis, calathidibus minoribus, squamis periclinii interioribus minus elongatis, sufficienter distinctum.

8. A. lagocephalum (Fisch. Herb. Bess. Monogr. ined.) frutescens; calathidibus mediocribus, globosis, racemosis, cernuis; periclinii squamis exterioribus lanceolatis, incano-tomentosis; interioribus ovatis membranaceis; foliis subtus incanis, sub-cuneatis, apice saepius trilobis; clinanthio subnudo. - Artemisia chinensis sibirica auct. Gmel. Fl. Sib. II. p. 127. n. 110 tab. 61 f. 1. 2. In Sibiria orientali prope munimentum Burgusinense et alibi. (V. s. sp.) — Clinanthium calvum dicit

Gmelinus l. c. et ipsemet vidi tale in speciminibus Hbrii MB. Steveni et Academiae Imp. Scientiarum Petropolitanae ; arachne vero parca quidem et vix ultra lineam longa in speciminibus Hbrii Fischeri et Academiae Medico - Chirurgicae Mosquensis *)

Caules floriferi ex apice sterilium prodeuntes semper herbacei. Folia radicalia rarius apice 5-imo 7-dentata, dentibus 2 lateralibus a reliquis magis remotis. Insecti probabiliter ictu medium clinanthii devenit lanatum, lana discum excedente , flosculis ipsis tunc abortientibus. Esse statum revera pathologicum demonstrant flores in eodem specimine sine lana, si iconi rudi Pluke-

*) Inter Absinthia enumerat Stechmann p. 16.

neti fidendum, tunc planta chinensis omnino alia.

†† Suffruticosa s. herbacea.

* Flosculis apice lanatis s. pilosis.

α. Calathidibus magnis.

9. A. nitens (Stev. Herb. Bess. Monogr. ined. c. icon.) suffruticosum, calathidibus maximis, globosis cernuis, racemosis s. paniculatis; periclinii hemisphaerici sericeo-tomentosi squamis extimis paucissimis linearibus; reliquis ovato-lanceolatis; intimis longioribus, apice scariosis, nitidis; foliis sericeis, caulinis pinnatisectis, laciniis linearibus, acutis, saepius trifidis. — Art. sericea W. sp. pl. 1839 n. 54. In Sibiria orientali. (v. s. sp.) — Folia floralia 5-3-fida, s.

simplicissima lanceolata. Folia in caulibus sterilibus quasi stipulata. Caules adscendentes simplices, vix pedunculis inferioribus bi-trifloris.

β Caule ramoso, periclinii squamis discum excedentibus. — Dum flores rari, folia floralia maxima. *E* Dorominsk in Dahuria. In Herb. Acad. Imp. Sc. Petrop. Fischeri. (v. s. sp.)

γ Caule simplicissimo, calathidio terminali reliquis $\frac{1}{2}$ majore, periclinii squamis exterioribus plurimis discum superantibus — an insecti ictu? — E Dahuria. In Herb. Steveni. (V. s. sp.)

δ Calathidibus multo minoribus. In montosis ad Krasnojarsk. In Herb. Acad.

Imp. Sc. Petrop. et Acad. Med. - Chir. Mosq.

Nec tamen confundendum cum Ab. sericeo Stechm. in quo calathidia magis nutantia, periclinia fere cylindrica, basi attenuata, squamis exterioribus pluribus laxis, interioribus minus elongatis.

10. A. sericeum (Stechm. Artem. p. 16 n. 5) suffruticosum, calathidibus mediocribus, subglobosis, nutantibus, racemoso-paniculatis, periclinii ovoidei sericeo - incani tomentosive squamis exterioribus pluribus laxis linearibus, intimis oblongo-lanceolatis vix longioribus, apice scariosis nitidis, foliis subsericeis, subtus niveis, caulinis pinnatisectis, laciniis linearibus, acutis, saepius trifidis. — Ex Irkutsk et Baschkiria in Herb. MB.

et Acad. Imp. Sc. Petrop. (e Herb. Gorenk.) (V. s. sp.)

α Gmelinianum, mox memoratum, quod Gmelinus in flora Sib. II. p. 131 sub n. 113 descripsit et Tab. 64 f. 1. adumbravit.

β Pallasianum, pericliniis magis tomentosis brevioribus, squamisque exterioribus minus laxis, foliorum laciniis brevioribus, minus distantibus.

Inter Pallasiana sine loco indicato in Herb. Acad. Imp. Sc. Petrop.

11. A. splendens (Willd Spec. pl. 1822. n. 17) caespitosum; calathidibus mediocribus, globosis, racemosis, cernuis; seminiferis strictis, pericliniis hemisphaericis sericeo-tomen-

tosis, exterioribus paucissimis linearibus, foliaceis, interioribus ovato-oblongis membranaceis; foliis scriceo-incanis, tripartito-multifidis, laciniis linearibus. —

Caules simplicissimi, adscendentes. In Armenia. Willd. l. c.

β foliis floralibus saltem summis simplicibus: A. *pedunculare* (Stev. Mem. Imp. Soc. Nat. Curios. Mosq. IV. p. 63*). A. *pedunculata* (Steud. Nomencl.). Alpes Caucasi orient. Chinalug. Buduch. Herb. Stev. — Gilan Gmelin in herbario eodem (v. s. sp.)

Esse prioris varietatem ipsissimus Steven in Adnotationibus in Herb. Willdenovianum MS. — Hocce variat adhuc foliorum laciniis

brevioribus latioribus, lanceolato - cuneatis. Ibidem.

12. A. alpinum (MB. Fl. Taurico - Caucas. II. p. 197. n. 1701) caespitosum, calathidibus mediocribus globosis spicatis subnutantibus, periclinii s hemisphaericis tomentoso - lanatis, squamis exterioribus paucissimis linearibus foliaceis, interioribus lanceolato-oblongis, membranaceis; foliis sericeis, radicalibus tripartito - multifidis, caulinis superioribus pinnatisectis. (v. s. sp.)

α Spica simplici: A. alpina Pall. Willd. Spec. pl. 1824 n. 20. E monte Matschuka Caucasi et ex Iberia in Herb Willd. ex adnotationibus Steveni in idem herbarium.

E Esby Tauriae Herb. Stev. Ad thermas Constan-

tinomontanas e monte Beschtau Idem et in Herb. MB. E Sibiria Adams in Herb. Imp. Acad. Sc. Petrop.

β. Spica ramosa : A. caucasica Willd. Spec. pl. 1823. n. 19, Specimina solum taurica in Herb. Willd. teste Steven Adnotat. in Herb. Willd. Quae monet Willdenow de magnitudine calathidiorum, explicanda e statu juvenili speciminum, quale ab ipsissimo cum MB. communicatum in hujus herbario asservatur. E. Tauria quoque in Herb. MB. Ad thermas Constantino-montanas in Herb. Steven. Fischer. MB. Ex Iberia Stev. E Sibiria Adams in Herb. Acad. Imp. Sc. Petrop. E Pedemontio : A. pedemontana (Balb. Icon. et descr.

fasc. 1. p. 19. t. 2 *) ab ipso autore. In cultis, pedunculi, alias brevissimi, quidquam prolongantur et tunc flores deveniunt nutantes. — Adsunt quoque caespites spica simplici et ramosa, qua optime testantur has varietates esse lusum vegetationis.

αα. Calathidibus parvis ellipsoideis.

13. A. laxum (Lam. Fl. Franç. II. p. 46*) caespitans, calathidibus minoribus ellipsoideis spicato-racemosis, pericliniis sericeis subturbinatis, squamis exterioribus lineari-interioribus ovato-lanceolatis, foliis albido-sericeis, radicalibus tripartito-multisectis, laciniis linearibus. In summis alpibus Carinthiae, Tyroliae, Sabaudiae, Helvetiae, Delphinatus, Italiae, Pyrenaeorum. (V. s. sp.)

α. Foliis radicalibus tripartito - multisectis, calathidibus inferioribns pedunculatis, superioribus sessilibus. — A. mutellina Vill. Fl. Delph. III. p. 244 t. 35 *. A. glacialis Hopp. Cent. pl. exsicc. ex alp. Carinthiae. A. rupestris Lam. et Decand. Fl. Franç. IV. 191. n. 3230.

β. Foliis radicalibus tripartito - bipinnatisectis, calathidibus inferioribus pedunculatis, superioribus sessilibus. A. glacialis Wulf. in Jacq. Fl. Austr. V. App. p. 46. t. 35 et ejusdem Collect. II. p. 118. t. 7.

γ. Foliis radicalibus tripartito - multisectis, calathidibus solitariis et fasciculatis longe-pedunculatis. Ex summis alpibus Valesiae Gay.

Nota 1. Nescio, quare icon Allionii Fl. pedem. t. IX. f. 1. quam quidem ipse in Flora p. 169 male citat ad *glacialem*, in explicatione vero iconum melius pro varietate A. Boccone declarat, a Willdenowio ad ejusdem A. rupestrem citatur.

2. Willdenowius comparans *A. splendentem* cum *mutellina* dicit, hujus flosculos non esse pilosos. Certe horum pilositas non potest comparari cum ea alterius speciei; nec tamen deest in specimine ab ipso Willdenowio in Herb. MB.

** Flosculis nudis.

β. Calathidibus terminalibus.

14. A. congestum (Lam. Fl. Franç. II. p. 46*) caespitosum, calathidibus magnis terminalibus

glomeratis globosis, foliis sericeis tripartito - multisectis, laciniis linearibus obtusis. — In summis alpibus Delphinatus, Helvetiae, Valesiae, Valderii. (V. s. sp). A. *glacialis* Linn. sp. pl. 1187. 9. Allion. Fl. Ped. n. 617. t. VIII. f 3 !

Ab. A. mutellino pedemontano (A. *rupestris* Au.) facile forma calathidis, flosculis apice nudis, pedunculisque simplicissimis distinguendum. Attamen in herbario Prof. Koch adsunt specimina helvetica pedunculis aliquot inferioribus distantibus elongatis. Huc spectat quoque A. *elegans* Jan. Herb. ex alpibus helvet. Allée blanche.

ββ. Calathidibus lateralibus (spicatis s. racemosis.)

° magnis (3‴ diametri et ultra)

15. viridifolium (Ledeb. Supp. Indic. Sem. horti Dorpatens. 1823 p. 2) stoloniferum ; calathidibus praemagnis , racemoso - paniculatis globosis cernuis ; periclinii squamis exterioribus foliaceis , disco multo longioribus , inaequalibus , plurimis, subincisis ; interioribus scariosis , fusco - limbatis , acutis , ciliatis; foliis glabris bipinnatisectis. — Gmel. Sib. II. p. 131 n. 114 t. LXIV. f. 2. — Ex Irkutia in Herb. MB. Prescott. Stev. Acad. Medico - Chir. Mosqu. E deserto Baraba in Herb. Fisch. prope Omsk et ad Selengam Ledeb. l. c. (V. sp. s. et c. v.)

β. Periclinii squamis interioribus dense albo - ciliatis.

In montibus altaicis legit D. Gebler.

Spontanei caules pedales, ramis brevibus, pedunculis calathide brevioribus; culti vero caules bipedales, rami elongati virgati, pedunculi calathidibus longiores.

16. A. rupestre (Linn. Iter Gothl. 285 t. 285*) caespitosum; calathidibus magnis, racemosis, globosis, cernuis; periclinii squamis exterioribus foliaceis, discum aequantibus, laxis, plurimis, aequalibus; interioribus scariosis, ciliatis; foliis glabris; inferioribus bipinnatisectis. — In Oelandiae rupibus calcareis. In Thuringiae planitiebus sterilissimis calcareo - salitis prope Borksleben Wallroth. In Sibiria orientali. (V. sp. s. et c. v.) Caules adscenden-

tes. Foliorum pinnae saepius tantum trifidae ; superiorum plerumque integerrimae.

α. *Oelandicum* ciliis squamarum interiorum periclinii coloratis ; foliis floralibus minus pectinatis, saepius fere integris. In Herb. Acad. Med.-Chir. Mosqu. Steven. MB.

β. *Thuringiacum* (Wallr. Schrd. crit. t. 5) ciliis squamarum interiorum periclinii densis, albis ; foliis floralibus pectinatis. Idem variat adhuc : a. caule superne ramoso; b. foliis omnibus, exceptis tamen floralibus, bipinnatirectis; c. periclinii squamis exterioribus subpectinalis; d. calathidibus dimidio majoribus ; dum earum numerus est minimus — spontanea vix spithamea ;

culta devenit sesquipedalis. Ab ipsissimo Wallrothio in Herb. MB. Fischer, Lang. Schultes etc. — A. grandiflora Hoffm. Fl. Germ. —

17. A. viride (Willd. Herb. Bess. Monogr. ined. c. icon,) stoloniferum; calathidibus maximis, spicatis, globosis, cernuis; periclinii squamis exterioribus foliaceis, paucis, inaequalibus, discum vix excedentibus, interioribus scariosis fusco-limbatis, acutis, parum ciliatis, foliis bipinnatisectis. — Ad specimen Willdenovianum in Herb. MB. E Sibiria in Herb. Stev. (A. *chrysantha* Steph.) in Herb. Prescott. Sub A. viridifolio Led. l. c. — Caules circiter pedales simplicissimi, calathidis diameter circa 4‴.

β. Foliis villosis. E Sibiria in Herb. MB.

Nota 1. Ex adnotationibus Stevenianis in herbarium Willdenowianum MS. patere videtur, ibi asservari nunc A. viridifolium sub hoc nomine.

2. Neque contrarius forem, si placeret *A. viride* et *viridifolium* jungere cum A. *rupestri* quocum plurimis in notis conveniunt et fere nonnisi calathidibus majoribus, habitu proceriore, foliisque caulinis superioribus semper bipinnatisectis aut saltem pinnulis anterioribus bi-trifidis differunt. Siquidem in definitione A. *rupestris* omittemus characteres a longitudine et numero squamarum exteriorum periclinii et si vestitum foliorum silentio praeteribimus, tunc illa et

hisce inserviret speciebus et hae, qua varietates, forent subjugendae.

°° Parvis (vix 2‴ diametri).

18. A. frigidum (Willd. Spec. pl. 1838 n. 51.) suffruticosum; calathidiis parvis, racemoso-paniculatis, globosis, nutantibus; periclinii squamis exterioribus linearibus, incanis; interioribus oblongis, lanatis; foliis incano-sericeis, caulinis pinnatisectis, laciniis linearibus, tri-quinquefidis. — Planta maxime polymorpha in montium Altaicorum, Krasnojarsk, Dahuriae frigidis, aridis (V. sp. s. et c. v.)

α. Willdenowianum (Bess. Monogr. ined. c. icon.) Folia omnia minima, 3‴; radicalia longe petiolata, tri-

partita, segmentis quinquepartitis, lobulis cuneatis obtusis, mediis abbreviatis, ut ambitus folii sit reniformis; caulina pinnatisecta, pinnulis inferioribus ab anterioribus valde remotis; floralia quinatisecta, tripartita s. integerrima. Caules simplices, spithamaei, ramulis superne brevibus. Ad speluncam prope Buchthormam, Helm; et in Sibiria altaica Schangin; Herb. Fisch. *A. frigida* Willd. l. c.

β. Geblerianum (Bess. Monogr. ined. c. icon.) Folia parva 3 — 6‴, radicalia formae et divisionis praecedentis, ob pinnulas vero integras lineari-lanceolatas insertioni petioli approximatas et a reliquis remotas quasi stipulata, stipulis petiolo adnatis; cauli-

na et floralia praeter magnitudinem majorem antecedentis aeque ac caules. — *A. aprica* e Mont. Alt. Dr. Gebler. Haec forma variat adhuc foliorum laciniis lanceolatis.

γ. Fischerianum (Bess. Monogr. ined. c. icon.) Folia majora, pollicaria, formae et divisionis var. *β*, laciniis linearibus. Caules vix spithamaei. Flores racemoso-paniculati. — *A. chrysantha* Fisch. e mont. Altaicis prope Smejowa, Mardowkin, in Herb. Fisch. — *A. procumbens* De C. (ad specim. cultum ex horto Gotting. in Herb. Güntheri. — *A. aprica* Led. Culta Cremeneci e seminibus ex desertis Altaicis a Geblero et ab ipso Ledebourio.

Ad Irtisch; in Herb. Acad. Imp. Sc. Petrop.

δ. *Gmelinianum* (Bess. Monogr. ined.) Folia var. γ. Caules altiores a spithamaeis ad pedales, at vix ultra. Cultum ramosissimum more A. camphorati. Huc Gmel. Fl. Sib. II. p. 128 111. t. 62. ex autopsia speciminum ab ipso autore in herb. Acad. Imp. Sc. Petrop. A Jeniseo orientem versus et meridiem in transbaicalenses usque regiones. E Krasnojarsk, in Herb. Stev. In montibus altaicis secundariis, Dr. Gebler. *A. jeniseensis* Spr. Syst. Veg. III. p. 469 n. 27 et Willd. herb. ex Adnotationibus Stev. in herbarium Willdenowianum.

ε. *Biebersteinianum* (Bess. Monogr. ined. c. ic.) Idem cum δ, at periclinii squamae exteriores plures inaequales, disco longiores. — Abs. candidum MB. herb. Circa Krasnojarsk, Helm. in herb. Fisch. — A. frigidum Steph. in herb. Prescott et ab Adamsio in Herb. Acad. Imp. Sc. Petrop.

ζ. *Stevenianum* (Bess. Monogr. ined. c. icon.) Quoad folia et caulem omnino var. γ et δ, at squamae periclinii exteriores magis tomentosae, interiores margine sphacelatae. Certe hisce characteribus possent, qua species, distingui, si squamae exteriores forent in omnibus adpressae et interiores semper ovatae, acutae, juncta simul quadam dif-

ferentia habitus, foliorum aut caulis: at ex eodem Dorominsk in Dahuria ab ipsissimo Rhizotomo d. Wlassovio lecta, specimina variant adeo, ut unius squamarum internarum periclinii margo sit vix coloratus, aliorum exteriores squamae tantum sint sericeae; adhuc aliorum interiores sunt ovato-oblongae, in aliis tantum majus est tomentum totius periclinii; ut saepius dubius hesitaverim, an hujus an alterius sit loci specimen. — A. *frigidum* e Dahuria Wlassow in Herb. Stev. Acad. Imp. Sc. Ex Irkutia, Haupt, in herb. MB. E Jeniseensi Sibiria in herb. Fisch. ergo A. *Jeniseensis* Spr. et Herb. Willd. — Floribus minoribus, magis-

que erectum e regione Transbaicalensi in Herb. Stev.

19. A. vulgare (Lam. Fl. franç. II. p. 45) suffruticosum, calathidibus parvis, racemoso - paniculatis, globosis nutantibus, periclinii squamis exterioribus subsericeis, linearibus, laxis; interioribus rotundatis scariosis subnudis, foliis sericeo-incanis, tri - pinnatisectis, laciniis lanceolatis subdentatis obtusis. In Europae, Tauriae, Sibiriae altaicae ruderatis. — Art. Absinthium Linn. Sp. pl. 1188. n. 14. (V. sp. et c. v. et s.) Calathidiorum diameter plerumque 1 — $1\frac{1}{2}'''$.

β. Foliis tantum subtus incanis. In Districto Ostrog in Volhynia.

γ. Foliis vix bipinnatisectis, sericeis, laciniis lati-

oribus, grandiflorum. In alpibus Samamissicis, Gmel. jun. in Herb. Acad. Imp. Sc. Petrop. — In specimine e littoribus Ponti Euxini Odessae a Szovitzio lecto folia summa late lanceolata (4 — 5‴ latitudinis).

δ. inodorum (Mill. Gartenlex. n. 16*).

ε. grandiflorum, calathidibus diametri fere 2‴. Foliorum minus incanorum laciniis acutioribus. E seminibus a d. MB. obtentis hocce sub nomine Cremenece cultum; odoratum.
E Casan, in Herb. Prescott. Cremeneci in Volhynia, Herb. Andrzejouski; Leopoli in Galicia, in Austria Herb. Schiverek. Ad Majatschki in Herb. Acad. Imp. Sc. Petrop.

2. *Monocarpea.*

20. A. Sieversianum (Ehrh. in Willd. sp. pl. 1845 n. 64. bienne; calathidibus mediocribus, racemoso-paniculatis, globosis, nutantibus; periclinii squamis exterioribns linearibus inaequalibus foliaceis laxis, interioribus scariosis rotundatis subnudis, foliis subtus canescentibus bipinnatisectis, laciniis lineari-lanceolatis, dentatis, acutis. — (V. sp. et c. v.)

Folia floralia lineari-lanceolata, elongata.

α. Calathidibus minoribus, periclinii squamis exterioribus discum vix aequantibus. E Sibiria Steph. in Herb. MB.

β. Calathidibus mediocribus; periclinii squamis exterioribus discum non exce-

dentibus. E Sibiria orientali Herb. Fisch. In Desertis Altaicis, Gebler.

γ. Calathidibus mediocribus, periclinii squamis exterioribus discum non excedentibus, foliorum laciniis minus dentatis. Tota planta superne magis incana foliaque subtus. — Foliorum laciniae *angustiores* in specimine sibirico Herb. Acad. Imp. Sc.; ad Tanain, Henning in Herb. MB. — *latiores*: Gmel. Fl. Sib. II. p. 129 n. 112 t 63 exclusis synomymis ad Abs. vulgare spectantibus. Cultum Cremeneci e semin. horti Gotting. a. 1827.

δ. *Acutangulum* (MB. herb. Bess. monogr. ined. c. icone) calathidibus mediocribus, periclinii squamis ex-

terioribus disco brevioribus, racemoso-paniculatis, densis, foliorum subtus incanorum laciniis magis elongatis, anguste linearibus. — Calathidia incana, uti in *Abs. vulgari*, 2‴ diametri. E Tobolsk Sibiriae in Herb. MB. E campis Baschkiriae, Eversmann in herb. MB. et Stev. E Dahuria Wlassow in herb. Acad. Imp. Sc. Petrop.

ε. Calathidibus magnis periclinii squamis exterioribus discum non excedentibus. E montibus altaicis; Adams et Gebler.

ζ. Calathidibus majoribus, periclinii squamis exterioribus aliquot discum multum superantibus. In desertis altaicis, Gebl. unde e seminibus cultum in horto

cremenecensi a. 1829.—Quo pauciora calathidia, eo majores atque pedunculi, folia floralia, bracteae et periclinii squamae exteriores magis sunt elongatae. E Dahur. Wlassow in herb. Acad. Imp. Sc. *A. punctatum* Ehrh. in herbario eodem.

η. Absinthioides (H. Paris. cult. in herb. Fisch. *) calathidibus majoribus, periclinii squamis exterioribus paucissimis vix discum excedentibus, caule simplicissime racemoso.

Nota 1. Poiret dicit quidem in supplemento Botanices Encyclop. Method. Tom. 1. p. 2. p. 461. illud, cujus patriam ignorat, esse perenne: at specimen cultum in horto Gorenkensi e semi-

nibus Parisinis est omnino idem cum taurinensi a cl. Balbisio, quae nec calathidibus nec foliis differunt a Sibiricis herb. Lindemanni, a dahuricis Wlassovianis et altaicis.

21. A. divaricatum (Fisch. herb. Bess. Monogr. ined.) herbaceum, calathidibus parvis globosis, racemoso-paniculatis, nutantibus, demum erectis, periclinii subnudi squamis exterioribus linearibus submarginatis, interioribus ellipticis membranaceis albidis, dorso viridi-costatis, foliis radicalibus tripinnatisectis, ramificationibus divergentibus, laciniis filiformibus. A. anethifolia Stechm. p. 29. n. 25 ex autopsia speciminis Gmeliniani in herb. Acad. Imp. Sc. quod iconi Fl. Sib. II. p. 119. n. 103 t. 54

typo inserviit. (v. s. sp.) Caules plures paniculati ex eadem radice bienni. Dum floret, folia radicalia evanescunt. Folia media referunt ea *Ligustici divaricati* Led. (Cenolophii Koch). Nomen Fischeri praefero quia omnino alia planta (*Art. foeniculacea* Stev.) in hortis sub nomine *Art. anethifoliae* colitur.

β. Stellerianum (Bess. Monogr. iued. c. icon.) calathidibus fere dimidio majoribus flosculis rubentibus s. flavis. In Sibiriae orientalis salsis ad lacum Baical, Steller in herb. Acad. Imp. Sc.

γ? parvulum, calathidibus etsi junioribus omnibus erectis. E Dorominsk Dahuriae Wlassow in herb. Fisch.

Nota pericliniorum conformatione proximum *A. camphorato.*

Absinthia mihi ignota.

A. lanatum (Willd. Spec. pl. 1825 n. 18). Si vero est A. pedemontana Balb. uti monet Spr. Syst. Veg. III. p. 489, tunc aeque, uti putavi, est Abs. alpini varietas.

A. boreale (Pall. Itin. III. App. n. 129 t. H. h. f. 1.) Desideratur in omnibus herbariis Rossicis quae coram habeo, aeque ac sequens.

A. dentatum Willd. Spec. pl. 1826 n. 25.

A. mollissimum (Don in Spr. Syst. veg. III. p. 494 n. 82.)

Nota Art. tanacetifolia a Sprengelio l. c. p. 487 in nota, inter Absinthia forsan typographi errore enumeratur.

Notanda.

Note 1.

Une grande erreur d'écriture s'est glissée dans la lettre de Mr. Hansteen. Au lieu de: (p. 217) „doit-être portée à l'*Ouest*", il faut lire, *à l'Est*. Car Mr. Hansteen lui-même place Barnaoul plus à l'Est, c'est à dire, en comptant du premier méridien, non, comme il est dit dans le calendrier de St. Pétersbourg, à 101° 6′ 45″ mais à 101° 47′ 2″. Le cas est les même pour Yénisséisk.

D. Perevotchikoff.

Note 2.

Leptura Fischeri Eschscholtz, p. 168 n. 17. n'est pas une variété de *L. unipunctata* F., comme pensent Mrs. Zoubkoff et Gebler, mais *L. bipunctata Fabricii*.

Krynicki. Fischer.

Permis d'imprimer.
J. de Dvigubsky.

Moscou le 1 Octobre 1829.

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES NATURALISTES

DE MOSCOU.

N°. IX.

Q
60
M
NH

Bulletin

de la

Société Impériale des Naturalistes de Moscou.

1829. NO 9.

FOSSILES.

Notice sur le Mammont.

Elephas mammonteus. *Fischer.*

Elephas primigenius. *Blumenbach.*

Le *Mammont* est une espèce d'éléphant, mais différente des espèces vivantes.

Le mot „*Mammouth*" tel que l'on l'écrit dans les langues étrangères paraît avoir son origine dans une faute d'écriture ou de lecture du mot: Mammont.

La première notice sur les ossemens fossiles du Mammont est très ancienne et antérieure à toutes les autres. On savait déjà

alors que ces ossemens étaient ceux d'Eléphant.

Il est curieux de lire cette notice, maintenant que l'ouvrage est devenu très rare. Elle est contenu dans la grammaire russe de Ludolf, qui a paru sous le titre: *Henrici Wilhelmi Ludolfi , Grammatica russica , vna cum brevi vocabulario rerum naturalium. Oxonii.* 1696. 97 pagg. 8.

Ludolf écrit p. 92. „Magnae vero curiositatis res est Mammontovoi (Mammontob Kost), quod in Sibiria e terra effoditur. Miras de illo fabulas plebs narrat , dicunt enim esse ossa animalis , sub terra degentis et omnia animalia super terram viventia magnitudine superantis. In medicina adhibent illud ad eosdem usus , ut istud , qnod cornu monocerotis vocatur. Frustrum mihi datum fuit ab aliquo amico , qui se id accepisse dicebat a Primate quodam Russico e Sibiria reverso , quod genuinum ebur mihi videtur. Peritioresque mihi dixerunt istud mammontovoi Kost esse dentes Elephantinos. Ita ut in Diluvio universali eo delatos atque longo temporis tra-

ctu terra magis magisque tectos fuisse necesse sit. "

Il y a deux espèces d'Eléphant vivantes :

1. l'Eléphant des Indes

Elephas indicus Cuv.

Elephas maximus. Lin. Erxleb.

Tête oblongue ; front concave ; molaires à lames ondoyantes parallèles, sur la couronne ; oreilles médiocres ; quatre sabots aux pieds de derrière.

2. l'Eléphant d'Afrique.

Elephas Afticanus Cuv.

Tête ronde ; front convexe ; molaires à lames de la couronne se réunissant en losanges ; oreilles très grandes ; trois sabots aux pieds de derrière.

Le mammont ou l'espèce fossile d'Eléphant ressemblait plûtôt à l'Eléphant des Indes, qu'à celui d'Afrique.

Il en diffère par les formes généralement plus trapues, quoiqu'il soit peu plus grand que l'éléphant des Indes.

Les molaires sont beaucoup plus larges à bords parallèles et les lames ou les rubans parallèles de la couronne sont beaucoup plus nombreux.

La forme de la mâchoire inférieure est plus raccourcie; leurs dents sont à peu près parallèles, et le canal entre elles est beaucoup plus large à proportion de la longueur de la mâchoire.

L'extrême longueur des alvéoles de ses défenses devait singulièrement modifier la forme et la structure de sa trompe.

Ses défenses étaient très longues, plus ou moins arquées en spirale et dirigées en dehors.

Un individu conservé avec des portions notables de chair et de peau, découvert dans les rivages glaciaux de la Léna par nôtre Collègue Mr. Adams, se trouve au Muséum de l'Académie Impériale des Sciences à St. Pétersbourg.

Cette Notice a été occasionnée par une mâchoire inférieure parfaitement bien conser-

vée, que les pécheurs avec leurs filets ont tirée de l'Oca près de Mourom. Mr. le Professeur Lovetzky l'a découverte au marché de poissons de Moscou et a eu la complaisance de la céder à notre Société.

Cette mâchoire pèse 2 pouds ou 80 livres de la Russie. La symphyse se prolonge et se termine en une apophyse mammelonée ou par un bec pointu.

La longueur de la branche principale, a . . .	1°	9″	—‴	anglais
la branche montante .	1	5	—	
sa largeur	1	—	—	
Longueur de la dent .	—	9	3	
sa largeur la plus grande	—	4	—	
distance des dents en arrière	—	6	5	
——— — ——— en avant	—	2	1	

Le nombre des lames des dents est XVII, des lames usées 12.

Objèts du Muséum de l'Université appartenant au Mammont.

Un crâne très bien conservé, trouvé sur la Lopasna, Gouv. de Moscou.

Il s'en trouve une bonne figure, moitié de la grandeur naturelle, dans l'Oryctographie de Moscou.

Les dimensions principales en sont :

Depuis le sommet jusqu'au bord des alvéoles des défenses .	3°	10″	—‴
— ——— jusqu'au bout des os du nez . . .	1	4	—
— ——— jusqu'aux condyles occipitaux	1	8	2
Des condyles aux bords alvéolaires	2	9	5
Distance des condyles . . .	—	3	3
Plus grande largeur du crâne	2	2	3
Distance des deux apophyses derrière l'orbite . . .	2	3	2

La partie postérieure d'un crâne, trouvé dans le Gouvernement de Vladimir. Elle a été donnée par notre Membre, Mr. le Dr. Sandhagen.

Mâchoires inférieures.

La belle mâchoire de Mourom, que nous avons indiquée et dont nous donnons ici une figure, au quart de la grandeur naturelle. N. 2.

La partie antérieure d'une mâchoire inférieure, très arrondie, et très décomposée, trouvée à 40 pieds de profondeur dans les sables des montagnes de Vorobiew près de Moscou, donnée par notre Membre, Mr. de Wittberg. Les dents qu'on y a trouvées sont tout à fait decomposées, de sorte que les lames ne sont plus remarquables.

Une mâchoire inférieure de la Sibérie, donnée par S. E. Mr. de Kamensky. Elle est remarquable en ce que les dents forment un ovoïde très pointu des deux côtés, et que les lames de la couronne offrent un petit rond au milieu, qui se trouve entre toutes les lames, le plus souvent tout à fait separé des lames elles-mêmes, comme on le voit souvent dans d'autres dents, ou par devant, ou en arrière.

Nous possédons au Muséum un grand nombre de dents molaires. J'en citerai celles, qui sont le mieux conservées.

Molaires fossiles.	Nombre total des lames	Nombre des lames usées.	Longueur totale	Largeur.
A. *Molaires supérieures.*				
N. 1. du Gouvernement de Vladimir; de la part de Mr. le Prof. Vasilevsky.	VII.	8.	6′′6′′′	3′′3′′′
N. 2. du Gouv. de Moscou. . . .	XVI.	8.	5′′5′′′	3. 3.
N. 3. de Kalouga.	XVII.	9.	7. —	5. —
B. *M. inférieures.*				
N. 4. de Moscou. .	XIV.	8.	5. 10.	3. 3.
N. 5. de Smolensk.	XIV.	10.	7. 7.	3. 6.
N. 6. de Sibérie. .	XXIV.	8.	6. 11.	3.
N. 7. du m. endr. .	XXVII	11.	8. 5.	3. 9.
N. 8. de Colomna.	XVIII.	9.	4. 3.	2. 4.

(de Ratmir; d. par Mr. Bénéd. de Voskovonikoff.)

La différence de la courbure des branches de la mâchoire inférieure, la forme et la direction des lames de la couronne m'ont sugéré l'idée qu'il y a de cachée peut-être

plus d'une espèce sous celle qu'on appelle Mammont et j'ai taché d'en indiquer quelques caractères dans un mémoire inséré dans les *Nouveaux Mémoires de la Société*, Tom. I. p. 285.

J'en ai dévéloppé cinq différences :

1. *Elephas mammonteus*, dentibus molaribus rectis, laminis numerosis angustis, parum elevatis, anguste fimbriatis.
2. *Elephas panicus*, dentibus molaribus rectis, laminis latis elevatis, parum fimbriatis, latere longe distinctis.
3. *Elephas proboletes*, *) dentibus molaribus rectis, laminis elevatis, profunde fimbriatis, oblique projectis.

   Voy. Mém. l. c. t. XVII. f. 1.
4. *Elephas pygmaeus*, dentibus molaribus similibus mammonteo ; sed magnitudine, plus quam dimidio minoribus.

   Voy. Mém. l. c. t. XVII. f. 2.

* * *

5. *Elephas campylotes*, **) dentibus molaribus subarcuatis, laminis angustis, numerosis, arcuatis, parum elevatis.

---

*) a προβολης projectus.
**) a καμπυλος, obliquus.

D'aprés cette manière de voir, il faudrait nécessairement indiquer comme espèce distincte celle, à la quelle a appartenue la mâchoire inférieure de Sibérie que nous devons à S. E. Mr. Bantich - Kamensky.

6. *Elephas Kamenskii*, molaribus subarcuatis utrinque attenuatis; laminis parum elevatis, numerosis, medio annulatis.

Il serait trop hardi, de vouloir insister sur une division d'espèces, qui attendent encore des recherches ultérieures, pour être consolidées.

J'ai crû devoir céder à l'impulsion, que ces différences de caractères ont excité en moi. Mais pour parvenir à la vérité, il faut pouvoir comparer des mâchoires complêtes, du moins posséder de chaque espèce une molaire supérieure et une autre inférieure. L'age peut influer beaucoup sur la forme même des dents, surtout d'un animal où la dentition est aussi singulière comme celle de l'Eléphant.

Défenses.

Toutes les défenses que notre Musée possêde, montrent plus ou moins une courbure en spirale.

Très intéressantes sont quelques jeunes exemplaires qui ont presque la même épaisseur dans toute leur longueur.

Il y en a une qui, en suivant la grande courbure, a, 3° 6″ 6‴, et le diamètre, à son gros bout, n'est que 1″ 7‴.

No 2. Une défense très forte, quoique imcomplête aux deux bouts, a, 4° 6″ 6‴, de longueur, son diamètre, au petit bout, est de 5″ 2‴ et au gros bout, 6″ 9‴.

Elle a été trouvée près de l'Oca, et est un don de notre Membre Mr. le Dr. Sabba-Bolchoï.

No 3. de Sibérie, a, 5° de longueur, 2″ 3‴ de diamètre au petit bout et 3″ 7‴ au gros bout. Elle a été trouvée près de l'Irtich et provient de la donation de Mr. Alexandre Tourguénieff.

No 4. également de Sibérie a 5° 6′ de longueur, et 5″ 3‴ de diamètre au gros bout.

Je ne parlerai pas ici d'autres parties d'ossemens, comme *os femoris*, *tibiae* etc. et autres fragmens.

Je nommerai seulement un os du bassin, du à la libéralité de notre Membre Mr. le Conseiller de cour et Chevalier de Berg, parcequ'il a été trouvé près de Volokolamsk, ville de district du gouvernement de Moscou.

NOTICE SUR LE RHINOCÉROS FOSSILE.

Il n'y a pas d'animal qui ait causé tant de conjectures en Russie que le crâne de Rhinocéros, presque aussi frequemment trouvé fossile que le Mammont. Tantôt on l'a donné pour un crâne de serpent, tantôt pour celui d'un hippopotame. C'est par cette raison que je communique à nos Membres un dessin du crâne, sixième de grandeur naturelle, pour en connaitre la forme.

On connait aujourd'hui quatre espèces vivantes de Rhinocéros :

1. le Rhinocéros des Indes.

Rhinoceros indicus Cuv.

Une seule corne sur le nez ; peau marquée de plis profonds ; — deux incisives aux deux mâchoires.

Il habite les Indes orientales, surtout au delà du Gange.

2. le Rhinocéros des iles de la Sonde.

Rhinoceros sondaicus Cuv.

Une seule corne sur le nez, peau rugueuse, ayant partout des poils courts, roides et bruns assez rares; — bord des oreilles et queue en dessous et au bout, garnis de poils nombreux et courts.

C'est une découverte de MM. Diard et Duvaucel, faite en 1821 à Sumatra. Cette espèce se trouve au Muséum d'Histoire naturelle de Paris.

3. le Rhinocéros d'Afrique

Rhinoceros africanus. Cuv.

Deux cornes sur le nez; point de pli à la peau; point d'incivives aux deux mâchoires.

Au Nord du Cap de Bonne-Esperance et près des grandes rivières.

4. le Rhinocéros de Sumatra.

Rhinoceros Sumatrensis. Cuv.

Deux cornes sur le nez; peau unie, presque sans plis; — deux incisives à chaque mâchoire.

Il y a trois espèces de Rhinocéros fossile, celle de la Russie, qui était plus grande que le Rhinocéros d'Afrique.

5. le Rhinocéros de Pallas.

Rhinocéros à narines cloisonnées.

Rhinoceros ticheorhinus. Fischer, Zoogn. III. p. 304.

Rhinoceros antiquitatis, *Blumenbach.*

Tête alongée, ayant supporté deux cornes très longues; os du nez formant une large voute, consolidée par une cloison osseuse verticale moyenne, qui manque aux espèces vivantes.

Voyez la pl. N. 3.

Ce parois osseux qui sépare les narines est très remarquable; et Cuvier est le premier qui ait rendu attentif à un caractère, qui fait distinquer cette espèce de toutes les autres.

6. Rhinocéros de Cuvier.

Rhinoceros Cuvieri.

Tête à deux cornes. Formes, en général, rapprochées de celles du Rhinoceros d'Afrique.

Cuvier Recherches, II. p. 5. et 24 pl. 3. f. 7.

Cortesi, Diss. sulle ossa fossile de grandi animali pl. 3 (la tête).

Une tête entière de cette espèce a été trouvée au mont Pulgnasco, départ. du Taro.

7. Rhinocéros petit.

Rhinoceros minimus, Cuvier.

De la taille du cochon environ, des incisives aux deux mâchoires.

On n'en connait, que les dents incisives supérieures et inférieures d'un tiers plus petites que celles des rhinocéros vivans; quelques molaires et autres parties, trouvées à St. Laurent, Dep. de Tarn et Garonne.

Nous possédons cinq crânes au Muséum de l'Université et plusieurs fragmens.

L'un vient de Sibérie, et a été donné par notre Membre honoraire, S. E. Mr. Dmitri Bantisch-Kamensky.

Les autres ont été trouvés dans le Gouvernement de Moscou. Mr. le Médecin Caras en a rapporté un de la Protva, district de Podolsk.

Notre Membre, Mr. le Médecin Birth nous en a procuré un autre de la Sistra, district de Kline.

Le plus grand a une longueur de 2° 9″ 6‴ de France.

Il y a une bonne figure de la base du crâne, dans l'Oryctographie de Moscou, de la moitié de la grandeur naturelle. La figure, vue de profil qui accompagne ce bulletin est du sixième de la grandeur naturelle.

NOTICE SUR QUELQUES INSECTES DE LA COLLECTION DE C. STEVEN.

Mr. Parreys, marchand d'insectes de Vienne, a visité cette année la Crimée. Cet infatigable collecteur a non seulement rétrouvé une grande partie des insectes de ce pays déjà connus, mais il a encore fait quelques découvertes très intéressantes. Il a bien voulu me laisser les dessins de trois coléoptères que j'aurai l'honneur de présenter à la Société, avec les descriptions que j'ai faites sur les objets eux mêmes. Un d'eux est un magnifique *Elater* presqu'aussi grand que l'*Elater sulcatus* du Brésil, mais qui, à la verité, avoit dejà été trouvé l'année passée par Mr. Wavre de Neufchatel. L'autre est un *Lixus* assez joli. Le troisième enfin est un *Buprestis* de la taille de *B. rustica*, tout noir, à élytres obtus et à écusson ovale. Comme

j'ai reçu nouvellement encore quelques espèces de *Buprestis* de cette même famille, (à laquelle doit appartenir *B. antiqua*, *geminata* et d'autres que je ne possède plus), je les ai décrites toutes, et j'en fais faire des dessins. En attendant que mon peintre les ait achevés, voici les phrases spécifiques de tous ces insectes :

1. *Elater Parreysii St.* (ore porrecto, fronte inaequali impressâ) niger, thorace praeter puncta duo media maculamque posticam, elystrisque anice fere totis, postice maculis punctisque argenteo-squamosis.

   Sub cortice Pini tauricae emortuae in montibus Tauriae altioribus, supra Alupkam Julio aliquoties legit D. Parreys. Maximus, El. fuscipede major El. tomentoso Eschsch. proximus.

2. *Lixus canescens St.* niger, densissime praesertim subtus cano pubescens, elytris mucronatis, mucrone rectiusculo, thorace nigro lineis quatuor longitudinalibus cinereis.

   In Tauriae valle Baidarit. legit D. Parreys.

Statura et habitu L. Sittae, L. paraplectico paullo brevior sed duplo latior.

3. *Buprestis coracina St.* (elytris integris muticis) tota nigra subaeneo-nitens, capite thoraceque punctulatis, elytris inaequalibus striis interruptis, scutello transverso, ovali.

In Tauriae meridionalis valle Sudac in Onopordo Acanthio, Julio legit D. Parreys. Statura fere B. rusticae.

4. *Buprestis armena St.* (elytris integris obtusis) obscure aenea, capite thoraceque punctulatis, elytris levissime striato-punctatis et rugulosis, scutello cordato apice acuminato.

Ex Armeniae provinciâ Choj misit D. Sovitz. Praecedente paullo minor, habitu similis, sed colore magis aeneo scutellique formâ diversa.

5. *Buprestis Dianthi Tauscher* (elytris integris obtusis) obscure aenea tenue punctulata, elytris subrugulosis striis punctatis, scutello transverso, profunde impresso, apice mucronato.

Ad Volgam inferiorem jam aute triginta fere annos legi, dein a D. Tanscher quoque inventa qui larvam in radice Dianthi cujusdam habitare perhibuit, unde et nomen dedit. Bupresti Rubi parum longior sed multo latior.

6. *Buprestis inaequalis St.* (elytris integris obtusis) aenea punctulata, thorace fossulis tribus longitudinalibus, elytris striato-punctatis, lineis longitudinalibus rugisque transversis elevatis, scutello subovali mucronato.

In Tauria circa Sympheropolin in herbidis rarior. B. Dianthi habitu simillima et perperam pro tali amicis communicavi.

7. *Buprestis fossulata Gebler* (elytris integris obtusis) cupreo-aenea, subtus incana, thorace fossulis tribus longitudinalibus, elytris striis punctatis juxta suturam depressis, scutello ovali transverso.

E Sibiriâ misit D. Gebler. Minimis B. rusticae iudividuis adhuc minor, habitu B. armenae, sed caracteribus B. inaequali proxima.

Le genre *Pélécotome* est aussi remarquable que sa forme paraît être rare dans la nature.

Mr. Laheille a cependant trouvé une espèce du Brésil, qu'il a appelée, *Pelecotoma Leachii.*

L'espèce de Moscou, ayant été trouvée aussi dans le Gouvernement de *Riazan*, nous l'avons nommée: *Pelecotoma Latreillii*, au lieu de *P. Mosquensis.*

La collection de Mr. Steven nous offre une troisième espèce, qui a reçu le nom de *Pelecotoma Steveni* et dont nous donnerons une figure incessamment.

ANIMALIA CURONIAE.

observata a Dr. Lichtenstein.

I. *Quadrupeda secundum Cuvier.*

1. Vespertilio auritus
2. ——— Bechsteinii
3. ——— myrtis
4. ——— proterus
5. ——— Leisleri
6. ——— serotinus
7. ——— pipistrellus
8. Erinaieus europaeus
9. Sorex araneus
10. —— fodiens
11. —— constrictus
12. Talpa europaea
13. Ursus Arctos
14. Meles vulgaris
15. Mustela putorius, et (sarmatica ?)
16. ——— vulgaris
17. Mustela erminea
18. ——— Martes
19. ——— foina
20. ——— lutreola
21. Lutra vulgaris
22. Canis Lupus
23. —— Vulpes
24. Felis Lynx
25. Phoca vitulina
26. Castor Fiber
27. Hypudaeus amphibius
28. ——— terrestris
29. ——— arvalis
30. Myoxus Glis
31. ——— Nitela
32. ——— muscardinus
33. Mus Musculus

34. Mus Ratus
35. — decumanus
36. — silvaticus
37. — agrarius
38. — minutus
39. Sciurus vulgaris
40. Pteromys volans
41. Lepus timidus
42. —— variabilis
43. Cervus Alces
44. —— Capreolus
45. Delphinus Phocaena.

II. *Aves secundum Brehm Europ. Vögel. M. significat Meyer's Vögel Livlands.*

1. Aquila fulva M.
2. —— naevia M.
3. —— albicilla M. leucocephala, al.
4. —— haliaëtos M.
5. Falco Milvus M.
6. —— Buteo M.
7. Falco lagopus
8. —— apivorus M.
9. —— palumbarius M.
10. —— Nisus M.
11. —— islandius M. gyrfalco, al.
12. —— peregrinus
13. —— subbuteo M.
14. —— Aesalon. M. caesius, al.
15. —— rufipes M.
16. —— tinnunculus M.
17. —— rufus M.
18. —— cyaneus M.
19. Strix nyctea M.
20. —— uralensis M. macroura, al.
21. —— hudsonia M. risoria, al.
22. —— Aluco M.
23. —— flammea
24. —— passerina M.
25. —— Dasypus M.

26. Strix pygmaea M.
27. —— Bubo M.
28. —— Otus M.
29. —— Brachyotus M.
30. Lanius excubitor M.
31. —— minor M. *)
32. —— Collurio M. spinitorquus.
33. Corvus corax M.
34. —— Corone M. *
35. —— Cornix M.
36. —— frugilgus M.
37. —— Monedula M.
38. —— Pica M.
39. —— glandarius M.
40. Nucifraga brachyrhynchos M. Corvus caryocatactes. L.
41. Coracias garrula M.
42. Oriolus Galbula M. Coracias galb.
43. Merops apiaster M.
44. Alcedo ispida M.
45. Cuculus canorus M. C. c. et rufus.
46. Picus martius M.
47. —— viridis M.
48. —— canus M. viridicanus.
49. —— major M.
50. —— leuconotus M.
51. —— medius
52. —— minor M.
53. —— tridactylus M.
54. Yunx torquilla M.
55. Sitta caesia M.
56. Certhia familiaris M.
57. Upupa Epops M.

*) Asterisco notatae sunt aves, a Cl. Meyer indicatae, a me vero nondum visae.

58. Curvirostra pinetorum M. Crucirostra.
59. Pyrrhula enucleator M. } Fringilla.
60. Pyrrhula erythrina M. } Fringilla.
61. ——— vulgaris M. Fringilla pyrrhula.
62. Loxia coccothraustes M. Fringilla cocc.
63. Fringilla chloris M.
64. ——— domestica M.
65. ——— montana M.
66. ——— coelebs M.
67. ——— montifringilla M.
68. ——— cannabina M.
69. ——— linaria M.
70. Fringilla Spinus M.
71. ——— carduelis M.
72. Emberiza miliaria M. *
73. ——— citrinella M.
74. ——— hortulana M.
75. ——— Schoeniclus M.
76. ——— nivalis M.
77. Alauda tatarica
78. —— cristata M.
79. —— arborea M. nemorosa.
80. —— arvensis M.
81. Anthus campestris M.
82. —— pratensis M.
83. Motacilla alba M.
84. ——— flava M.
85. Accentor modularis M. Sylvia mod.

86. Parus major M.
87. —— ater M.
88. —— palustris M.
89. —— cristatus M.
90. —— coeruleus M.
91. —— caudatus M.
92. —— pendulinus M. *
93. Regulus crococephalus M. Sylvia reg.
94. Merula rosea M. Turdus roseus ?
95. Sturnus varius M.
96. Cinclus aquaticus M.
97. Turdus viscivorus M.
98. —— musicus M.
99. —— pilaris M.
100. —— iliacus M.
101. —— Merula M.
102. —— torquatus M.
103. Saxicola oenathe M.
104. —— rubetra M.
105. Saxicola rubicola M.
106. Troglodytes punctatus M. Sylvia troglodites.
107. Sylvia luscinia M.
108. —— philomela M.
109. —— hortensis M.
110. —— atricapilla all.
111. —— cinerea M.
112. —— curruca M. garrula.
113. —— suecica M. cyanecula
114. —— Phoenicurus M.
115. —— Thitys M.
116. —— rubecula M.
117. —— turdoides M?
118. —— phragmitis M.
119. —— hippolais M.

120. Sylvia Sibilatrix M.
121. —— rufa M.
122. —— Trochilus M. Fitis.
123. Muscicapa grisola M.
124. —— atricapilla M.
125. Bombyciphora garrula M. Bomb. poliocoelia.
126. Hirundo urbica M.
127. —— rustica M.
128. —— riparia M.
129. Cypselus Apus M. Brachypus murarius.
130. Caprimulgas europaeus M.
131. Columba Palumbus M.
132. —— oenas M.
133. —— Turtur M.
134. Tetrao Urogallus M.
135. Tetrao medius
136. —— Tetrix M.
137. —— albus M.
138. —— Bonasia M.
139. Perdix cinerea M.
140. —— Coturnix M. Coturnix dactylisonans.
141. Otis tarda M.
142. — tetrax M.
143. Charadrius auratus M.
144. —— Hiaticula M.
145. —— minor M?
146. Calidris arenaria M. C. grisea
147. Haematopus ostralegus M.
148. Vanellus varius M. V. melanogaster.
149. —— cristatus M.
150. Numenius arquatus M.

151. Numenius phaeopus M.
152. Ibis falcinellus
153. Platalea Leucorodia M.
154. Ciconia alba M.
155. —— nigra M.
156. Grus cinerea M.
157. Ardea cinerea M.
158. —— Garzetta
159. —— stellaris M.
160. —— Nycticorax M. *
161. —— minuta M.
162. Tringa subarquata M. Numenius ferrugineus.
163. —— alpina M. variabilis.
164. —— Temminckii M.
165. —— islandica M. ferruginea.
166. —— pugnax M.
167. Totanus hypoleucos M. Tringa cinclus
168. Totanus ochropus M. Tringa ochr.
169. ——— Glareola M. Tringa gl.
170. ——— fuscus M. Tringa totanus
171. ——— Glottis M. Tot. chloropus
172. Limosa melanura M.
173. —— rufa M.
174. Scolopax rusticola M.
175. ——— major M. media
176. ——— Gallinago M.
177. ——— Gallinula
178. Strepsilas collaris M. Morinella collaris
179. Rallus aquaticus

180. Gallinula Crex M. Crex pratensis
181. ——— Porzana M.
182. ——— pusilla M.
183. ——— chloropus M.
184. Phalaropus cinereus
185. Fulica atra M.
186. Sterna hirundo M.
187. —— minuta
188. —— nigra
189. Larus tridactylus M.
190. —— canus M.
191. —— argentatus
192. —— ridibundus M.
193. —— minutus M.
194. —— marinus M.
195. —— fuscus M. flavipes
196. Lestris pomarina
197. Procellaria Leachii
198. Cygnus musicus M. melanorhynchus
199. —— gibbus M.
200. Anser cinereus M.
201. —— Segetum M.
202. —— rufescens.
203. —— albifrons M.
204. —— leucopsis
205. —— torquatus M.
206. Anas tadorna
207. —— clypeata M.
208. —— Boschas M.
209. —— strepera M.
210. —— acuta M.
211. —— Penelope M.
212. —— querquedula M.
213. —— crecca M.
214. Platypus mollissimus M.
215. ——— niger M.
216. ——— fuscus M
217. ——— ferinus M.
218. ——— marilus

Anas

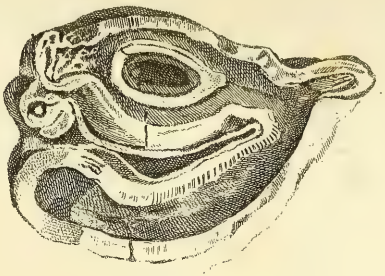
219. Platypus fuligulus M. Anas fulig.
220. ——— leucophthalmos
221. ——— glaucion M. Anas clangula
222. ——— glacialis M. Anas glac.
223. ——— rufinus M. Anas rufina.
224. Mergus Merganser M.
225. ——— Serrator M.
226. ——— albellus M.
227. Podiceps cristatus L.
228. ——— rubricollis M. subcrist.
229. ——— auritus M.
230. Colymbus arcticus M.
231. ——— septentrionalis M. rufogularis
232. Carbo cormoranus M.
233. Uria grylle M.
234. Alca torda.

Permis d'imprimer.

J. de Dvigubsky.

Moscou le 1 Octobre 1829.

A. Epinx. 1/4 A. Scalpo.



97911

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES NATURALISTES DE MOSCOU.

N°. X.

NOV 1 2 1927
NATIONAL MUSEUM
A60
506.47
M8X
NH

Bulletin

de la

Société Impériale des Naturalistes de Moscou.

1829. NO 10.

ACTES.

de la séance publique qui a eu lieu le 26 Octobre ,

en l'honneur de S. E. Mr. le Baron Alexandre de Humboldt.

La Société désirant célébrer le retour de Mr. de Humboldt de son voyage dans les monts Oural, d'une manière digne de lui, avait décidé de réunir tous les Membres en séance publique, dans le double but de stimuler leur zèle par la présence du grand Naturaliste et de l'honorer également, en lui montrant notre désir de contribuer efficacement aux progrès des sciences dans notre pays.

Le Président de la Société, S. E. Mr. le Général-Major Pisareff, avait fixé, pour cette séance, le 26 Octobre, à midi, dans la salle de conférence de l'Université.

Le Directeur, G. Fischer, avait préparé un programme d'invitation, contenant une Notice sur le système apophysaire ou la charpente osseuse des Térébratules. (Imprimé in 4 avec 1 pl.)

La salle s'est trouvée trop petite pour contenir tous les Membres honoraires, ordinaires, comme les personnes distinguées qui ont désiré prendre part à cette réunion, voir et entendre le célèbre Naturaliste.

1. Lorsque le Gouverneur général, S. E. le Prince Dmitri Galitzin et S. E. Mr. de Humboldt furent arrivés, Mr. le Président ouvrit la séance par le discours suivant:

Милостивые Государи!

Въ нынѣшній день, по долгу Президента ИМПЕРАТОРСКАГО Общества испытателей природы, чрезъ Директора онаго, имѣлъ я честь пригласить Васъ къ настоящему Засѣданію, для срѣтенія одного изъ старѣйшихъ членовъ нашихъ, именемъ своимъ украшающаго Общество съ самаго его основанія, Дѣйствительнаго Тайнаго Совѣтника Прусской службы, Барона Гумбольдта, совершенно увѣренъ, сколь приятно каждому изъ васъ въ Обществѣ Испытателей Природы видѣть испытателя знаменитаго, по неимовѣрнымъ ученымъ подвигамъ, всеобъемлющимъ знаніямъ, по величію силъ душевныхъ, преодолѣвшихъ препятствія и трудности путешествій, предпринятыхъ въ пользу наукъ и во славу нашего вѣка.

При семъ случаѣ, въ присутствіи достопочтеннѣйшаго члена, скромность воспрещаетъ мнѣ послѣдовать движенію чувствованій моихъ, исполненныхъ удивленія къ его достоинствамъ. Но бесѣдуя съ нимъ вмѣстѣ, можемъ ли отказать

Messieurs,

En ma qualité de Président de la Société IMPÉRIALE des Naturalistes, par l'organe do son Directeur, j'ai eu l'honneur de vous convoquer aujourd'hui pour recévoir un de nos plus anciens membres Mr. le Baron de Humboldt. Je ne puis douter que chacun de vous n'éprouve, comme moi un juste sentiment d'orgueil, cn voyant, au milieu de cette Société de Naturalistes, ce favori de la science illustré par tant d'incroyables travaux, par l'étendue et l'universalité de ses connaissances, par cette force d'ame qui, aplanissant devant lui tous les obstacles, lui a fait surmonter les fatigues des plus longs voyages dans l'interêt de la science et à la gloire de notre siècle.

Dans cette circonstance, Messieurs, en présence de notre illustre confrère, un sentiment que vous saurez aprécier me défend de me livrer aux mouvemens de mon cocur si pénétré de respect pour les hautes qualités qu'il possède. Toute fois, en le voyant au milieu de nous, pouvons-nous nous interdire la satifsfaction de rappeler les services éclatans

себѣ въ удовольствіи привести на память великія заслуги, оказанныя имъ человѣчеству? Взирая на сего Естествоиспытателя, можемъ ли безъ глубочайшаго движенія помыслить о множествѣ его произведеній, съ неподражаемымъ искуствомъ изложенныхъ, по истиннѣ называемыхъ исполинскими, которымъ подобныхъ Европа не представляетъ? произнося имя Гумбольдта, посвятившаго всю жизнь наукамъ, можемъ ли не вспоминать о томъ, чемъ обязаны ему Физика, Астрономія, Геологія, Минералогія, Ботаника, Зоологія, сравнительная Анатомія, самая политика въ отношеніи къ новой Испаніи? Говорить о семъ Аристотелѣ нашего времени, значитъ говорить о всѣхъ наукахъ Естественныхъ, ихъ открытіяхъ и приращеніяхъ.

Нынѣ тотъ, кто извѣдалъ Кордильеры, по ВЫСОЧАЙШЕЙ волѣ Монарха нашего, обозрѣвалъ высоты Уральскія и предпринималъ труды для изслѣдованій края невѣдомаго, въ пользу нашего Отечества. И такъ, уважая въ знаменитомъ пу-

qu'il a rendus à l'humanité ? Comment contempler ce digne interprète de la nature, sans que la pensée ne se porte en même temps, avec le sentiment de la plus juste admiration, sur ses écrits produits d'un art inimitable, oeuvres vraiment gigantesques, auprès des quelles rien ne peut se placer dans la science ! Comment prononcer le nom de Humboldt qui a consacré sa vie entière aux études les plus profondes, sans songer à ce que lui doivent la Physique, l'Astronomie, la Géologie, la Minéralogie, la Botanique, la Zoologie, l'Anatomie comparée et même la Politique, en ce qui concerne la nouvelle Espagne ? Parler de cet Artistote de notre siècle ; c'est parler de toutes les sciences naturelles, de leurs découvertes et de leurs progrés.

Aujourd'hui celui qui explora les Cordillières vient, à la voix d'un MONARQUE qui n'est pas moins occupé de la prospérité de la patrie que de sa gloire, d'examiner les hauteurs des monts Ourals, et d'entreprendre des travaux pour l'exploration d'un pays dont les richesses nous sont encore peu connues. En honorant donc dans ce célébre voyageur les sciences en général, comme Russes, ne

тешественникѣ науки вообще, не обязаны ли мы ему, какъ Русскіе, особенною признательностію за новыя, родныя свѣдѣнія? Видя среди насъ славнаго ученаго, Августѣйшимъ покровомъ призваннаго, мнится, что науки, на востокѣ родившіяся, на Югѣ воспитанныя, возмужавшія на Западѣ, къ намъ на Сѣверъ притекаютъ, да раскроютъ всѣ силы свои, да совершатъ оставленное Лейбницами, Невтонами, Лапласами, мнится, что богатый, сильный, изящный языкъ Россійскій, котораго родственные звуки раздаются отъ Балтійскаго моря до Каспійскаго, отъ горъ Уральскихъ до Карпатскихъ, коимъ говорятъ герои свѣта, будетъ языкомъ наукъ, въ объятіяхъ благодатнаго Мира, подъ скипетромъ мудраго нашего Самодержца. Стремясь къ сему преуспѣянію въ просвѣщеніи, докажемъ уваженіе и признательность къ просвѣщеннымъ; симъ торжественнымъ соединеніемъ въ настоящемъ собраніи почтимъ гостя члена нашего, коего имянемъ Общество достойно гордится. —

lui devons nous pas une reconnaissance particulière pour les nouvelles découvertes dont il vient d'enrichir notre patrimoine. En contemplant parmi nous, ce savant illustre sous l'auguste Egide Impériale ne semble-t-il pas, que les sciences nées en Orient, élévees au midi, parvenues à leur maturité à l'occident, affluent à présent dans le nord, pour y développer toute leur force et achever ce que les Leibnitz, les Newton, les Laplace, ont si glorieusement commencé. Ne semble-t-il pas que la langue Russe si belle, si riche, si harmonieuse, dont les sons homogènes se répètent depuis les bords de la mer Baltique, jusqu'à ceux de la mer Caspienne, depuis les monts Ourals, jusqu'aux monts Carpats, dans le sein d'une paix glorieuse, sous le sceptre d'un Monarque éclairé, ne semble-t-il pas que cette langue que parlent les héros de l'univers deviendra aussi la langue des savans. Montrons leur notre respect et notre reconnaissance dans nos efforts constans pour hâter les progrès de la civilisation, et par cette réunion solennelle honorons l'hôte, le membre dont notre Société s'honore avec un si juste orgueil.

2. Après ce discours le Sécrétaire de la Société, Alexandre Fischer a fait lecture du protocol de la dernière séance publique.

3. Le Directeur a présenté en suite à Mr. de Humboldt, Membre de la Société depuis sa fondation, un nouveau diplome, avec l'inscription :

Feliciter redeunti ex montibus Uralensibus die 26 Octobris 1829.

4. Tous les dons, envoyés par les Membres dans les derniers tems, ont été exposés : savoir : Une collection de minéraux de Mr. le Conseiller de Cour et Chevalier de Berg (Bulletin p. 207); de Pelatier ; les aérolithes de Karéline (ib. p. 208); de Rozow, (ib. p. 209.) Le bel Ara bleu, don de Mr. le Dr. Ramich, (ib. p. 208). Les ouvrages de Ramon de la Sagra de la Havane, de l'Université de Vilna, de Hummel, de Horaninow, de Schulz, de Hoffberg, de Buckland de Londres, de Huot de Paris, (Voy. le Bulletin p. 209 et suiv.).

5. Mr. Serge de Glinka ayant pris la parole a adressé à Mr. de Humboldt les vers suivants:

D'un regard scrutateur tu parcours la nature,
Et de son intérieur tu nous fais la peinture.
Pareil à Prométhé, tu derobes aux cieux,
Leur secret et leurs feux.
Humboldt-Prométhé! dans le siècle où nous sommes,
Le destin le plus beau, c'est d'éclairer les hommes.

6. L'un des sécrétaires de la Société, Mr. Georges de Laveau a reçu la parole à son tour, et s'est exprimé comme suit:

Messieurs,

Heureux de voir siéger parmi nous S. E. Mr. le Baron de Humboldt, nous n'aurons point la témérité d'unir notre voix à toutes celles qui ont déjà cherché à célébrer les nobles travaux de l'illustre voyageur. Il est des renommées tellement élevées au dessus des réputations vulgaires, que l'admiration qu'elles inspirent semble préscrire le silence à la louange. Celle de Mr. Humboldt retentit dans les deux mondes, où lui-même l'a inscrite en traits ineffaçables dans les fastes de la nature. Mais si nous croyons pouvoir garder le silen-

ce, et ne point chercher à mesurer l'immensité que Mr. de Humboldt a parcourue dans la carrière scientifique, au moins nous est-il permis d'éprouver un juste orgueil, en pensant que lorsqu'il montait tous les degrés de cette gloire véritable qui est l'apanage du génie, que, trandisque ses vastes conceptions agrandissaient et renouvelaient en quelque sorte les limites des sciences naturelles, alors déjà il appartenait à notre Société. Son nom a illustré la fondation de la Société Impériale de Moscou, qui maintenant peut, à juste titre, s'enorgueillir du reflet que projette sur elle l'éclat, que les vastes découvertes de Mr. de Humboldt ont répandu dans le monde savant.

Son trajet lumineux à travers la Russie, doit nécessairement donner une nouvelle impulsion aux progrès de la science, et partout où il a porté ses pas nous verrons éclore une multitude de découvertes. Sa présence parmi nous devient un encouragement pour tous ceux qui cultivent les sciences naturelles, et nous devons la considérer comme la récompense des succès qui ont déjà couronné les travaux

de la Société. Après avoir nommé Mr. de Humboldt, en même tems que je crois aller au devant des voeux de la Société, je pense entrer dans la pensée du naturaliste célèbre que nous possédons en ce moment, en associant à son nom celui de notre digne directeur. Lui aussi a parcouru dans la science une carrière honorable et glorieuse, et, premier fondateur de notre Société, sa présence a toujours été suffisante pour lui conserver le rang qu'elle occupe parmi les autres Sociétés savantes de l'Europe.

Le seul désir que nous ayons maintenant à former, c'est qu'en nous quittant M. de Humboldt daigne conserver dans sa mémoire le souvenir de la vénération qui lui a été vouée par la Société qui, de son côté, inscrira la séance d'aujourd'hui au nombre de ses momens les plus glorieux.

7. Mr. de Pétrosilius a récité quelques fragmens de son poème sur la porcelaine. Il a adressé à Mr. de Humboldt les strophes suivantes :

Nicht schmückt an unserm Moskwastrome
Ein ew'ger Frühling die Natur,
Nicht Rhexia, nicht Melastome
Verschönern uns're Sommerflur;
Doch ziehen wir der Liebe Blume
Und bringen Sie Verdiensten dar,
Wir weih'n dem Manne, umstrahl't vom Ruhme,
Der Ehrfurcht und des Danks Altar;
Auch jetzt vereinigt uns die Freude
Und macht zum Tempel dies Gebäude

* * *

Denn Humboldt trat in unsre Mitte,
Mit Klio und Urania,
Sie lehrten ihn der Völker Sitte,
Und was am Himmel dort geschah.
Ihr fragt was seines Geistes Stärke
Zu dieser Flamme angefacht?
Entzücken über Gottes Werke
Und die Bewundrung seiner Macht;
Sie liessen ihn die Räthsel lösen
Im Bau von ihm entdeckter Wesen.

* * *

Du sah'st des Pueblas Kraterblitze
Des heissen Südens Palmenpracht,
Du stiegest auf des Urals Spitze,
Durchforschtest seinen reichen Schacht,
Und hoch an jener stolzen Säule,
Die Asien von Europa trennt,
Da steht für Ewigkeit die Zeile,
Die dankbar deinen Namen nennt.
Der Ural ist es und die Anden,
Die Dir den Kranz des Ruhmes wanden.

* * *

Dies hätt' allein den Ruhm gegründet,
Womit die Welt Dir huldigt? —
Nein? —
Dein Leben hat uns laut verkündet,
Es sei die schön're Krone Dein.
Die Güte, welche mehr als Speere,
Des Wilden rohes Herz bezwingt,
Der hohe Sinn für Pflicht und Ehre,
Der Muth, der nach dem Höchsten ringt;
Sie nimmt der Forscher und der Weise
Zu seines Lebens schönstem Preise.

* * *

8. Le Directeur G. Fischer ayant pris la parole, a disserté sur les Céphalopodes fossiles de Moscou et de ses environs, en montrant ces objets en nature. Le contenu de ses observations a présenté à peu près les faits suivans.

„Depuis qu'on a porté plus de zèle dans les recherches sur les corps organiques fossiles, il n'y a pas de Classe d'animaux qui ait offert un champ d'observation aussi vaste et aussi intéressant, que celle des Céphalopodes. Il est vaste à cause de la quantité des genres fossiles qu'il réunit, et intéressant à cause de la forme de ces animaux qui varie depuis le colossal et gigantesque, jusqu'à l'imperceptible et microscopique.

C'est Cuvier qui a fondé la Classe des Céphalopodes; elle contient des animaux qui sont enveloppés dans un manteau en forme de sac ouvert, renfermant toutes les parties du corps à l'exception de la tête, qui est saillante, munie de deux yeux et couronnée par des bras non articulés, garnis de ventouses ou de suçoirs, et qui environnent la bouche, formée comme le bec d'un perroquet. Ces

pieds charnus, plus ou moins longs, susceptibles de se courber en tous sens, servent à l'animal à saisir, à marcher et à nager. De là le nom de la classe de Céphalopodes, *Cephalopoda*, *Γλοσσοποιε.*

On ne s'étonnera pas si ces animaux se trouvent, dans mes tables synoptiques de Zoognosie, (troisième édition de 1813), encore parmi les Mollusques, en apprenant que ce n'est qu'après l'importante découverte que M M. Péron et Lesueur firent de l'animal de la Spirule, que les animaux des coquilles multiloculaires sont de véritables *Cephalopodes.* (Ici suivait l'explication des coquilles multiloculaires, et l'exposition de Nautiles coupées en deux moitiés).

J'ai pris occasion de me conformer à cette nouvelle découverte dans ma table additionnelle de 1820 et dans mon *Enchiridion generum* de 1823. J'ai rapporté ensuite les faits qui étaient connus alors dans mes *Adversaria zoologica,* et qui se trouvent imprimés dans nos Mémoires. Mais tout ceci est peu de chose en comparaison avec les découvertes ultérieures, faites par

MM. le Baron de Férussac, d'Orbigny et de Haan. Mr. le Baron Cuvier n'adopte qu'un seul ordre de la classe, qu'il divise en genres. Mais nous ne connaissons pas encore la nouvelle édition de son ouvrage précieux. J'adopte ici la marche de Férussac et d'Orbigny, qui nous présentent les animaux de cette Classe en trois ordres: les Cryptodibranches de Blainville, les Siphonophores, et les Foraminifères de d'Orbigny.

Le premier ordre des Cryptodibranches est composé de deux familles, des Octopodes et des Décapodes.

La première famille contient les genres : Argonauta, Bellérophon, Octopus, Elédone et Loligopsis.

Parmi ces genres, *Bellérophon* est le seul, qu'on ait trouvé fossile ; on n'en connaît point d'espèce vivante.

Mr. Blainville a excité quelques doutes sur l'animal de l'Argonaute, et sur la place du genre Bellérophon. Mais il a été refuté avec succès, pour le premier, par Ranzani, ainsi que par Férussac, suivant un mémoire de Poli,

de sorte que l'histoire de l'Argonaute paraît bien éclaircie.

Quant à la place du genre Bellérophon, Mr. Defrance a démontré qu'il faut lui accorder celle que Montfort, l'auteur du genre, lui avoit assignée, savoir près des Argonautes, parmi les Céphalopodes. Mr. Defrance lui donne pour caractéres :

Testa libera, univalvis, non multiloculari, in spiram in se intorta, depressa, naviculam formans, ultimo omnes reliquos spirae modulos includente; apertura ovali, dorsum spirae recipiente.

Mr. Defrance indique dans son tableau deux espèces fossiles. Hüpsch en avait déjà décrit deux espèces, et Sowerby en a fait connaitre plusieurs. Voici les caractères des espèces de nos contrées.

a. *Nautiloïdes.*

1. *Bellerophon costatus*, Sowerby.

Sowerby, Min. Conchol. t. 470. f. 4. *Parkinson*, org. Remains. Vol. III. p. 141. t. 10 f. 6. 7. Dans la marne près de la Mos-

kva, devant la barrière de Dorogomilov de Moscou.

Le noyau paroît lisse, et plus petit, mais lorsqu'on le trouve dans la pierre, on voit distinctement le moule plus grand et conforme au Bellérophon à côtes.

2. *Bellerophon caucasicus.*

B. *Subovatus, externe transversim sulcatus, sulcis undulatis.*

Oryctographie de Moscou. Tab. XVI. *) Magnitudo 3″ 10‴. Aperturae diameter longitudinalis 1″ 9‴; transversalis, 3″.

Une des plus jolies formes naviculaires, remarquable par sa grandeur et on peut ajouter, par sa localité. Nous la rapportons parmi les fossiles de Moscou, pour complèter ce genre intéressant et encore peu connu.

---

*) Les planches de l'Oryctographie de Moscou, au nombre de 65, contenant des cartes géognostiques des profils de montagnes, des fossiles et quelques animaux vivans remarquables, sont toutes prêtes. Elles vont paraître incessamment conformément à la décision du Conseil de la Société, du 29 Nov. 1829.

Une marne grisâtre remplit la coquille, qui elle-même, comme les côtes ondulées, est brune, d'un brun foncé.

Elle a été trouvée dans le calcaire près des eaux acidules du Caucase.

b. *Helicoïdes.*

3. *Bellerophon carinatus.*

B. *Subovatus, spira basali dilatata; externe (sive dorso) carinata; carina sulcis lateralibus.*

Magnitudo 2″; aperturae diameter longitudinalis 1″ 1‴; transversalis 1″ 7‴.

Oryctographie de Moscou. Tab. XV. f. 1—3.

Noyau siliceux, pyromaque noir, trouvé sur la *Nara*.

4. *Bellerophon cicatricosus.*

B. *globulosus, spira externa cicatricosa; apertura labiata.*

Oryctogr. Tab. XV. f. 4. 5.

Magn. 2″ 10″ Aperturae diam. long. 7‴ transv. 1″9½‴.

Noyau siliceux rouge, rempli de Quarz blanc de *Bouchévoë*, à 10 Werstes de Moscou.

5. *Bellerophon helicoides.*

B. *Subglobosus, laevis, spira externa dorso trisulcata.*

Oryct. Tab. XV. f. 6. 7.

Magn. 1″ 1″ apert. diam long. 9″ transv. 11″.

Noyau calcaire de Miatchkova. (30 w. de Moscou).

La seconde famille des Décapodes n'offre point de fossiles. Il comprend les genres: *Cranchia*, *Sepiola*, *Onychotheutis*, *Loligo*, *Sepiotheutis* et *Sepia*; que l'on trouve encore aujourd'hui vivans dans les mers.

Mais le second Ordre des *Siphonophores* d'Orbigny, ainsi nommés, parceque les coquilles en sont multiloculaires, que l'animal ne demeure que dans la première chambre, et *que les autres chambres se réunissent au moyen d'un siphon*, continu d'une loge à l'autre

présente beaucoup de genres fossiles dont la plûpart se rencontrent aussi dans nos contrées.

C'est donc un test polythalame interne ou partiellement recouvert par l'animal, qui peut rentrer à volonté en tout ou en partie, dans une loge supérieure à la dernière cloison. Les animaux ont six appendices tentaculaires au plus, entourant la bouche.

Il y a deux genres, le Nautile et la Spirule, qui existent encore dans la mer et qui ont donné le type de l'Ordre.

Les Spiralines, les Nautilines et les Ammonées appartiennent à cet ordre.

Les Nautiles se trouvent fréquemment fossiles et nous en rencontrons de très beaux, ayant souvent conservé tout leur éclat nacré, près du Volga et de l'Oca, à Nijni, à Simbirsk. Ils sont, le plus souvent, remplis de pyrite martiale, de sorte que les chambres intérieures brillent, par les petits crystaux de fer sulfaté, du plus joli éclat métallique et irisant.

Il faut rapporter ici les Lituites de Montfort, dont la spire est projetée en ligne droite

à un certain âge, et les Orthocératites de Breyn, dont le test n'est point spiral, mais droit.

Les environs de St. Pétersbourg sont riches en Orthocératites, mais jusqu'à présent je n'étais point assez heureux, d'en obtenir une seule espèce. Je dois donc me contenter d'en citer seulement celles de nos calcaires. Parmi toutes se distingue une espèce colossale que Mr. Evans m'a apportée du calcaire inférieur du Gouv. de Kalouga. C'est:

1. *Orthoceratites Polyphemus.*

O. *perfecte conicus, annulis, apertura, siphoneque centrali circularibus.*

La grandeur n'égale pas celle de l'espèce que Sowerby a appelée Orth. gigantea (Mineral. Conch. Tom. III. p. 81. t. 246) dont le siphon n'est pas central, sans être marginal. Une autre espèce a été aussi appelée *gigantea* ou duplex, par Mr. Wahlenberg (Petrefacta Telluris suecanae V. Nov. Acta Reg. Soc. Scient. Upsal. Vol. VIII. p. 85.) qui diffère de celle de Sowerby par le siphon marginal.

Le siphon de l'Orth. Polyphemus est tout à fait central et lui - même circulaire. Les cloisons sont peu profondes et peu distantes les unes des autres ; d'un pouce à peu près vers la pointe et de quelques lignes de plus vers la base.

2. *Orthoceratites sulcatus.*

O. cylindricus, septis emarginatis, transversim sulcatis ; siphone marginali.

Oryctogr. de Moscou. Tab. VIII. f. 1. 2.

Dans le calcaire compacte de Kalouga.

3. *Orthoceratites crenulatus.*

O. conicus , septis crenulatis ; siphone marginali. Oryct. Tab. IH. f. 3.

Du même endroit.

Je le dois à Mr. Evans.

4. *Orthocératites spiralis.*

O. depressus , subovatus , septis imbricatis ; siphone marginali , spirali.

Oryct. Tab. X.

Cette espèce reçoit une grandeur très considérable.

Ce qui est curieux, c'est que les siphons se trouvent souvent isolés et de différente grandeur dans le même calcaire, de sorte qu'on serait tenté de les prendre pour des belemnites, d'une forme contournée, si leur nature n'était pas constatée.

Dans le calcaire grisâtre du même endroit.

Les Orthocératites sont rares dans le calcaire au dessus de la craie, de sorte qu'on ne les trouve pas dans nos carrières, mais dans le calcaire inférieure, qui paraît être situé au de là de la Protva, près de son embouchure dans l'Oca et s'étendre au Gouvernement de Kalouga.

Mais il faut que je fasse mention ici de deux corps qui paraissent avoir beaucoup de ressemblance avec les Orthocératites, mais qui en diffèrent par la structure de leur siphon. Ils formeront deux genres nouveaux, *Melia* et *Sannionites*.

M e l i a.

Caract. générique. Test non spiral, conique, projeté en ligne droite; à cloisons imbriquées; siphon canaliculé, anguleux, marginal, attaché aux cloisons par une petite lame; dernière loge engainante.

Le nom générique est tiré de *Mélie*, fille de l'Océan, mère des nymphes Méliades.

Ils se sont trouvé deux espèces dans nos contrées, *Melia distans*, à cloisons distantes, Oryctogr. de Moscou Tab. XI f. 10; et *Melia depressa*, à cloisons déprimées, nombreuses et très rapprochées.

S a n n i o n i t e s.

Caract. générique. Test non spiral, conique projeté en ligne droite et terminé en pointe; cloisons très imbriquées d'un côté et séparées de l'autre par un siphon conique, qni paraît interrompu d'une loge à l'autre; dernière loge engainante.

Le nom vient du grèc, de: *τὸ σαννιον*, la queue, parceque ce corps a, au premier

coup d'oeil, beaucoup de ressemblance avec le crépitacle du serpent à sonnette.

Une seule espèce a été trouvée dans les sables de la Moskva. Le corps est siliceux. Oryctogr. de Moscou Tab. X. f. 1 — 4.

Il se trouve une petite ligne élevée sur le côté opposé au siphon, sur chaque articulation.

Les *Chrysaores* de Montfort sont encore peu connus. D'autres, comme Dessalines d'Orbigny, veulent les rapprocher des Belemnites, mais une espèce que j'ai trouvée dans les sables de la Moskva, paraît exciter d'autres idées et les faire placer près des Sannionites. V. Oryct. de Moscou Tab. XI. f. 8. 9.

La troisième famille, les Ammonées de Lamark et de Férussac, (Ammoniteae et Goniatea de Haan,) comprend les Baculites de Lam., les Hamites de Sow. les Scaphites de Sow., les Ammonites de Bruguière; et les Turrilites de Lamarck.

Les Baculites, les Scaphites et les Turrilites ne sont pas encore trouvés dans nos contrées.

Les Hamites (Ammonocérate Lam.) ont un test arqué, courbé, les cloisons sinueuses; le siphon marginal. Une belle espèce a été trouvée à Pakhrino par Mr. Evans; elle est subdéprimée, à cloisons sinuées et crenelées.

La gratitude m'a dicté pour cette espèce le nom de *Hamites Evansii.* Oryct. de Moscou. Tab. IX. f. 4.

Les Ammonites offrent une riche recolte à l'observateur de nos contrées. Mais elles ne sont pas propres au calcaire, mais ensévelies, par bancs, dans une terre noire qu'on peut appeler la terre aux ammonites ou leur tombeau. Cette terre noire me paraît provenir des pyrites decomposées. Mr. Herrmann qui l'a analysé, n'y a trouvé que du carbone. Dans d'autres endroits les ammonites se trouvent dans un schiste bitumineux, à lamelles très fines.

On en trouve à spire embrassante, avec les bords des cloisons ramifiés. Ce sont les Orbulites de Lamark ou les Globites de Haan. Il y a une grande variété dans le dessin de ces bords, en forme de feuilles, près des rivières de la Moskva, Yaouza, Rouza;

une espèce entre autre est remarquable par sa grandeur, sa forme et par des sillons ou côtes élevés de la spire intérieure, qui paraissent soutenir l'extérieure. Elle est du Caucase et a reçu le nom d'*Orbulites columnatus*. Oryct. Tab. VII.

Souvent les bords des cloisons sont en lobures angulaires et peu nombreuses ; ce sont les Goniatites de Haan ou les Simplégades de Montfort. J'en ai des montagnes de Worowiew, près de Moscou. (*Ammonites Hofmannianus*. Oryct. Tab. VIII. f. 2. a. b. c.)

Il y a des espèces dont la spire est à tout à fait à découvert, les Planites de quelques auteurs. Une grande espèce se trouve quelques fois au printems sur les rivages de la Moskva, lorsque les eaux s'en retirent après l'inondation. Elle est à dos arrondi et l'ouverture en est presque carrée. L'individu que nous avons devant nous a presque huit pouces de diamètre et est rempli de fer oxydé. Je passe sous silence plusieurs espèces de ce genre. Elles se trouveront décrites dans l'Oryctographie de Moscou.

Les Belemnites ont un lit commun avec les Ammonites. On les trouve cependant quelquefois enchassés dans la pierre, comme j'en ai un exemple que j'ai detaché moi-même du calcaire à Miatchkova, à trente Verstes de Moscou.

Il nous reste de parler des *Foraminifères* d'Orbigny ou des *Asiphonoides* de Haan.

Les Foraminifères renferment un monde entier, fait pour attirer même le coeur le plus froid vers le créateur qui ordonne dans chacun de ces petits êtres contemplation et admiration. Si vous vous représentez, que ces animaux sont souvent si petits qu'ils n'excèdent pas un point géométrique et qu'ils offrent cependant à l'oeil armé une forme d'une régularité étonnante, vous ne pourrez vous lasser d'admirer la nature et les miracles qu'elle paléfie dans les plus petits êtres de ses créatures.

Fichtel et Moll étaient les premiers qui ont rendus attentifs à ces formes inattendues dans ces corps, mais Dessalines d'Orbigny a surpassé tous ses prédécesseurs par sa mé-

thode, par la précision de ses définitions, et par la quantité de ses découvertes. Là où les autres ne voyaient que des Nautiles, il nous montre 52 genres bien différens les uns des autres; il a divisé ces genres, composés de 525 espèces, en cinq familles. J'en devine plusieurs dans notre calcaire, mais mes yeux et mes instrumens sont trop faibles pour les atteindre. Mr. Orbigny n'en a donné non seulement de bonnes figures, mais il en a même formé des modèles qui doivent singulièrement aider à connaitre ces petites formes d'animaux. Nous devons tacher de nous procurer ces modèles.

Si je ne le trouvais pas trop hardi, j'oserais cependant ajouter à ses nombreuses découvertes un genre qui appartient à sa famille des *Stichostèges* et à côté de son genre *Linguline*. C'est le genre *Fusuline, à ouverture formant une fente longitudinale; test en forme de fuseau, formé par des loges oblongues qui entourent l'axe en spirale.*

J'en connais deux espèces: *Fusulina cylindrica* et *depressa*, dont on trouve de bonnes figures dans l'Oryctographie de Moscou. Tab. XIII.

C' est à ce genre qu'il faut rapporter ces petits grains, qu'on a regardés comme du blé fossile, et dont il est question dans le journal des mines.

V. Замѣчанія на окаменѣлыя зерна ржи, найденныя въ Рязанской Губерніи. — Горн. Журн. N° 8 p. 202, 203. Mr. le Professeur Rjefsky a cru remarquer (dans ces grains pétrifiés) quelque ressemblance avec ceux qu'on trouve en Franconie et que Adolphe Brongniart décrit dans les Annales du Mus. XV. 281. comme Carpolithes thalictroïdes et Ovulum. Rech. II. pl. XI. f. 4. 5. 6.

J'ai eu occasion de rencontrer ces grains aussi dans notre gouvernement, et au premier coup d'oeil on ne peut, à la vérité, voir une ressemblance plus frappante que celle qu'ils ont avec du blé pétrifié, si des grains de cette nature étoient toutefois susceptible d'être pétrifiés. Un examen plus exact fait même abandonner l'idée de Mr. Rjefsky, du moins dans ceux que j'ai eu l'avantage d'examiner.

Ces grains fossiles appartiennent aux coquilles, particulièrement à celles qui étaient connues sous le nom de polythalames, et qui, d'après des re-

cherches ultérieures, appartiennent à la Classe des Céphalopodes, et à la famille que je viens d'indiquer.

Je termine cette notice courte et peu satisfaisante des Céphalopodes fossiles du gouvernement de Moscou, en Vous montrant une espèce de Cibicide, appartenant à la même classe. On peut l'appeler gigantesque, vu que la seule espèce connue ne surpasse pas en grandeur un point géométrique.

La coquille qui sert de type au genre, a été observée par Soldani. (Test. t. 46. f. 170). Montfort en a déterminé les caractères génériques, et lui a donné le nom de Cibicide. (Denys de Montfort, Conchyliol. systématique. Tome I. p. 122. 123. n. XXXI.) Blainville (Malacologie p. 391) a adopté ce genre, en lui assignant les caractères suivans: *Coquille trochoïde, très aplatie et ombiliquée, avec les cloisons visibles et rayonnantes du centre à la circonférence d'un côté, conique mais non spirée de l'autre; l'ouverture linéaire de toute la hauteur de ce côté.*

On n'en connaissait qu'une seule espèce, figurée par Soldani l. c. et ensuite par Blainville l. c. Pl. X f. 2. Elle a la grandeur d'un point géométrique, et se trouve dans l'état marin, comme dans celui de fossile, près de Livourne en Toscane et dans le territoire de Sienne. Mr. Montfort l'a nommée Cibicide glacé, *Cibicides refulgens.*

L'espèce fossile, provenant du calcaire de Veréïa, district du Gouvernement de Moscou, a une hauteur d'un pouce neuf lignes; la base offre un diamètre de 2′ 10″. Les pièces du cone sont au nombre de 10, et l'ouverture longitudinale a trois lignes de lengueur à la base. Mr. Serge de Rozov, Membre très zèlé; qui dans ses voyages tâche toujours de rassembler tout ce qui peut intéresser l'histoire naturelle, me l'a apportée de Veréïa. C'est par reconnaissance que je l'ai nommée *Cibicides Rozovii.* V. Oryctographie de Moscou. Tab. XIV.

9. Le Sécrétaire de la Société, Alexandre Fischer, lit un Mémoire sur l'accroissement du trone des Dicotylédones.

MESSIEURS,

J'ose réclamer Votre attention pour quelques instans seulement, non pour Vous entretenir d'objets nouveaux en fait d'histoire naturelle, ce qui, certainement, surpasserait de beaucoup mes faibles moyens; mais pour ramener et fixer Vos idées sur un fait du ressort de la physiologie végétale de la plus haute importance, qui, quoique connu depuis des siècles, n'a pu être expliqué d'une manière parfaitement satisfaisante jusqu'à nos jours, et qui par cela même, et d'avantage encore par l'utile influence qu'il doit avoir sur la culture des végétaux les plus indispensables pour notre éxistence, mérite la plus sérieuse attention de tout Naturaliste sensé. — Je veux parler de l'accroissement de la tige, ou spécialement du tronc de Dicotylédones.

Il est généralemeut reconnu, déjà par nos ancêtres depuis l'âge le plus réculé, que le tronc des Dicotylédones est essentiellement composé de deux systèmes différens: du système cortical et du système ligneux; aux-

quels on pourrait encore ajouter, ce que l'on a fait effectivement, si l'on voulait, la moëlle centrale, quoique, à dire vrai, ce ne soit point un organe particulier, mais plûtôt une partie intégrante du corps ligneux.

On sait de même, que le corps ligneux est composé d'un nombre plus ou moins grand, selon l'âge de l'arbre, de couches de bois s'emboitant mutuellement, comme les tubes d'une lunette d'approche, et que par leur nombre, au pied de l'arbre, on peut exactement juger du nombre d'années, employées à sa végétation.

La cause prochaine même de ce phénomène n'est pas ignorée déjà depuis des siècles. C'est que annuellement il se superpose au dehors du corps ligneux une nouvelle couche de bois parfaitement semblable à celles des années précédentes, et d'une plus grande ou d'une moindre épaisseur, selon que la force végétative de l'arbre, se trouvant encore dans toute sa vigueur, va d'abord toujours en accroissant, ou commence déjà à diminuer.

Plus récemment encore, on a trouvé qu'il en était de même avec le système cortical, mais en sens inverse; c'est à dire, que l'écorce est aussi composée d'un nombre de couches concentriques, dont il s'en forme chaque année une nouvelle, cependant non au dehors des anciennes, mais bien à leur intérieur. — Il y aurait donc moyen de reconnaître l'âge d'un arbre Dicotylédon aussi par le nombre des couches corticales, si d'abord il ne s'y opposait pas leur extrême ténuité, qui les rend presque imperceptibles à l'oeil non armé, et puis, d'avantage encore, le déchirement des plus extérieures entr'elles, causé par leur extension outre mesure, provenant de l'accroissement mentionné du tronc en épaisseur, suivi de leur dessèchement, dépérissement et de leur chûte consécutive; — phénomène arrivant quelquefois à des époques régulières, comme par exemple dans le Chêne Liège.

De plus, il a été prouvé par les travaux infatigables des phytotomes modernes, que chaque couche corticale, de même que chaque cerceau ligneux, est composée d'une double zône: l'une cellulaire ou médullaire, l'autre

fibreuse ou vasculaire : mais que leur position respective était parfaitement opposée dans les deux systèmes. — La zône cellulaire est au dehors dans chaque couche du corps cortical, la fibreuse en dedans ; au contraire dans le bois c'est la zône médullaire qui occupe l'intérieur, tapissée à son extérieur par l'autre. — Ainsi, quant à son mode de développement et d'accroissement, le corps ligneux est diamétralement opposé au système cortical; et il se forme annuellement dans chaque tronc Dicotylédon deux couches entre son écorce et son bois, l'une corticale et l'autre ligneuse, ayant leur zônes fibreuses en contact entr'elles, et touchant par leur zônes médullaires les fibres de l'année précédente de leurs systèmes respectifs.

C'est ainsi, à parler juste, que la moëlle centrale n'est donc autre chose, que la zône médullaire de la première couche du bois, dont la zône fibreuse forme ce que l'on a coutume de nommer étui médullaire.

Voilà donc une double polarité bien prononcée dans le corps des Dicotylédones :

l'une entre la tige et la racine, ou entre la croissance en haut vers le ciel et la lumière, et la croissance en bas vers les tenèbres mystérieuses du centre de la terre et l'humidité, dont le point de neutralité, ou le départ se trouve au collet de la racine, à l'endroit que Mr. de Lamarck a très bien nommé *noeud vital* de la plante. — L'autre, entre l'écorce et le bois, ou l'accroissement par l'extérieur, et de celui par l'intérieur, dont le point d'indifférence se trouve toujours dans l'interstice entre les deux systèmes du tronc, dans l'endroit autour duquel réside en effet le phémomène de la vie végétale, qui, dans l'âge avancé de l'arbre, cesse à son intérieur à commencer par la moëlle, et à l'extérieur partant de l'épiderme primitive ; — polarité disparaissant dans les Monocotylédones, dans lesquelles on ne rencontre que la première ; de même que dans les Acotylédones l'opposition même entre la tige et la racine finit par s'évanouir entièrement.

Voilà MM. en peu de mots l'image la plus simple et la plus juste que l'on puisse se former de la composition du tronc des

Dicotylédones, telle qu'elle a été réconnue par Vos travaux et ceux de Vos collègues.

Nous arrivons maintenant au grand problème à résoudre ; c'est à dire de répondre à la question très juste et très naturelle :

Ces nouvelles couches annuelles de bois et d'écorce d'où tirent-elles leur origine ?

Cette question est si importante, qu'il serait bien difficile, qu'elle ne se présentat du premier abord au jugement — Aussi voyons nous les premiers fondateurs de l'Anatomie végétale, Malpighi et Grew, et tous les physiologistes modernes, vouer à la résolution de ce problème leur pleine attention et tout le soin possible.

Tous ces naturalistes, quelque peu d'accord entr'eux sur la formation même de ces couches, consentent du moins, qu'elle s'opère au point de contact ou de démarcation entre les deux systèmes du tronc.

Toutes les opinions, quelques nombreuses qu'elles soient, émises sur la cause de ce fait aussi intéréssant, qu'utile et frappant,

peuvent, comme Mr. Decandolle l'a très bien fait remarquer, facilement être réduites à trois : ou l'aubier, c'est à dire le bois tendre et non encore durci par les concrétions de la sève qui y circule, donnerait naissance à l'écorce, ou l'aubier naîtrait lui même de l'écorce, ou bien l'aubier et l'écorce produiraient enfin chacun une couche de leur propre nature; auxquelles l'on devra encore ajouter la quatrième, qui déduit l'origine des nouvelles couches ligneuses de fibres descendantes des bourgeons, dont se revêt chaque arbre annuellement.

La première de ces conjectures, savoir que c'est l'aubier qui produit l'écorce, fut proposée par le célèbre Hales, auteur du traité classique sur la statique végétale, sans preuves convaincantes, et n'a pas eu d'imitateurs à cause de l'objection bien évidente, que les végétaux privés de leur écorce ne sauraient conserver leur vie, et d'un grand nombre d'autres, que je n'indiquerai point spécialement pour ne pas trop abuser de Vôtre complaisance.

D'entre ceux qui font produire l'aubier par l'écorce, il y en a qui, suivant l'opinion

de Malpighi, veulent que la couche extérieure du liber, c. à d. la zône fibreuse intérieure de l'écorce, se change elle même en aubier; — d'autres, suivant Grew, prétendaient seulement que c'était le liber, qui produisait ou donnait naissance à l'aubier, sans néanmoins s'y convertir soi-même. La première de ces opinions est facilement combattue par l'observation de la différence bien frappante entre le tissu du liber et celui de l'aubier, comme l'a très bien prononcé récemment encore Mr. Kieser; et il est d'autant plus étonnant que Mr. Brisseau-Mirbel, dont le mérite pour la science et le génie sont d'ailleurs bien éminens, l'ait pu soutenir pendant très longtems. Mr. Duhamel est le premier auteur de l'expérience, où l'on place une lame bien mince d'argent entre l'écorce et le bois, et on la retrouve après quelques années ensévelie sous de nouvelles couches ligneuses; dont, en se rapprochant de Grew, il déduit l'origine de l'écorce moyennant cette sève mucilagineuse stagnante à de certaines époques entre les deux systèmes du tronc, que l'on a appellée *cambium*. — Mais il est clair, d'abord qu'il est très

difficile, sinon impossible, de s'assurer que la lame d'argent ait pénétré juste entre l'écorce et le bois, et puis même, en admettant que cela eût réussi, le cambium aurait pu tout aussi bien provenir du corps ligneux, que de l'écorce, et, débordant par dessus la lame, causer le même phénomène.

Cependant cet essai de déduire la formation de nouvelles couches du cambium a engendré la troisième théorie, suivie presque unanimement de tous les phytotomes allemands, quoique énoncée d'une manière trop vague, pour pouvoir être attribuée spécialement à aucun d'entre eux: — que c'est du cambium que naissent les nouvelles couches annuelles, qui par le liber est converti en nouvelles couches corticales et par l'aubier en cercles ligneux. — Ce n'est que beaucoup plus tard que Mr. Mustel a clairement énoncé que la sève montante du corps ligneux forme une espèce de liber, converti successivement en aubier, et que la sève descendante par l'écorce produit un liber d'une nature différente, se changeant plus tard en véritable écorce. — On conçoit pourtant facilement, que le rôle que

Mustel attribue aux deux sèves, ne saurait être admis, car il est généralement réconnu, que la sève montante n'est proprement qu'un suc cru, qui, à moins d'avoir été élaboré par l'action des feuilles et converti ainsi en suc nourricier, ne peut point servir à l'accroissement des parties végétales et d'autant moins à la formation de nouvelles; et puis d'ailleurs il est prouvé assez clairement, que les nouvelles couches ligneuses deviennent d'autant plus épaisses, que l'abord de la sève descendante est plus facile.

Vint enfin Mr. Dutrochet, qui par la précision de ses recherches a jeté une nouvelle lumière sur le phénomène de l'accroissement de la tige, surtout en l'observant sur des plantes herbacées. Il a dirigé, le premier, l'attention des botanistes sur ce que sous l'expression d'accroissement de la tige des Dicotylédones en épaisseur, nous confondions deux phénomènes essentiellement différens: le grossissement des couches déjà existantes, appelé par lui accroissement en *largeur*, et l'addition même de nouvelles couches, ou son accroissement en *épaisseur*. — Selon lui, l'accrois-

sement du diamètre résulte ou de la présence simultanée de ces deux phénomènes, ou bien de l'existence de l'un seulement d'entre eux.

Quant à nous mêmes, nous pensons sur ce sujet, que la tige des plantes herbacées ne devient plus épaisse, qu'à cause de l'accroissement en *largeur*, et le tronc des arbres au contraire par l'augmentation en épaisseur; et ce n'est que dans les jeunes branches d'arbres, qu'il est probable, que les deux modes d'accroissement soient coexistants.

L'accroissement des tiges en largeur, ou la dilatation des couches déjà existantes, Mr. Dutrochet l'a parfaitement bien expliqué en se bâsant sur de nombreuses expériences, qu'il a faites à ce sujet. Il s'opère par la séparation des rayons médullaires, c. à d. des tubes ou cellules allongés horizontalement, partant de la moëlle et aboutissant dans l'écorce, — moyennant de nouvelles lames verticales de tissu cellulaire, qui se forment dans ces rayons mêmes, et au milieu desquelles peuvent se former réciproquement de nouveaux rayons médullaires.

L'accroissement en épaisseur arrive, d'après les observations de Mr. Dutrochet, de la manière suivante. Il se forme en même tems une couche d'écorce et d'aubier, d'abord comme gélatineuses, mais toujours portant déjà l'empreinte de l'organisation, dont chacune au commencement du printems n'est composée que de la zône cellulaire, les zônes fibreuses, l'une corticale et l'autre ligneuse, se développant bientôt après entr'elles. — C'est là l'opinion de cet habile observateur, que Mr. De Candolle paraît, quoique tacitement, être enclin de reconnaître comme la plus satisfaisante. — Et en effet la formation de cellules du cambium paraît être un fait indubitable, et la masse gélatineuse de Mr. Dutrochet n'est autre chose, que le cambium commençant déjà à se cailler, si j'ose m'exprimer ainsi, en tissu cellulaire. Mais comment y-a-t-il possibilité, que plus tard par l'action de ces cellules à peine formées dans l'interstice des deux zônes cellulaires, qu'elles constituent, et qui d'après Mr. Dutrochet sont simplement juxtaposées entr'elles, des fibres, c. à d. des cellules allongées et des trachées puissent être

produites ; — voici un fait qu'il est bien difficile de comprendre. Car en effet d'abord les deux anciennes zônes fibreuses, auraient eu le pouvoir d'élaborer le cambium et d'en procréer du tissu cellulaire, puis celui-ci, avant même d'avoir acquis tout son développement, aurait une force procréatrice très éminente pour pouvoir à son tour produire des fibres.

Il ne me reste que d'exposer en peu de mots la quatrième hypothèse sur l'origine des nouvelles couches du tronc des Dicotylédones, qui est aussi hardie qu'ingénieuse, proposée par Mr. Du Petit-Thouars. Il suppose, que les *bourgeons*, qui se montrent sur nos arbres au milieu de l'été où la végétation se trouve dans la plus grande vigueur, s'accroissent un peu jusqu'à la fin de l'autômne, restent stationnaires pendant l'hiver, et s'épanouissent à l'approche du printems suivant ; — il suppose, que ces bourgeons en se développant prolongent par en bas leurs fibres, qui vont se glisser dans le seul endroit perméable du tronc, c. à d. dans l'interstice entre le corps ligneux et cortical, pour descendre en

s'accroissant jusque dans la racine, et pour former, par leur réunion, une nouvelle couche de bois. — C'est ainsi que, selon lui, un bourgeon ne diffère pas essentiellement, quant à son développement, d'une graine germinante: la jeune pousse croissante est analogue à la gemmule, la moëlle lui sert de cotylédons, et les fibres descendantes constituent ses radicules.

Quelle que plausible et quelle qu'attrayante que paraisse cette hypothèse, elle admet cependant une foule d'objections, dont je me bornerai d'énumerer seulement les plus évidentes :

1° On devrait voir à une époque quelconque ces racines de bourgeons descendre le long du corps ligneux ; — 2° on a observé, que dans les arbres greffés, le bois au dessous de la greffe reste, quoique croissant par superposition de nouvelles couches ligneuses, ordinairement semblables au sauvageon; — 3° on pourrait demander d'où naissent donc les couches corticales ? — etc.

A la première de ces objections Mr. Du Petit-Thouars a répondu lui même, mais

par une exagération bizarre, que la descente des fibres des bourgeons se fait avec une telle rapidité, à l'instar de l'électricité, qu'elle nous échappe. Preuve sans doute très insuffisante, sinon impossible à comprendre. — Quant au phénomène avec la greffe, il répond: que la fibre descendante du bourgeon ne garde la nature de la greffe que pendant qu'elle passe sous son liber, nourrie de son suc; mais qu'après être arrivée sous le liber du sauvageon, qui lui fournit une nourriture différente, elle change de nature. Comme cette réplique est justement celle qui est la plus aisée à admettre, il est étonnant que Mr. Turpin ait modifié l'opinion de Mr. Du Petit-Thouars justement dans sa partie la plus valable, en augmentant la difficulté de répliquer à la première objection. Il admet deux espèces de fibres, les unes descendant des bourgeons vers les racines, les autres provenant des racines pour monter vers les bourgeons, qui ne croissent que jusqu'à ce qu', en se rencontrant, elles s'empèchent mutuellement de s'allonger d'avantage.

Quant à la troisième objection, dont j'ai fait mention, il suffirait de répondre, que l'origine des couches corticales est semblable à celles des cerceaux du bois.

Il ne reste donc proprement, qu'à voir si peut-être on ne trouverait pas moyen de répondre à la première objection d'une manière plus satisfaisante, et alors l'opinion de Mr. Du Petit-Thouars serait presque démontrée juste. Essayons-le.

Les bourgeons sont des organes du nombre de ceux, que l'illustre Linné a si bien nommés *hybernacles*, parcequ'ils servent à protéger pendant l'hiver de tendres pousses, qui doivent s'épanouir l'année suivante. C'est à la même série d'organes qu'appartiennent les oignons ou bulbes, les tubercules, et les bulbilles; et ce sont les derniers d'entr'eux qui ressemblent le plus aux bourgeons quant à l'endroit de leur naissance, qui se trouve souvent même dans l'aisselle des feuilles, comme dans le *Lys tigrin* et *bulbifère*. — Or ces organes se développent en de nouvelles plantes tout-à-fait isolées de leur plante maternelle

en poussant leurs propres racines. En serait-il autrement des bourgeons? — Non certainement. Même l'opération de l'inoculation ou greffe par bourgeons le prouve ; car comment un bourgeon, ôté de sa branche maternelle et transplanté sur une autre, souvent même d'une autre espèce, analogue à la vérité, pourrait-il, non seulement se conserver, mais encore se développer toujours de plus en plus. — D'ailleurs en supposant, que les racines ou fibres descendant des bourgeons soient en même tems et extrèmement minces, et extrèmement délicates et molles, comme gélatineuses, et parfaitement transparentes : n'est-il pas clair alors, qu'elles devront d'abord échapper à notre oeil, d'autant plus, qu'en tâchant de les mettre à découvert, elles devraient toujours supporter quelque violence, suffisante pour leur destruction complète, comme il arrive ordinairement avec ces fibrilles très déliées, qui se trouvent le long des radicules, lorsqu'on veut découvrir, pour les observer, les racines de la terre. — Donc ces fibres pourront être d'abord imperceptibles, et ne paraîtront que plus tard, lorsqu'el-

les auront pris assez d'accroissement pour être visibles à l'oeil nu, et acquis assez de dureté pour pouvoir être mises à découvert.

Ce n'est donc point là où gît le point le plus difficile de l'opinion de Mr. Du Petit-Thouars, mais bien en ce qu'elle n'admet pas l'explication de l'origine de la partie cellulaire ou médullaire des nouvelles couches, en ne touchant que celle des zônes fibreuses.

Et voilà enfin la raison qui nous a forcés à supposer, qu'il valait mieux la réunir avec celle de Mr. Dutrochet pour avoir une explication satisfaisante du phénomène qui nous intéresse. — En effet, toutes les circonstances observées durant l'accroissement du tronc de Dicotylédones, en épaisseur, prises isolément, et tout l'ensemble des faits observés jusqu'à nos jours, tendent à prouver, que c'est le cambium, dont l'origine a aussi encore quelque chose de ténébreux, qui sert à la formation des nouvelles zônes cellulaires; à celle pour la couche corticale et à celle pour la couche ligneuse; mais que leur zône fibreuse doit probablement prendre naissance des bour-

geons, s'enclavant, pour ainsi dire, ou s'enracinant, comme de vrais parasites, dans le corps de la plante maternelle, et dont les racines, justement parcequ'elles traversent par son milieu le cambium roidissant en tissu cellulaire, qu'elles fendent en deux, sont d'abord imperceptibles. Et c'est même ainsi, qu'on évite la difficulté qui se présente dans l'opinion de Mr. Dutrochet, d'expliquer pourquoi du même cambium il naîtrait deux couches de tissu cellulaire, simplement juxtaposées entr'elles et non une seule.

Voilà, MM., tout ce que j'ai pu Vous offrir, en peu de mots, de certain et de vraisemblable sur l'accroissement du tronc des Dicotylédones. — Réunissons nos efforts pour mettre en évidence ce qui paraît encore douteux, tâchons de pénétrer plus en avant, employons-y toute nôtre attention, tous nos moyens; et alors, si même nous ne trouvions pas ce que nous cherchons, il est certain, que nous approcherons du moins de la vérité, et que nous remarquerons beaucoup de petits détails, et peut-être des faits d'u-

ne plus grande importance, qui auront échappé à l'attention de nos prédécesseurs, et qui seront utiles à la science et à l'industrie de l'homme. — Seulement de la persévérance, avec de l'amour pour la science ! —

10. Mr. le Professeur Ehrenberg, (Compagnon de Voyage de Mr. de Humboldt) lit, en abrégé, un *Mémoire sur les infusoires observés pendant le cours de son voyage.*

Mr. Ehrenberg a rendu attentif à un fait déjà observé par lui en Afrique, qu'il y a, de formes semblables, de ces animaux en différentes parties du monde, (Afrique, Europe) mais qu'il s'en trouve plusieurs qui sont uniquement propres à l'Afrique. Il nous a commnniqué, qu'il a trouvé en Sibérie, où jamais de telles observations n'ont été entreprises, 113 infusoires différens, qu'il a mesurés tous avec la plus grande exactitude, moyennant un instrument bien construit; il les a également dessinés, et a montré les espèces les plus remarquables. Mr. Ehrenberg pense que, parmi les 113 espèces, 85 ressemblent parfaitement à celles qu'il a observées, avec le même instrument, (un excellent microscope

de Chevalier de Paris) près de Berlin. Parmi les autres, il en a reconnu quatre qui formeront le type de nouveaux genres. Le reste des espèces appartiennent à des genres déjà connus. En dernier lieu, Mr. le Prof. Ehrenberg a montré une masse rouge de sang, qu'il avait tirée sur papier, et qu'il avait trouvée dans un marais des steppes Platowsky, situées entre Barnaoul et Colyvan. Il prétend que cette masse est coagulée d'infusoires rouges et inconnus, qu'il a appelé: *Trachelium desertorum*. Il a fait en même tems la remarque, qu'il a observé un phénomène semblable d'eau teinte en rouge, près de la Mer rouge dans la baie Tor, à la racine du Sinaï, dont provient peut-être son nom. La substance colorante de la Mer rouge, qu'il a appelée *Trichodesmium erythraeum*, ressemble à une Algue ou à des fils glutineux aquatiques, pendant que le principe colorant des marais des Steppes Platowsky provient d'infusoires. Mr. Ehrenberg finit en donnant comme résultat de ses observations: que la pluralité des espèces d'Infusoires de la Sibérie ressem-

blent à ceux du Nord de l'Allemagne, qu'on rencontre de nouvelles formes de genres connus, qu'il y a enfin quelques nouveaux genres, qui sont propres à la Sibérie.

11. *Mr. le Professeur* Rose, (autre compagnon de voyage de Mr. de Humboldt), *a fait oralement un rapport sur les minéraux crystallisés, qui se trouvent dans les mines d'Or et de Platine de l'Oural.*

Mr. Rose a caractérisé les suivans: Des Zircones blancs crystallisés, des Rubis, des Sapphirs, dont les crystaux sont implantés dans des masses de Feldspath compacte, comme également le Gahnite ou le Spinel zincifère. Ensuite, le Ceylanile ou Pléonaste, le Grénat, l'Anatase, de couleur jaune; le Rutil en crystaux simples ou doubles, (Knieförmige Zwillings Crystalle), le fer magnétique, qui, parmi les minéraux, se rencontre le plus souvent; fer oligiste, (Eisenglanz), fer chromé, (Chromeisenstein) pour la plupart en masses denses, garnies de crystaux. On y trouve quelquefois disséminé de l'or et du platine, ou aussi des morceaux de fer chromé sont accompagnés de morceaux

de platine plus grands. En outre du cinnabre, cuivre natif, de la Malachite, (cuivre oxydé vert) du fer sulfuré, le plus souvent en cryaux qui, en conservant leur forme, ont été changés en fer oxydé brun; des crystaux d'Osmium, d'Iridium, dans les lavages de Platine, qui souvent, proportion gardée, excèdent la quantité de platine; de la serpentine avec de l'or disséminé, du Crystal de roche, du quarz commun, sans faire mention d'autres roches.

12. Mr. Alexandre de Humboldt communiqua ses *Observations sur l'inclinaison de l'aiguille aimantée, exécutées pendant son voyage aux montagnes de l'Oural et de l'Altai, à la Songarie chinoise et aux bords* de la *Mer Caspienne* en 1829, avec une boussole de Mr. Gambey et deux aiguilles A. et B.

„Permettez, Messieurs, qu'avant de Vous entretenir de quelques observations sur la distribution des forces magnétiques à la surface du globe, je m'occupe d'un devoir qu'il m'est doux de remplir. Terminant un voyage, en-

trepris sous les auspices d'un Souverain magnanime, conjointement avec deux de mes savans amis, Mrs. Ehrenberg et Rose, retourné dans cette antique cité où de grands noms sont liés à de généreuses institutions et en augmentent l'éclat, qui l'embellit journellement de tout ce que la civilisation peut offrir pour repandre ses lumières, donner de la vie aux arts industriels et consoler l'infortune parmi la classe utile et laborieuse du peuple; dans ces murs de Moscou je me sens heureux de me trouver au milieu d'une Société qui a daigné m'associer dès sa naissance. Vous avez rendu justice à ma sensibilité en prévoyant combien je mettrais de prix à l'honneur, que Vous m'avez accordé. Je m'empresse d'en témoigner ma vive et respectueuse reconnaisance aux membres de cette illustre Société et particulièrement à celui qui Vous préside et dont j'ai deviné jadis les succès au sein de l'amitié et des études de la première jeunesse. "

Après cette introduction, Mr. de Humboldt développa avec son éloquence connue et

la clarté qui lui est propre, le but et l'utilité des observations magnétiques, il indiqua ce qui a été fait et ce qui reste à faire. Il finit par rendre attentif à un phénomène très intéressant, la périodicité des forces magnétiques, phénomène, qui ne peut être constaté que par des observations corréspondantes, faites à plusieurs endroits et dans un tems donné. La Société a appris avec plaisir, que plusieurs lieux d'observation ont été déjà fixés, à Paris, à Berlin, aux mines de Freyberg, à St. Pétersbourg, à Casan. Mr. de Humboldt a eu la complaisance de communiquer au Directeur le tableau de ses observations, que voici :

Nom des lieux.	Aiguille A.	Aiguille. B.	Moyenne.
Berlin . . . . 9 Avril.	——	——	68° 30′,7
Königsberg . . . 17 Avril.	69° 25′,2	69° 26′,3	69 25, 6
Sand-Krug près de Mèmel, 20 Avr.	69 40, 4	69 39, 3	69 39, 8
Moscou. (Sokolnikowa Pole) 6 Nov.	68 57, 5	68 56, 0	68 56, 7
Casan 10 Mai . .	——	——	68 26, 7
Cathérinebourg le 15 Juillet	69 9, 8	69 9, 7	69 9, 7

Noms des lieux.	Aiguille. A.	Aiguille. B.	Moyenne.
Bérésowsky . . . 20 Juin.	——	——	69 13, 2
Nijny - Taghilsk . 30 Juin.	——	——	69 29, 8
Nijny - Tourinsk . 2 Juillet	70 57, 5	70 59, 9	70 58, 7
Tobolsk . . . . 23 Juillet.	70 58, 0	70 53, 3	70 55, 6
Barnaoul . . . 4 Août	68 8, 8	68 10, 8	68 9, 8
Zméinogorsk . . 8 Août.	66 5, 9	66 5, 1	66 5, 5
Oust - Kamenogorsk. 20 Août.	64 48, 0	64 47, 2	64 47, 6
Omsk. 27 Août .	68 56, 3	68 52, 2	68 54, 2
Pétropawlowsk. . 30 Août.	68 18, 2	68 18, 6	68 18, 4
Troitzk . . . . 3 Sept.	67 14, 6	67 13, 7	67 14, 1
Miask. . . . . 7 Sept.	67° 41, 5	67° 39, 0	67° 40, 2
Zlatooust. . . . 10 Sept.	67 42, 9	67 43, 6	67 43, 2
Kychtim . . . 12 Sept.	68 44, 4	68 47, 5	68 45, 9
Orenbourg . . . 25 Sept.	64 41, 5	64 39, 9	64 40, 7
Ouralsk . . . . 28 Sept.	64 18, 5	64 20, 2	64 19, 8
Saratow . . . . 4 Octobre.	64 39, 1	64 42, 7	44 40, 9
Sarepta . . . . 9 Octobre.	62 16, 6	62 15, 2	62 15, 9

Nom des lieux.	Aiguille A.	Aiguille. B.	Moyenne.
Astrakhan . . . 20 Octobre.	59 59, 7	59 57, 0	59 58, 3
Isle Biroutchicassa dans la Mer Caspienne 15 Octobre,	59 21, 6	59 21, 2	59 21, 4
Voronej . . . 29 Octobre.	65 9, 2	65 14, 9	65 12, 0
	par un vent violent, qui menaçait de renverser la tente.		
St. Pétersbourg . 6 Decembre.	71 10,	71 3, 4	71 6, 7

Notes

N° 1. *Berlin.* L'inclinaison de 68° 38′, 5 qu'offre le tableau de Mr. Erman (Poggendorf's Annalen der Physik 1829 n. 5. p. 143) n'appartient qu'à l'année 1828. J'ai trouvé, déjà le 18 Novembre 1826, l'inclinaison de Berlin 68° 38′, 9.

N° 2. *Königsberg.* Observation faite conjointement avec Mr. Bessel.

N° 4. *Moscou.* Mon savant ami Mr. Erman a trouvé en 1828, l'inclinaison, 68° 58″, 7 Mons. Hansteen 69° 1′.

N° 5. *Casan.* Mr. Erman toujours pour l'époque de 1828, Inclinaison 68° 23′, 8. Mr. Hansteen 68° 26, 5′. Ne serait-ce pas une erreur de chiffres qui cause la différence entre deux observations simultanées à Novgorod et à Tioumen. La lettre de Mr. Hansteen donne pour Novgorod 70° 43′ 6; le tableau de Mr. Erman 70° 26′,1. La différence s'élève à Tioumen à 30′, 5.

N° 10. *Tobolsk.* Inclinaison 70° 56′ 5, Hansteen; 71° 0′ Erman.

Moscou le $\frac{26}{7}$ $\frac{\text{Oct.}}{\text{Nov.}}$ 1829. Alexandre de Humboldt

Les observations d'intensité magnétique de Mr. de Humboldt n'ont point encore été calculées.

Nominations

a. *de Membres honoraires.*

Prince Alexis Stcherbatov.
Général Paul Toutchkov.
Comte Alexis Bobrinsky.

Comte Basile Bobrinsky.

S. E. Alexandre Guédéonov.

b. *de Membres ordinaires.*

Alexis Yakovlev.

Charles Kunth, à Paris.

Jean Bernhard Pétrosilius.

Apollon Redkin.

La séance a commencé à midi et a été terminée à 3 heures.

Permis d'imprimer.

J. de Dvigubsky.

Moscou le 1 Novembre 1829.

97912

BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DES NATURALISTES

DE MOSCOU.

PREMIÈRE ANNÉE.

NOV 12 1927
NATIONAL

Q60
506.47
M8X
NH

BULLETIN

de la

Société Impériale

des Naturalistes

DE MOSCOU.

PREMIÈRE ANNÉE.

MOSCOU.

TYPOGRAPHIE DE L'UNIVERSITÉ IMPÉRIALE.

1829.

Permis d'imprimer.

J. de Dvigubsky.

Moscou le 1 Novembre 1829.

Bulletin

de la

Société Impériale des Naturalistes de Moscou.

1829. No 11.

Séance du Conseil de la Société du 29 Nov.

Le Directeur présente les No. VII et VIII du Bulletin et annonce que No. IX est sous presse.

Mr. Galakhoff remet aux Membres du Conseil sa traduction du traité de Mr. Fischer sur l'origine des fossiles.

О происхожденіи ископаемыхъ.

Extrait du Magasin de Mr. de Dvigoubsky.

Mr. Sodoffsky, M. D. remercie pour les Mémoires de la Société.

Mr. Weyer remercie pour le Diplome et envoie à la Société l'ouvrage suivant: Mémoi-

res de la Société centrale d'agriculture et des arts du Département de Seine-et-Oise à *Versailles* 1829 8.

Mr. de Fuss, Secrétaire perpétuel de l'Académie Impér. des Sciences à St. Pétersb. remercie, au nom de l'Académie, pour les Mémoires de la Société et envoie les ouvrages qui ont rapporté le prix:

Александръ Фоминъ, о пониженіи цѣнъ на земледѣльческія произведенія въ Россіи. Спт. Петерб. 1729. 8.

Carl Magnus Zögk von Manteufel, Uiber das Sinken der Preisse der Landbauerzeugnisse in Russland. St. Petersb. 1829. 8.

Ioseph d'Ysarn, sur la baise du prix courant des produits agricols en Russie. St. Péterb. 1829. 8.

Mr. Sommer d'Altona rapporte à la Société ses nouveaux essais de cultiver des papillons de l'Amérique en Allemagne.

Nous en présenterons le résultat une autre fois.

Mr. de Köppen, communique à la Société une copie de:

Свѣденіе о залогахъ рыбъ при Чернорымскомъ имѣніи, съ 1824 по 1829 годъ.

Mr. Vladzimirsky, envoie quelques insectes de Nertschinsk et un morceau d'Agaric? qu'on emploie dans ces contrées comme styptique. Ses observations sur la culture du bled de l'Himelaya ont été communiquées à la Société Impér. d'Agriculture.

Mr. Lichtenstein remercie pour le Diplome et communique à la Société la liste des quadrupèdes et des oiseaux, indigènes en Courlande. (imprimée dans le Bulletin No. IX. p. 289).

Mr. Sodoffsky, M. D. envoie la déscription de quelques nouvelles espèces de teignes. Cette déscription paraîtra au Bulletin.

Mr. de Qualen, envoie un rapport sur les aërolithes tombés avec la grèle dans les environs d'Orenbourg.

Mr. Sederholm, remet à la Société une analyse de l'ouvrage: *über ein bewohntes Innere der Erde.*

Mr. Becklemicheff annonce une augmentation de son cabinet, consistant en: *Bradypus tridactylus ; Anas Sponsa ; Pipra aureola ; Balistes chinensis ; Trigla* sp. ; *Ursus Arctos junior.*

L'Université Impériale de Wilna, envoie le Catalogue des Cours qui se font à cette Université.

Mr. Zwick, remercie pour le Bulletin et demande le troisième volume de l'Entomographie de la Russie.

Mr. Helm, adresse à la Société quelques rapports métallurgiques, que la présence de Mr. de Humboldt a occasionnées.

Beschreibung des Ekaterinburgischen Bergwerksbezirks in ökonomischer und physicalischer Hinsicht.

Die metallurgischen Arbeiten in dem Ekaterinburgischen Hüttenwesen.

S. E. Mr. le Prince Dmitri Galizin, Gouverneur Général, adresse à la Société.

Memorie della reale Academia delle Scienze di Torino.

Tom. XXXII. *Torino.* 1828. 4.

Mr. de Karassine a adressé une lettre imprimée à la Société contenant son idée sur la formation des diamans.

Mr. de Recke a envoyé

Die Quatember, Zeitschrift von Trautvetter. No. 3.

Mr. de Löwis a adressé son ouvrage à la Société,

Tabellarische Uibersicht der Maasse u. Gewichte verschiedener Länder. *Dorpat.* 1829. 4.

Mr. de Fonberg, Professeur à Vilna, a envoyé à la Société son ouvrage:

Chemia z zastosowaniem do sztuk i rzemiosł. w *Wilnie.* 1827 — 1829. 3 Voll. 8.

Mr. Nemtchinoff a adressé à la Société, par notre Membre Mr. le Prof. Lovetzky, un jeune Elan, (лозъ, Cervus Alces).

Il sera empaillé par Mr. Conus pour le Musée de l'Université.

Mr. Stchégleff, a envoyé la continuation de son journal,

Указатель откры т. No. 2 — 5. (du Vol. 6.)

Mr. Schäffer ; de Bahia au Mexique, demande son diplome comme Membre de la Société et recommande Mr. Coffrane comme un homme très passionné ponr l'histoire naturelle.

Mr. Coffrane, (à Frankenthal de Bahia au Mexique) a envoyé 84 oiseaux de ces contrées, et un serpent empaillé. (Boa Anaconta.)

Le catalogue des oiseaux sera communiqué aux membres, dès que tous les oiseaux seront empaillés et mis en place.

Travaux.

Le Directeur a entretenu les Membres du Conseil avec la description de quelques Coléoptères nouveaux.

Carabus Ehrenbergii.

Pl. Zool. NO. 6 f. 5.

C. *oblongo-ovatus, supra viridi-aeneus, opacus; elytris ovatis, marginibus reflexis, granulis inaequalibus elevatis triplice serie, costis interjectis incompletis.*

Long. 7‴ Lat. 3‴.

Hab. Kamtschatkae.

Species ab aliis facile distinguenda, elytrorum sculptura, costa unica snbundulata di-

midiataque inter series granulorum elevatorum.

Caput elongatum, conicum, subcarinatum, punctis impressis scabrum.

Thorax subquadratus, marginibus parum reflexis, tenuissime punctatus, canaliculatus, postice bi-impressus. Elytra oblongo-ovata, granulata, granulorum inaequalium elevatorum triplice serie. Costae quae inter istas series interjectae adparent, incompletae, postice cum punctis elytrorum confluentes. Corpus iufra aeneum, pedibus nigris.

Chlaenius cruralis

Pl. Zool. NO 6 f. 5.

Chl. supra indigo-coeruleus, ore nigro, antennarum primo articulo pedibusque profunde rubris.

Long. $5\frac{1}{2}$ lin. Lat. $2\frac{1}{2}$ lin.

Hab. in Rossia meridionali.

Pelecotoma Stevenii.

Pl. Zool. NO. 6. f. 3.

P. capite thoraceque nigris, elytris fuscis, griseo-tomentosis.

Hab. in Tauria.

Museum Stevenianum.

Ditylus melanocephalus

Pl. Zool. No. 5. f. 2.

D. totus pallidus, capite nigro.

Hab. in Caucaso.

Museum Stevenianum.

Cymindis marginata

C. nigro-fusca; elytris striatis, late pallide marginatis.

Long. 5 lin. Lat. 2. lin.

Hab. in deserto Kirgisorum. (Inderskoe).

Cymindis decora.

C. capite thoraceque fusco-rufescentibus; thorace lunulis fuscioribus; elytris pallidis, striatis, sutura margineque postico ustis.

Long. $4\frac{3}{4}$ lin. Lat. $1\frac{3}{4}$ lin.

Hab. ibidem.

Nominations

a. *Membres honoraires.*

Prince Vladimir Serguéevitch Galitzine.

b. *Membres ordinaires.*

Henry Rose, Professeur à Berlin.

Toussaint Charpentier; Conseiller de mines à Breslau.

Lieutenant Coffrane, à Bahia au Mexique.

Jean Dm. Yaztrebzoff.

c. *Membres adjoints.*

Alexis Dm. Galakhoff.

Alexandre Bas. Nemtchinoff.

Bulletin

de la

Société Impériale des Naturalistes de Moscou.

1829. No. 12.

Séance du Conseil de la Société du 18 *Decembre.*

Mr. Besser a envoyé la continuation d'une collection systématique de coléoptères des gouvernemens de Volhynie, de Podolie et de Kherson.

Mr. Zigra a envoyé un Coati, (*Nasua annulata* Fisch.)

Mr. Pétrosilius remercie pour le diplome.

Mr. de Recke, remercie, au nom de la Société de littérature et des arts de Courlande, pour les Mémoires de la Soc. en accompagnant sa lettre avec le IV Cah. du journal de Trautvetter.

Mr. le Comte Mannerheim, remercie pour le bulletin et promet d'y contribuer.

Mr. Nicolas de Mouravieff, communique ses observations sur un bois de sapin fossile, trouvé à 15 archines de profondeur sous une tourbe lamelleuse ; il est peu changé, brule avec flamme, avec odeur très légèrement bitumineuse. Ce bois a été trouvé, avec des fruits de sapin, presque carbonisés dans le district de Rouza, à deux Verstes de la campagne de Mr. Skripitzine. Mr. de Mouravieff croit avoir des données snr l'existence de soufre natif sur les bords de la Moskva.

Mr. Helm, a envoyé un morceau de fer chromé d'Ekathérinenbourg.

Mr. Schlippe a communiqué à la Société un morceau de fer chromé de Zlatooust, et un autre de Suède.

Mr. Thermin, remercie pour le Bulletin. Il exprime le désir, que la Société publie un ouvrage en histoire naturelle qui mettrait les Membres, moins versés dans la science, à même de reconnaitre les corps naturels.

Mr. Herrmann a envoyé de Zlatooust quelques insectes et des plantes sechées. Les dernières ne peuvent être conservées, parcequ'el-

les paraissent avoir trop souffert, par le transport.

Mr. le Comte Alexis Bobrinsky remercie pour le diplôme.

Travaux.

Le directeur a disserté sur quelques fossiles du gouvernement de Moscou.

? Gryphaea biceps. an Inocérame Brongn. ?

Strigocephali spec.

Strophomenae spec.

Il a rendu surtout attentif sur une coquille bivalve que Mr. Évans a trouvée à Pakhrino et qu'il croit d'un genre nouveau, qu'il a nommé : *Orthotetes*, du grec ορθωτης ; droiture, parceque la charnière présente une impression transversale, droite et linéaire. On n'en connait malheureusement qu'une valve.

Voici les caractères génériques qu'il lui assigne :

Coquille libre, subrégulière, plate, subéquivalve, subéquilatérale. Charnière droite et transversale. La valve operculaire, offre une impression articulaire droite interrompue au

milieu par un enfoncement profond, qui est couvert par un prolongement de la charnière comme par un toît qui avance même au delà du plan de la valve et paraît s'adapter à la valve supérieure.

Cette apophyse ou ce prolongement avance en dedans de la coquille en une arête droite et canaliculée.

L'enfoncement pour l'attache du muscle est très grand, circulaire et rayonné. Le dos de la charnière et applati, lisse et comme scié et poli.

Cette coquille offre quelque ressemblance avec les genres Placuna, Pedum, etc. Il y a même un canal creusé, dans le dos de la charnière, ce qui peut montrer quelque analogie avec la dernière. Elle est au reste presque aussi mince qu'une Anomie, mais très regulièrement applatie et rayonnée.

Administration.

Les jours des séances du Conseil sont fixés dorénavant au premier mardi de chaque mois.

Mr. le Professeur Davidoff et S. E. Mon. d'Apoukhtin ont été nommés Membres du Conseil.

Mr. le Prof. Dénisov en est sorti, à cause de sa faible santé.

Nominations

de Membres honoraires

Prince Paul Pétrowitch Lapoukhin Général-Lieutenant, proposé par Mr. Rozow.

le Baron Herrmann Dallwitz, capitaine du génie à Dünabourg; proposé par Mr. Heimann.

EXPLICATION

DES PLANCHES.

Fossiles.

No. 1. f. 1. — 4. Amphidonte Humboldtii p. 32.

f. 5. A. Blainvillii. *ib.*

Il faut rapporter au même genre *Chama haliotoidea*, Sowerby, Mineral. Conch. 1. p. 67. t. 25.

No. 2. Mâchoire inférieure du Mammont, *Elephas mammonteus* p. 267.

No. 3. Profil du crâne de Rhinocéros fossile, *Rhinoceros ticheorhinus*, p. 279.

Zoologiques.

No. 1. f. — 8.

Aulacodus Zoubkovii p. 45.

—— f. 9 — 11.

Psilotus Hoffmanseegii. p. 48.

No. 2. f. 1. a — e.

Denops longicollis. p. 65.

——— f. 2. Trichodes insignis. p. 68.

——— f. 3. Trichodes punctatus. p. 68.

No. 2. f. 4. Trichodes quadriguttatus. *ib.*

No. 3. f. 1. Tinea orichalcella. p. 142.
f. 2. Tortrix Livonana. p. 143.
f. 3. Tortrix Rigana. p. 144.
f. 4. Trechus sericeus. p. 69.
f. 5. Cucujus puncticollis. p. 72.
f. 6. Scydmaenus Fleischeri. p. 72.

No. 4. f. 1. Blethisa Eschscholtzii. p. 155.
f. 2. Buprestis Dejeanii. p. 156.
f. 3. ——— fossulata. p. 257.
f. 4. Trox undulatus. p. 158.
f. 5. Melolontha canina. p. 158.
f. 6. Cetonia Karelini. p. 159.
f. 7. Platyope unicolor. p. 160.
f. 8. Blaps parvicollis. p. 160.
f. 9. Deracanthus inderiensis.
f. 10. Odontocnemus Fischeri. p. 153.

No. 5. f. 1. Cleonis quadrivittata. p. 161.
f. 2. —— interrupta. p. 162.
f. 3. —— vittata. p. 164.
f. 4. —— bipunctata. p. 164.
f. 5. —— humeralis. p. 163.
f. 6. —— carinata. p. 166.
f. 7. —— pulverulenta. p. 167.

f. 8. Saperda bipunctata p. 167.

f. 9. Leptura Fischeri Eschsch. } p. 168.
bipunctata F. } p. 266.

N0. 6. f. 1. Tyloderes, (Schönherr Curcul. Dispos. method. p. 206. n. 114). genre très singulier, à cause de la forme du thorax et des élytres réunis, dont on ne connaissait qu'une espèce, *chrysops* de Herbst :

Le Musée de Steven en contient une nouvelle qu'on peut appeler *canaliculatus*, rostro profunde et conice canaliculato.

f. 2. Ditylus melanocephalus. p. 270.

f. 3. Pelecotoma Steveni p. 369.

f. 4. Carabus Ehrenbergii p. 368.

f. 5. Chlaenius rufipes. p. 369.

TABLE DE MATIERES.

Académie I. des Sc. 110. 364.
Agathidium striatum 199.
Ammonites Hoffmannianus. 328.
Amphidonte. 31.
Blainvillii. 32.
Humboldtii. 32.
Audrzeiowski. 118.
Anthicus Sagitta, 196.
Arnott. 126.
Aves Curoniae; 290.
Aulacodus. 45.
Bantich - Kamensky. 283.
Branovsky. 115.
Becklemicheff. 103. 114. 366.
Bellerophon. 316.
carinatus. 319.
caucasicus 318.
cicatricosus. 319.
costatus. 317.
giganteus. 116.
helicoides. 320.
Bentham. 108.
Berg. 207.
Bertholdy. 125.
Besse. 126.
Besser. 25. 108. 111 125. 219.
Birth. 283.
Blaps Krynicki. 195.
parvicollis. 160.
Blé pétrifrié. 331.
Blethisa Eschscholtzii. 155.
Bobrinsky Cte. Alex. 375.
Brasch. 121.
Brongniart. 109.

Buckland. 205. 211.
Buittner. 109.
Buprestis armena. 286
coracina. 286.
Dejeanii. 156.
Dianthi. 286.
fossulata. 157. 287.
inaequalis. 287.
Callidium Fischeri. 197.
Caras. 283.
Cephalopodes 314.
Cetonia Karelini. 153.
Chama haliotoidea 377.
Chlaenius Fischeri. 187.
Cibicides 332.
refulgens. 333.
Rozovii. 333.
Cleonis bipunctata. 162.
carinata. 166.
humeralis. 165.
interrupta. 162.
pulverulenta. 167.
quadrivittata. 161.
vittata. 163.
Cucujus puncticollis. 72.
Cymindis decora 370.
maginata 370.
Cyphonotus.
Monachus 192.
testaceus. 192.
thoracicus. 192.
Dallwitz. 373.
Davies 214.
Demetrias imperialis. 187.
Demidow, Paul. 208.
Denops, 65.
longicollis. 67.
Desiderata. 200. 201.
Dicotylédones. 333.
Dobrovolsky. 114.
Don de sa Majesté. 7.
Due. 12.
Ehrenberg. 126. 353.

Eichwald. 24. 117.
Elater canesceens 285
Parreysii 285.
Elephas africanus. 269. 280.
campylotes. 273.
Cuvieri. 282.
indicus. 269.
Kamenskii. 276.
paniscus. 273.
proboletes. 273.
pygmaeus. 273.
Ellisen. 124.
Ermann. 12. 16. 110.
Eschscholtz. 19.
Essen. 111.
Evans. 109. 112.
Eversmann. 35.
Fischer, Alexand. 308. 333.
Fischer, Fr. 24. 203. 205.
Flora altaica. 73.
livonica. 74.
Fonberg. 367.
Fossiles. 27.
de France. 214.
Fusulina. 330.
Galakhoff. 363.
Gallette. III.
Gebler. 25. 51. 118. 184.
Gimmerthal. 136. 139.
Glinka. 308.
Globites. 327.
Golitzine, Prince Dmitri. 366.
Grèle. 127.
Hamites Evansii. 327.
Hansteen. 12. 213.
Hauteur de Moscou. 17. 214.
Hedenstroem. 205. 212.
Helm. 366. 374.
Herrmann. 110. 374.
Hooker. 126.
Horianinoff. 121.
Humboldt. 126. 183. 199. 357.
Huot. 110.

Jaeger. 125.
Infusoires. 353.
Insectes à vendre. 169.
Interpes 193. *nota.*
Ioffsky. 113.
Karéline. 147.
Karpinsky. 111.
Kleiner. 121.
Kotelnitsky. 113.
Kouzmichtcheff. 112.
Krynicki. 187.
Lapoukhine. Pr. Paul. 373.
Latitude de Moscou. 15.
Laveau, 309.
Ledebour. 109.
Lepidoptera Livoniae. 171.
Leptura bipunctata. 168. 266.
Fischeri. 168.
Lichtenstein. 124. 289.
Lixus canescens. 285.
Loubarsky. 108.
Magnétisme terestre. 12. 213. 357.
Malinoffsky. 118.
Mammont. 267.
Mammouth. 267.
Melia. 325.
depressa. *ib.*
distans. *ib.*
Melolontha canina. 158.
farinosa. 158.
Microptera. 142. 179.
Middleton. 110.
Miloutine. 110.
Minéraux de l'Oural. 355.
Mouravieff. N. N. 115.
Musée de Barnaoul. 51.
Odontocnemus Fischeri. 151. 153.

Orbulites columnatus. 118. 326.
Orthoceratites
crenulatus. 323.
spiralis. 323.
sulcatus. 323.
Polyphemus. 322.
Orthotetes. 375.
Oryctes bidens. 190.
Oural, minéraux d', 355.
Ouspensky. 123.
Pander. 35.
Pascault. 113. 120.
Pélatier. 111.
Perevostchikoff. 127.
Pétrosilius. 311.
Pisareff. 300. 301.
Platyope Karelini. 193.
unicolor. 160.
Poustochkine. 109.
Psilotus. 48.
Pusch. 212.
Quadrupeda Curoniae. 289.
Qualen. 108. 114. 365
Ramich. 208.
Ramon de la Sagra, 108.
Recke, von. 123.
Rhinoceros.
indicus. 279.
minimus. 282.
sondaicus. 280.
sumatrensis. 280.
tichеorhinus. 281.
Rose. G. 126. 355.
Rose. H. 371.
Roux. 60.
Rozow. 111.
Sabinine. 208. 214.
Samarin. 125. 203.
Sandhagen. 108.
Sannionites. 325.
Saperda bipunctata. 167.

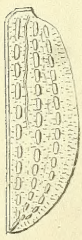
Scarabaens bidens. 190.
Schmakoff. 112. 123.
Schlippe. 374.
Schoen. 207.
Schulz. 121.
Schulz, Paul. 210.
Scydmaenus Fleischeri. 72.
Sederholm. 210. 365.
Smirnow. 112.
Société de Philadelphie. 109.
Sodoffsky. 125. 204. 365.
Sokoloff. 214.
Sosthenus. 125.
Steven. 25. 111.
Strauss - Dürckheim. 61.
Strognoff, Cte Greg. 125.
Tachina affinis. 137.
pudibunda. 138.
pustulata. 136.
Tchegleff. 123.
Tchertkoff. 108.
Thermin. 374.
Tinea orichalcea. 142.
Tortrix Livonana. 143.
Rigana. 144.
Trachelium desertorum. 354.
Trechus sericeus. 64.
Trichodes insignis. 68.
punctatus. 68.
4guttatus. 68.
Trichodesmium erythraeum. 354.
Trox undulatus. 158.
Université de Vilna. 114.
Vladsimirsky. 365.
Volkhonsky, Princesse Zénaide. 116.
Weyer. 214. 363.
Zagrevsky. 114.
Zigra 109 115. 120.
Zoubkoff. 28. 147.

ERRATA CORRIGENDA.

p. 22. l. 6. cephalopo- des.
— 9. dans
27. 4. naturelle
32. 12. musculaires
42. 12. Mr. Fallen se trouve à Lund.
45. dern. facilement
48. 10. sous le nom
60. 12. Melolontha
155. 3. f. l.
172. 7. Alsus.
— 2. d'en bas. culiciformis.
— 5. Apiformis
173. 7. Humuli.
— 10. Phycis.
175. 10. Tincta.
— 24. Cespitis.
176. 6. Absinthii.
— 7. Artemisiae
177. n. 71. Amphidasis
178. 4. Viretata.
179. 22. Achatalis.
— dern. Nubilalis.
180. 1. Literalis.
— 3. 1. Stratiotalis
— — 2. Charpenteriana.
— 4. Potamogalis
— 6. Farinalis.
— 11. Sordidalis.
— 20. 2. Pinetana.
— 22. Capreana.
— 23. Comitana.
— 24. 2. Ribeana.
— dern. Metallicana.
181. 4. Rusticana.
—— 6. Viridana.
—— 13. Consimilana.
—— 14. Scriptana.
—— 23. 2. Characterella.
—— 25. 2. Signella
—— 26. Paliella.
—— 28. Inquinatella.
182. 3. Cicutella.
—— 3. 2. Sparmannella.
—— 7. 2. Micella.
p. 182. 8. 2. Spartifoliella.
—— 9 Ycatella.

p. 182 l. 15. 2. Cygni-	p. 182. dern. Similella
pennella.	189. l. 15. Ekathéri
—— 16. Mendi-	noslawl
cella.	196. 1. *Frivaldsky.*
—— 18. Rigaëlla.	280. 4. Lobstein.
—— 19. 2. Upupae-	266. 11. le mê-
p enella.	me.
—— 26. Knochiel-	304. 9. произнося
la.	—— 12. чѣмъ
—— 26. 2. Rhodo-	—— 15. политика
dactyla	305. 8. prononcer

Bulletin de la Soc. Imp. des Nat. de Moscou.



Zoologie. Tab. 6.

97902